

BUIS & T PIAIRES

LE BULLETIN

NUMÉRO 12

« J'ai perdu mon temps, la seule chose importante dans la vie c'est le jardinage » – Sigmund Freud

DECEMBRE 2011



LABYRINTHE II

RENCONTRE AVEC GEORGINA BARNARD AU PAYS DE GALLES

« J'ai commencé à m'intéresser aux jardins et au jardinage après mon « premier amour » auprès des chevaux. Depuis 16 ans je suis guide bénévole à Highgrove, le jardin du Prince Charles*, où j'ai fait connaissance d'EBTS et en suis devenue membre en 2003.

A Highgrove, j'ai rencontré des gens venant d'Australie, d'Amérique, d'Autriche, de Belgique, du Canada, de l'Estonie, de France, d'Allemagne, de Grèce, de la Hollande, d'Italie, du Japon, de Russie, d'Espagne, de Suède et de Suisse.

La question qui revient le plus souvent concerne le nombre de jardiniers. Les visiteurs s'intéressent aussi à la structure du jardin et à son développement depuis 1980. »

G. B.

*Le Prince Charles est le principal membre d'Honneur d'EBTS

En couverture : jardin the veddw - www.veddw.co.uk - Ci-contre : Wyndcliffe Court (© photos : patrick salembier)



EXTRAIT DE LA CONFÉRENCE DU 7 FÉVRIER 2009 AU TOUQUET «QUEL JARDIN POUR LE XXI^{ÈME} SIÈCLE»

Lorsque l'on écoute François Goffinet, distingué paysagiste belge, on ne peut s'empêcher de penser à la réflexion du Marquis Louis René de Girardin, créateur au 18^{ème} siècle du jardin d'Ermenonville (et protecteur de Rousseau) : « Ce n'est... ni en architecte, ni en jardinier, c'est en poète et en peintre qu'il faut composer les paysages ». Pour lui, l'activité ne devrait pas dépendre du Ministère de l'agriculture mais des Beaux Arts ! Il veut porter la réflexion sur l'authenticité du jardin et insiste sur le maître mot : « l'harmonie » !

Didier MESSIAEN (Journal de Montreuil)



TOPIAIRES ET ARBRES...

Nous élevons, taillons et transplantons de grands arbres d'ornement, ainsi que des ifs et charmes en topiaire sur 72 hectares de pépinières.



PÉPINIÈRES DRAPPIER CENSE DE DOMBRIE

476, rue Dombrie - 59 226 Lecelles
Tél. 03 27 48 59 15 – Fax : 03 27 48 14 60
Portable : 06 03 38 96 94 – drappier.leborgne@free.fr



Domaine des
Rochettes

TOPIAIRES,
ARBRES ADULTES ET D'ORNEMENT,
ARBRES DE COLLECTION.

Tél. : 02 41 92 44 76
www.domainedesrochettes.com



Accès au site EBTS France

www.buxusfrance.com ou www.ebtsfrance.org

Si vous n'avez pas reçu votre code d'accès membre, contacter Patrick Salembier : patrick.salembier@sfr.fr.





LE MOT DU PRÉSIDENT

AUTRES TEMPS AUTRES JARDINS



L'art du jardin évolue avec l'esprit du temps ! Il en va de l'hortus conclusus, représentation du paradis terrestre au Moyen Âge, du strict jardin à la française signe d'autorité, du jardin anglais qui se pare d'une symbolique de liberté en prenant le contre-pied etc. etc.

Après la période difficile qui a suivi la 2^{ème} Guerre Mondiale, l'Art du jardin, grâce à la volonté de nombreux propriétaires - véritables conservateurs du patrimoine - ainsi qu'à une politique culturelle volontariste, connaît depuis une vingtaine d'années une vigoureuse renaissance, comme en témoigne l'inventaire des jardins de nos membres.

Parallèlement, le fossé s'est creusé avec les jardins publics qui n'ont pas toujours suivi le mouvement. Le concours national des « Villes et Villages Fleuris », initié en 1959 par le Ministère des transports, des travaux publics et du Tourisme, avec la création de sympathiques comités de fleurissement locaux, a donné des couleurs aux communes à un moment où l'on avait besoin d'un peu de gaieté et où l'offre de végétaux était faible, mais il a récompensé en fait... les bonnes volontés !

Nous pouvons aujourd'hui nous réjouir que cette institution souhaite suivre le grand mouvement des jardins et que ne seront désormais plus primées en priorité les plates-bandes d'annuelles... Cela constitue un signal fort pour les jardiniers des villes qui vont pouvoir enfin mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans les écoles du paysage.

Rappelons que « authenticité » et « harmonie »*, sont les mots qui ressortaient de la conférence EBTS du Touquet sur le thème « Quel jardin pour le 21^{ème} siècle ? ».

Dans son registre, EBTS France poursuit son développement avec environ 370 membres en cette fin d'année et continuera avec vous sa quête d'exception à travers le monde en 2012.

Nous vous donnons rendez-vous au Jockey Club, le 20 janvier prochain pour la remise de nos Prix des Jardins Visités et les traditionnels vœux de nouvelle année.

Patrick Salembier
PRÉSIDENT D'EBTS FRANCE

* voir extrait de la conférence page précédente

06



DANS CE NUMÉRO...

- 04 Memento EBTS France
Conditions spéciales réservées aux membres d'EBTS France
- 05 Membres professionnels
- 06 **Chantilly**
- 08 **Cassel**
- 10 **Journée des Vœux**
Saint-Cloud - Matignon - Travellers - Cercle de la Mer
- 12 Les Infos
- 14 Les Théâtres de Verdure : petit tour d'horizon
- 16 Le Bal des Ifs
- 18 Un promeneur s'égare à Chanteloup
- 20 UK Annual General Meeting
- 22 **Bruges Intime**
- 24 **Donjon de Vez - Château de La Muette Valgencieuse - Ognon**
- 26 **Week-end entre Baie de Somme et Amiens**
- 29 Compte-rendu de l'Assemblée Générale
- 30 **LABYRINTHE II**
- 40 Les News d'Hubert
- 46 Inventaire des jardins membres 2011
- 52 Soirée Blanche « with a little touch of pink »
- 54 **Par monts et par vaux dans les collines du Perche...**
- 58 Paroles d'Experts
- 61 Membres EBTS FRANCE 2011

08



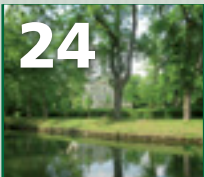
10



22



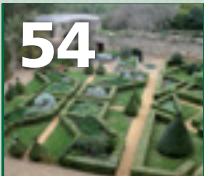
24



26



54



BUIS ET TOPIAIRES – LE BULLETIN

Publication annuelle de l'Association Française pour l'Art Topiaire et le Buis

Palais de l'Europe – 62520 LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

E-mail : patrick.salembier@sfr.fr – Site internet : www.buxusfrance.com

Rédacteur en chef :

Patrick Salembier.

Comité de rédaction :

Patrick Salembier, Martine Higonnet, Hubert de Cerval, Jean-Yves Haberer, Lynn R. Batdorf, Tudy Sammartini, Christine Knight, Albéric de Morgan, Matthieu Dejean, Nathalie Deguen, Grégoire Varin, Amaury de Chaumont-Quitry Emmanuel d'Hennezel, Dominique Garrigues, Christine Ternynck.

Photographies :

Patrick Salembier, Christine Ternynck, Marguerite de Cerval, Philippe Ternynck, Marie-Françoise Mathiot-Mathon, Louis de Clermont-Tonnerre, Sylvie Boullenger-Saussier.

Remerciements à :

Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre, Raymond de Nicolaÿ, Joël Cottin Monsieur le Maire et les services de la Ville du Touquet, Sabine Bourgeois, Pascale Bomy, Vinciane Viérin, Adélaïde de Chatellus, Hubert de Cerval, Bruno Schneider, Albéric de Morgan, Véronique Goblet d'Alviella, Emmanuel de Quillacq et Bruno Caron pour leur aide précieuse pour la réalisation des événements 2011.

Conception et impression : Imprimerie VAG « La Corderie » 62630 Étaples-sur-Mer.

Cette publication est destinée uniquement aux membres d'European Boxwood and Topiary Society (et à leurs amis).

EBTS FRANCE

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ART TOPIAIRE ET LE BUIS

Association régie par la loi du premier juillet 1901. Siège social : Palais de l'Europe - LE TOUQUET-PARIS-PLAGE. Membres d'honneur : Léonce Deprez, Maire Honoraire du Touquet-Paris-Plage, Joël Cottin, jardinier en chef du château de Versailles, Lynn R. Batdorf, US National Arboretum.

BUREAU

% PRÉSIDENT

PATRICK SALEMBIER

« Le Village » BP1 80260 Villers-Bocage
Tél. 03 22 93 01 80 – GSM : 06 07 46 32 64 – Fax : 03 22 93 76 15
patrick.salembier@sfr.fr

% VICE-PRÉSIDENTE

VÉRONIQUE GOBLET D'ALVIELLA

B-1490 Château de Bertangles
Tél. 00 32 (0) 10 62 16 21 – GSM : 00 32 (0) 76 34 32 37
Fax : 00 32 (0) 10 61 76 43 – veroniquegoblet@gmail.com

% VICE-PRÉSIDENT

LOUIS DE CLERMONT-TONNERRE

80260 Château de Bertangles
Tél. 03 22 93 68 36 – GSM : 06 62 64 68 36
lyct@chateaubertangles.com

% SECRÉTAIRE GÉNÉRAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

HUBERT DE CERVAL

145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris
Tél. 01 48 01 86 86 – Fax : 01 48 01 86 82
hdecerval@gmail.com

% TRÉSORIER

OLIVIER QUENNESSON

« Rodney Hut » allée de la Royal Air Force 62520 Le Touquet
Tél. 03 21 05 66 94 – 01 45 53 76 01 (Paris)
GSM : 06 72 14 91 46 – olivierquenesson@wanadoo.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

% CHRISTINE TERNYNCK

12, avenue du Hautmont
59420 Mouvaux
Tél. 06 07 50 16 13
christine.ternynck@wanadoo.fr

% ODILE HENNEBERT

Jardin « À Fleur d'Ô » 80500 Davenescourt
Tél. 03 22 78 09 83 – GSM : 06 75 54 86 89
jardin-alleurdo@orange.fr

% MARGUERITE DEPREZ

204, boulevard Jean Moulin 62400 Bethune
Tél. 03 21 52 96 20 – GSM : 06 11 89 73 14
audebert-deprez@orange.fr

% FRANÇOISE HUBAU

80260 Montigny-sur-l'Hallue
Tél. 03 22 40 51 95

% CHRISTINE KNIGHT SECRÉTIARIAT DES MEMBRES

43, Impasse Perpois 62170 Inxent
Tél. 03 21 90 70 83
christine.slk@wanadoo.fr

% MARIE OBJOIS

80340 Château de Méricourt-sur-Somme
GSM : 06 83 97 22 70 – Fax : 03 22 76 13 22

% BRUNO LAMANDIN CHEF DU PROTOCOLE

« Les Bouleaux » allée des Amazones 62520 Le Touquet
Tél. 03 21 05 39 14
gilliane.lamandin@wanadoo.fr

% SABINE BOURGEOIS

Les « Géraniums Pourpres »
Avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
Tél. 03 21 06 30 39
i.b.ph@wanadoo.fr

DÉLÉGATIONS RÉGIONALES

% NORD

ANNE FRANÇOIS-LAGOUTTE

Abbaye de Vaucelles 59258 Les Rues des Vignes
Tél. 03 27 78 98 98 – 03 27 78 50 65 – Fax : 03 27 78 57 80
a.vaucelles@wanadoo.fr

% BOURGOGNE

LORILEE MALLET

Château de Montille 21140 Sémur-en-Auxois
Tél. 03 80 97 08 18
lorimal@alum.mit.edu

% ÎLE DE FRANCE

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

95710 Château d'Ambleville
Tél. 06 08 87 06 72
contact@ambleville.com

% CENTRE

BÉATRIZ DE ANDIA

« La Châtonnière » 37190 Azay-le-Rideau
Tél. 02 47 45 40 29
deandia@aol.com – www.lachatonniere.com

% PICARDIE – NORMANDIE

MARTINE HIGONNET

1, rue d'Anjou 75008 Paris
Tél. 01 47 23 70 57 – martinehigonnet@gmail.com

% RHÔNE-ALPES

ISABELLE DE QUINSONAS

Jardins et château du Touvet 38660 Le Touvet
Tél. 06 63 04 24 03
quinsonas@wanadoo.fr

% AQUITAINE – LIMOUSIN

HUBERT DE CERVAL RESPONSABLE DES DÉLÉGATIONS

145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris
Tél. 01 48 01 86 86 – Fax : 01 48 01 86 82
hdecerval@gmail.com

% BRETAGNE

DANIEL PIQUET

le Crosco 56130 Lignol
Tél. 01 30 61 05 02
daniel_piquet@yahoo.fr

% AUVERGNE

CLAUDE AGUTTES

Château de Blanzat 63113 Blanzat
Tél. 06 64 62 69 22 – Fax : 04 73 78 03 91
aguttes@aguttes.com

% PACA

JEAN-FRANÇOIS DE CHAMBRUN

« La Bouscarella »
870, chemin de Saint-Jeume 06740 Châteauneuf-de-Grasse
Tél. 06 23 47 32 11
jf.de.chambrun@orange.fr

% MIDI-PYRÉNÉES

DAVID-ALEXANDRE LIAGRE ET LIONEL GALLOIS

Château de Gardères 65320 Gardères
Tél. 05 62 32 52 63
chateaudeliagre@aol.com

DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES

% ITALIE

Venise et Vénétie

TUDY SAMMARTINI

Dorsoduro 1677/B 30123 Venezia
Tél. & Fax : 00 39 (0) 41 52 881 46

% ÉTATS-UNIS

Washington

LYNN R. BATDORF

U.S. National Arboretum
Washington D.C. – USA
hollykids@comcast.net

New Jersey – New York

ANDREA FILIPPONE

129, Pickle Road, PO Box 292
Pottersville NJ 07979
tendenze@mac.com – www.tendenzedesign.com
Tél : 001 908 879 4066

Virginie

WILLIAM E. GOODE Jr

1307 Old Logan Road
Sabot 23103 – USA
wegoode@comcast.net

AMBASSADES À L'ÉTRANGER

% PRINCIPAUTÉ DE MONACO

JACQUES SEYDOUX DE CLAUSSONNE

8, rue Honoré Labande 98000 Monaco
Tél. 06 07 93 05 99

CONSULTANTS

% LYNN R. BATDORF

% NOS MEMBRES PROFESSIONNELS

Voir liste page ci-contre.

Grand Maître de l'Ordre du Tablier d'Honneur : Hubert de Cerval

CONDITIONS SPÉCIALES RÉSERVÉES AUX MEMBRES

Nos amis professionnels offrent aux membres de notre association des conditions spéciales sur présentation de la carte EBTS.

Pépinière de Buis et d'Ifs Goossens REMISE 10 %

Gevaartsestraat 77 B-8020 Ooskamp – Tél. 00 32 (0) 50 82 46 86 – Fax : 00 32 (0) 50 82 46 86

Hubert Puzenat – Architecte de parcs et jardins REMISE 10 %

16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray – Tél. 03 44 81 15 24

SCEA Segers Desquins – pépinières REMISE : PRIX PROFESSIONNELS

18, rue de l'Ormois, BP 11, Entrée rue de la Ducharme 77660 Changis-sur-Marne

Tél. 01 64 35 91 41 – Fax : 01 64 35 99 76

Jacques Segers – Pépiniériste REMISE 5 %

15, rue Saint Jean 77470 Saint-Fiacre – Tél. 01 60 25 71 28 – Fax : 01 60 25 60 57

Pépinières Mireille Decouard REMISE 20 %

33190 Pondaurat – Spécialiste du buis de bordure

Pépinières de la Roselière, Denis Henneguez REMISE : PRIX PROFESSIONNELS SUIVANT QUANTITÉ (SUR RDV)

Les Bois Illards 76270 Saint-Saire (entre Forges-les-Eaux et Neufchâtel-en-Bray)

Tél. 02 32 54 48 13 (matin) – Fax : 02 32 54 55 86

MEMBRES PROFESSIONNELS

Jardins labellisés* « jardin remarquable »

Jardins de Versailles	M. Joël Cottin
Parc de buis de Caudon	M. et M ^{me} Gérard de Maleville
Parc de buis de Marquessac	M. Jean Lemoussu
Jardins de Hautefort	M ^{me} Monique Folio
Jardins du Manoir d'Eyrignac	M. Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile
Potager du château de Pouthet	M ^{me} Catherine de La Source
Jardins du château d'Ambleville	M ^c Olivier Coutau-Bégarie
Jardins du château du Rivau	M ^{me} Patricia Laigneau
Jardins du château de Losse	M ^{me} Jacqueline Van der Schueren
Jardins de Brécy	M. et M ^{me} Didier Wirth
Jardin de Viels-Maisons	M ^{me} Bertrande de Ladoucette
Jardins de Villandry	M. Henri Carvallo
Jardins du château de Viven	M ^{me} Jeanne-Emma Graciet
Jardins de la Châtonnière	M ^{me} Béatriz de Andia
Jardins de Séricourt	M. et M ^{me} Yves Gosse de Gorre
Abbaye de Fontenay	M. et M ^{me} Hubert Aynard
Jardins du château de La Ballue	M ^{me} Marie-Françoise Mathiot-Mathon
Jardin du château de Blanzat	M ^c et M ^{me} Claude Aguttes
Ferme du Mont des Récollets	M. Emmanuel de Quillacq
Jardins du château du Touvet	Bruno et Isabelle de Quinsonas-Oudinot
Jardin du château de Flaugergues	M. Henri de Colbert
Jardin du Donjon de Ballon	M. Jean Guérault
Le Jardin du Bâtiment	M. William Christie
Jardins de La Massonnière	M ^{me} Anne-Marie Moulin
Jardins du Château du Pin	M ^{me} Jane de La Celle
La Citronneraie	M. et M ^{me} François-Jacques Mazet
Château de Champ de Bataille	M. Jacques Garcia/Chef Jardinier : M. Patrick Pottier
Le Labyrinthe-Jardin des Cinq Sens	M. et M ^{me} d'Yvoire/Chef Jardinier : M. Mathieu Constans
Les Jardins du Grand Courtoiseau	MM. Dussordet et Herdebaut
Château de Vertrieu	M. et M ^{me} Régis de Larouillère
Jardins du Château d'Ainay le Vieil	Princesse de la Tour d'Auvergne
Jardins du Château de Villaines	M. et M ^{me} Marc Forissier
Le Grand Launay	M. et M ^{me} Jean Schalit
Le Clos	M. André de Villeneuve-Escaplon
Domaine de Chantilly	Jardinier en Chef : M. Thierry Basset
Les Jardins du Mirail	M. et M ^{me} Thibaut de Reimpré
Domaine départemental de Vizille	Jardinier en Chef : M. Hervé Buigni
Jardins du château de Valmer	M ^{me} Alix de Saint-Venant

78008	BP 834-Versailles	
24250	Domme	05 53 28 33 02
24220	Vézac	05 27 75 86 57
24390	Hautefort	05 53 50 51 23
24590	Salignac-Eyvignes	05 53 28 99 71
24500	Eymet	05 53 23 81 21
95700	Ambleville	06 08 87 06 72
37120	Lémeré	02 47 55 77 47
24290	Thonac	05 53 50 80 08
14480	Saint-Gabriel Brécy	02 31 80 11 48
02540	Viels Maisons	03 23 82 62 53
37510	Villandry	02 47 50 02 09
64450	Viven	05 59 04 81 48
37190	Azay-le-Rideau	02 47 45 40 29
62270	Séricourt	03 21 03 64 42
21500	Montbard	03 80 92 00 53
35560	Bazouges-la-Pérouse	02 99 97 47 86
63112	Blanzat	06 64 62 69 22
59670	Cassel	03 28 40 59 29
38660	Le Touvet	04 76 08 42 27
34000	Montpellier	04 99 52 66 37
72290	Ballon	02 43 27 30 51
85210	Thiré	02 51 27 62 26
72540	St.-Christophe-en-Champagne	02 43 88 44 62
49170	Champtocé-sur-Loire	06 11 68 61 81
06500	Menton	06 80 26 52 24
27110	Le Neubourg	02 32 34 84 34
74140	Yvoire	04 50 72 88 80
45220	Triguères	06 80 24 10 89
38390	Vertrieu	01 47 42 68 67
18200	Ainay le Vieil	02 48 53 50 03
72210	Louplande	02 43 88 53 73
22480	Lanrivain	06 80 20 65 24
04210	Valensole	04 92 74 80 05
60500	Chantilly	06 76 31 30 36
72540	Crannes en Champagne	06 85 94 18 70
38220	Vizille	06 83 48 85 03
37210	Chançay	02 47 52 93 12

Liste de nos adhérents architectes-paysagistes

M ^{rs} Andrea Filippone	www.tendenzedesign.com
M. Benoît de Font-Réaulx	26, rue Singer
François Goffinet (UK) Limited	www.francoisgoffinet.com
M. Yves Gosse de Gorre	2, rue du Bois
M ^{me} Nicole Grattepanche	« Les Barres »
M. Emmanuel d'Hennezel	www.dhennezel.be
M. Claude-Paul Lavalie	23, rue de Chevreuil
Ets. Leygonie - M. José Leygonie	Lieu dit « Mons »
M. Laurent Michel - Art Topia	Ferme du Vivier
M ^{me} Laurence Otton-Vert de Buis	116 ^{ter} , rue Jean Jaurès
M. Philippe Praquin	SNC Valois Paysage
M. Hubert Puzenat	16, route de Beauvais
M. Emmanuel de Quillacq	La ferme des Récollets
SO GARDENS	Allée des Tulipes
M ^{me} Martine Terrin	34, rue des Francs-Bourgeois
M. Grégoire Varin	10, Cours Tourny
M ^{me} Alix de Saint-Venant, Sté Ginkgo consultants	www.ginkgoconsultants.com

NJ07979	Pottersville USA	001 908 879 0148
75016	Paris	01 42 24 77 83
Angleterre - Belgique - France - USA		
62270	Séricourt	03 21 03 64 42
38190	Les Adrets/Brignaud	06 81 16 42 02
B-1367	Huppaye	00 32 10 81 24 97
31000	Toulouse	06 98 24 84 87
24590	Archignac	05 53 28 05 06
78860	St Nom la Bretèche	01 30 80 18 90
59491	Villeneuve d'Ascq	06 13 26 12 96
60800	Crépy en Valois	06 80 31 57 03
60390	Berneuil-en-Bray	03 44 81 15 24
59670	Cassel	03 28 40 59 29
62520	Le Touquet	06 23 97 26 27
75003	Paris	01 42 72 41 35
24000	Périgueux	06 88 88 64 34
37210	Château de Valmer	02 47 52 93 12

Liste de nos adhérents pépiniéristes

M. Pierre Joyaux - Buis de France	La Lande Chévrier
Pépinières Bruns Pflanzen - M. Bruno Schneider	42, rue Meslay
Pépinière Carrère - M. Loïc Carrère	48, avenue J.-F. Kennedy
Pépinières Decouard, M ^{me} Mireille Decouard	Le Conseiller
Pépinières Drappier - M. Michel Le Borgne	476, rue Dombrie
Pépinières de buis & d'ifs Goossens	Gevaartsestraat 7B
M. Yves Gosse de Gorre	2, rue du Bois
Ets. Leygonie - M. José Leygonie	Lieu dit « Mons »
M. Philippe Praquin	SNC Valois Paysage
Domaine des Rochettes	Route de Juigné
Pépinières de la Roselière, M. Denis Henneguez	1 ^{bis} , boulevard du Chapitre
La Roselière, M ^{me} Evelynne Henneguez	7, boulevard du Chapitre
M. Jacques Segers	15, rue Saint Jean
SCEA Pépinières Segers-Desquins	18 rue de l'Ormois

18270	St Christophe le Chaudry	06 10 11 45 32
75003	Paris	06 18 41 71 31
47520	Le Passage d'Agen	05 53 68 86 92
33190	Pondaurat	05 56 71 04 87
59226	Lecelles	06 03 38 96 94
8020	Oostkamp BELGIQUE	00 32 50 82 46 86
62270	Séricourt	03 21 03 64 42
24590	Archignac	05 53 28 05 06
60800	Crépy en Valois	06 80 31 57 03
49420	La Prévière	02 41 92 44 76
27700	Les Andelys	02 34 54 48 13
27700	Les Andelys	
77470	Saint Fiacre	01 60 25 71 28
77660	Changis sur Marne	01 64 35 91 41

Matériel de jardin

Mobilier de jardin

François Goffinet (UK) Limited
Echelles de jardin – Observatoires – Mobiliers

M. André Fournier – Ets Fournier
www.fourniersecurite.com
Caisses à orangers
Les Jardins du Roi Soleil – M. Jean Jiquel
www.jardinsroisoleil.com - jrs@jardinsroisoleil.com

Braséros

Optimum Conseil, Laurence Otton
otton.laurence@neuf.fr

www.francoisgoffinet.com

22, rue du G. Dame BP 104

32, boulevard de la Bastille

15, avenue Maréchal Foch

59320 Haubourdin

75012 Paris

59130 Lambersart

03 20 97 52 21

01 43 44 44 31

06 13 26 12 96

* source : Ministère de la Culture

Vous retrouverez toutes nos adresses et informations sur notre site : www.buxusfrance.com

Une journée à CHANTILLY

VENDREDI 22 OCTOBRE 2010
53 PARTICIPANTS

Magnifique été indien à Chantilly en ce début d'automne pour une visite guidée des grands appartements puis du parc et des jardins par Thierry Basset, jardinier en chef et membre d'EBTS France. Le nombre de participants aurait encore été plus important sans un blocage mal venu des dépôts de carburant !

QUAND MARS SE FAIT JARDINIER

« Souviens toi qu'Apollon bâtitait des murailles, et ne t'étonne pas que Mars soit jardinier » écrira M^{lle} de Scudéry après avoir vu le Grand Condé, illustre guerrier privé de ses armes, arroser quelques œillets, sa fleur préférée. En 1659, éloigné de Versailles et exilé sur ses terres de Chantilly pour avoir pris parti contre Mazarin pendant le Fronde, le Grand Condé décide d'embellir son domaine. Il fait appel à l'architecte Jules Hardouin-Mansart et à André Le Nôtre, comme le fera plus tard son cousin le Roi Louis XIV à Versailles. Pendant plus de trente ans, le domaine de Chantilly devient un vaste chantier. Le Nôtre crée le Grand canal - Un canal de 2,5 km qui dépasse de beaucoup celui de Versailles - les parterres à la française et leurs magnifiques miroirs et jets d'eau, ce qui fait écrire à Madame de la Fayette « de tous les lieux que le soleil éclaire, il n'y en a point un pareil à celui-là ». Le Grand Condé reçoit ici en effet les poètes et les penseurs. Des réceptions orchestrées par Vatel, intendant et maître d'hôtel du Prince ! La Fontaine, la Bruyère,



*UNE SEULE DES FABRIQUES INTRODUITES DANS LE JARDIN LORS DE SA CRÉATION A SUBSISTÉ JUSQU'À CE JOUR, « LE TEMPLE DE VÉNUS », RÉCEMMENT RESTAURÉ PAR LES MONUMENTS HISTORIQUES



Bossuet, Madame de Sévigné. Et c'est en leur honneur qu'il donnera le nom d'« Allées des Philosophes » à deux allées du parc. Le hameau et son jardin anglo-chinois du XVIII^{ème} siècle est antérieur au Hameau de la reine Marie-Antoinette à Trianon, qu'il inspira... La fameuse crème Chantilly était servie lors de magnifiques collations données dans la grande chaumière, réceptions où les hôtes de marque s'amusaient de la vie pseudo campagnarde du hameau. Quant au Jardin Anglais, situé entre le château et les Grandes Ecuries, il fut dessiné sous la Restauration en 1819. Animé de fabriques romantiques* comme le Temple de Vénus, habité de cygnes et d'oiseaux aquatiques qui nichent dans ses multiples îles, le jardin anglais contient aussi un grand buffet d'eau

dessiné par Le Nôtre au XVII^{ème} siècle, les Cascades de Beauvais. En son centre, l'Île d'Amour perpétue la tradition des réceptions estivales des princes de Condé. « Dans chaque espace, l'éveil de la nature au printemps donne toutes ses lettres de noblesse au Domaine et l'automne nous offre cette palette de couleurs qui nous enchante » témoigne Thierry Basset, responsable des équipes du parc et homme heureux de travailler dans un lieu aussi prestigieux.

C/C Esprit de Picardie – Décembre 2010



À l'exception du « Petit Château », construit au XVI^{ème} siècle par Jean Bullant, le château actuel qui occupe l'emplacement d'une ancienne forteresse médiévale, est une reconstruction du XIX^{ème} siècle pour le dernier fils du roi Louis-Philippe I^{er}, Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897). Héritier du domaine, il y installa ses collections de peintures, de dessins et de livres anciens. L'ensemble a été légué à l'Institut de France, sous le nom de musée Condé.



GRAVURE DES JARDINS DE LE NÔTRE ET DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Appartenant primitivement à Guy de Senlis, « bouteiller » du roi Louis VI à la fin du XI^{ème} siècle, puis pillée en 1358 par les Jacques, la forteresse est vendue en 1386 par Guy de Laval, héritier des Bouteillers, à Pierre d'Orgemont, ancien chancelier de Charles V qui commence la reconstruction du château en 1386, achevée en 1394, après sa mort. En 1484, Pierre III d'Orgemont, sans enfant, a légué Chantilly en 1484 à son neveu Guillaume de Montmorency (†1531). Les Montmorency vont posséder Chantilly jusqu'au XVII^e siècle et y faire réaliser d'importants travaux de modernisation. C'est le plus illustre membre de cette famille, le connétable Anne de Montmorency (1492-1567), qui a fait rénover la forteresse et tracer les premiers jardins.

Le parc de Chantilly couvre aujourd'hui 155 hectares, dont 25 hectares de plans d'eau, auxquels il faut ajouter les 60 hectares du parc de Sylvie. La forêt de Chantilly, qui s'étend sur 6 310 hectares, fait partie intégrante du domaine.



Dans les Flandres Françaises

POINT CULMINANT : 176 MÈTRES



CASSEL

SAMEDI 6 NOVEMBRE 2010

39 PARTICIPANTS

Visite des jardins par Emmanuel de Quillacq et Bruno Caron.

Le compte-rendu de la visite par Emmanuel de Quillacq ayant été publié à la page 18 du Topiarius N° 15, nous nous attacherons à l'histoire de Cassel et du jardin « remarquable » du Mont des récollets «Wouwenberghof».

JARDINS DU MONT DES RECOLLETS « WOUWENBERGHOF »

« Nous sommes dans la Flandre et nulle part ailleurs. »

C'est sur ce concept fort que le jardin a été créé !

Un pari gagné puisque Emmanuel et Bruno avec le jardin et l'estaminet Het Kasteelhof*, en amplifiant et crédibilisant l'effet « Ch'ti », attirent aujourd'hui de très nombreux visiteurs vers la commune et toute la région.

Rappelons que la ferme familiale était pratiquement réduite à l'état de ruines depuis un siècle lorsqu'il y a 20 ans Emmanuel de Quillacq fraîchement sorti de l'Ecole Nationale du Paysage à Versailles s'y installa. Il n'y poussait qu'un seul noyer et quelques gros saules.

Pour retrouver la nature et intégrer la ferme dans le paysage vallonné et bocager de Monts de Flandre, les premières plantations furent d'essences locales : érable, viorne, fusain, prunelier, bourdaine, églantier et aubépine. Plus tard, à proximité de la maison furent plantés les taxus et autres arbustes décoratifs, puis il y a dix ans, les vivaces et les bulbes.

Le jardin prend son inspiration dans ce que peut représenter ou être, un jardin et son environnement dans la Flandre. Les différentes sources d'inspiration sont :

- ✿ Picturales : lithographies, peintres primitifs flamands, Album de Croy
- ✿ L'imagerie des béguinages aux centaines de bulbes printaniers
- ✿ Les arbres, arbustes du pays : Les saules, les aubépines, le bocage
- ✿ La mémoire des gens du pays



HISTOIRE DE CASSEL

Lorsque les romains conquièrent, non sans peine, La Gaule Belgique, ils construisirent ici un « castellum », une forteresse, et firent de la « Civitas Menaporum », devenue la capitale des Ménapiens (peuple Celtes), un carrefour routier important. Sept voies partirent de Cassel, ce sont les « steenstraeten », les chaussées empierrées, que l'on peut voir du sommet du Mont.

Du passé romain de Cassel, il ne reste que son nom, et aussi quelques poteries et des monnaies conservées au musée de la ville (aujourd'hui devenu Musée Départemental). S'il y eut des constructions importantes, elles furent détruites en 928 avec le reste de la cité par les Normands.

Ce n'est qu'à la fin du X^e siècle que les premiers comtes de Flandre fortifièrent à nouveau cet « oppidum » naturel, sur les frontières méridionales de leur domaine.

Devenue chef-lieu d'une châtellenie, la ville fut, pendant tout le Moyen Âge, un centre d'artisans et de marchands. En temps de guerre, les paysans s'y réfugiaient, à l'abri des ses remparts, sans toujours y trouver la sécurité.

On parle de Cassel dans l'histoire surtout à propos des batailles qui se déroulèrent sous ses murs en 1071, 1328, et, enfin, 1677. Mais elle connut bien d'autres épreuves : saccage, incendie et massacres par les soldats de Philippe-Auguste en 1213, par ceux de Philippe le Bel en 1297, par ceux de Louis XI enfin en 1477.

Au XVII^e siècle, le Roi de France dut s'y prendre à trois fois pour pouvoir étendre sa souveraineté sur Cassel. Turenne, en 1645 ; le Marquis de Créquy, en 1658, s'emparèrent de la ville, mais ce fut chaque fois pour la rétrocéder aux Pays-Bas Catholiques. 1677 fut la bonne fois : à la suite de la troisième bataille de Cassel, la ville devint française.

Au début du siècle, Cassel a été un des lieux de prédilection des lillois.

On y venait essentiellement pour deux raisons : respirer l'air vivifiant de la « Montagne » et boire de l'eau de source (eau ferrugineuse mise en bouteille par les troupes anglaises au début du siècle).

Un casino y fut même construit, inauguré la veille de la première guerre mondiale, mais de ce fait n'a jamais ouvert !



D'octobre 1914 à avril 1915, le Général Foch, futur Maréchal de France, y installa son quartier général d'où il commanda les troupes belges, britanniques et françaises qui défendaient le front allié sur l'Yser et devant Ypres.

ESTAMINET : LE NOM VIEN DU FLAMAND « STAIN » QUI VEUT DIRE UNE POUTRE, UN PILIER, UN PILIER DE BAR, OÙ ON PEUT Y RESTER POUR LONGTEMPS, DONC COMME CHEZ SOI, COMME À LA MAISON. CE QUI DIFFÉRENCIE LE « PUB » DE L'ESTAMINET, C'EST LA PETITESSE DES PIÈCES ET LE FAIT DE SE RETROUVER QUASIMENT DANS UNE SALLE À MANGER CHEZ L'HABITANT. C'EST DONC UN LIEU DE VIE ET DE TRANSMISSION DU PATRIMOINE FLAMAND.

LE KASTEELHOF DE CASSEL A ÉTÉ À L'ORIGINE D'UN NOUVEAU DÉPART POUR LES ESTAMINETS EN FLANDRE FRANÇAISE DU FAIT DE SA VISIBILITÉ AU SOMMET DU MONT CASSEL, SITE TRÈS COURU POUR LE GRAND PUBLIC, IL A DONNÉ NAISSANCE À TROIS BÉBÉS À LILLE ET À BEAUCOUP D'AUTRES AILLEURS.





Journée des Vœux



VENDREDI 21 JANVIER 2011

SAINT-CLOUD – MATIGNON – TRAVELLERS – CERCLE DE LA MER

Une journée à géométrie variable puisque nous étions entre 50 et 70 selon les lieux visités.

Un grand merci à Alexandre Wolkonsky et à Richard Flahaut, membres d'EBTS pour leur accueil.

CHEZ ALEXANDRE WOLKONSKY À SAINT-CLOUD

Les membres d'EBTS avaient eu la chance en mai 2010 de visiter le célèbre jardin de Kerdalo en Bretagne, création spectaculaire du regretté Prince Peter Wolkonsky, et aujourd'hui propriété de sa fille Isabelle Vaughan Wolkonsky qui nous y avait aimablement reçus. En ce mois de janvier 2011, c'est au tour d'Alexandre Wolkonsky, accompagné de sa fille Marina d'Huart, de nous accueillir sur la colline de Saint-Cloud dans le premier jardin créé par son père Peter. L'émotion est grande malgré le froid glacial. On reconnaît au premier coup d'œil le talent du créateur. Jardin en terrasses à l'italienne derrière un

très bel hôtel particulier d'époque Louis XIV. Cour pavée flanquée d'une série d'arcades, mur de soutènement de la première terrasse élégamment percé en son centre par un bassin qui s'y appuie, nombreuses « folies » qui émaillent le jardin à chaque niveau, piscine solidement ponctuée par huit topiaires d'ifs, Alexandre Wolkonsky a tenu à ne rien changer à la structure du jardin, il le fait simplement évoluer avec des plantes plus faciles d'entretien mais tout aussi raffinées, ainsi les vivaces à floraison rose ou bleue associés à des feuillages argentés dans les quatre grands carrés de la deuxième terrasse, ou encore une prairie fleurie de bulbes printaniers sous le vénérable *Koeleria paniculata*. Ce serait merveilleux de pouvoir revenir au

moment du « fouillis » de ces floraisons car après l'épure du jardin en hiver, le foisonnement de la nature à la belle saison est toujours un ravissement, un thème cher à Peter Wolkonsky.

Christine Ternynck



Le délicieux miel de Saint-Cloud est selon Alexandre Wolkonsky plutôt « bio » car il n'y a pas de cultures traitées alentour. Quelques pots sont troqués chaque année avec les jardiniers de la commune contre des feuilles pour le compost qu'il appelle « l'âme du jardin ».





LE JARDIN DE L'HÔTEL DE MATIGNON PAR RICHARD FLAHAUT

Résidence des chefs de gouvernement depuis 1935, l'Hôtel de Matignon est le seul exemple à Paris d'un domaine du Faubourg Saint Germain qui soit resté intact depuis le XVIII^{ème} siècle dans son volume et ses proportions. Son parc de 2,8 hectares fut planté sur d'anciens marécages appartenants à l'Hôpital des Incurables (devenu l'Hôpital Laennec). En 1719, le maréchal de Tingry-Luxembourg les achète et demande au jardinier Pierre Bélier d'assécher les sols par des plantations afin de permettre à l'architecte Jean Courtonne d'y édifier une résidence entre cour et jardin. Pour isoler l'Hôtel de l'humidité, celui-ci le construit au-dessus d'une vaste terrasse dont les proportions au fil des âges décideront de la perspective du jardin et de son ornementation. Dès 1722, les Goyon Matignon reprennent la propriété pour en faire la résidence permanente à Paris des princes de Monaco, titre

qu'ils viennent d'acquérir par mariage. Les travaux semblent s'être achevés en 1725, après l'achat de nouveaux terrains maraichers qui doublent la superficie du parc pour lui donner sa taille actuelle. Nous ne connaissons pas le nom de celui qui réalisa alors le dessin du jardin dans la tradition d'une symétrie à la française. Une allée centrale sépare deux parterres en broderie au pied de la terrasse et mène jusqu'à une allée médiane, transversale perpendiculairement, au-delà de laquelle commence un tapis vert bordé de deux allées de tilleuls. A la droite de celui-ci se trouvent le potager, le verger et une orangerie ; à gauche, trois salons de verdure permettent l'accès à un ravissant pavillon que précède un boulingrin orné de statues des quatre saisons. Cette disposition durera jusqu'à l'Empire Talleyrand qui devient propriétaire en 1808, demande à Percier et Fontaine le dessin d'un nouveau jardin dans le « goût anglais », créant une grande pelouse centrale entourée d'une allée sinueuse menant dans la seconde partie

du parc à un sous-bois romantique, où coule sans doute une petite rivière aboutissant à une mare.

Héritier de la famille de Galliéra, l'empereur François-Joseph installe en 1889 l'Ambassade d'Autriche-Hongrie dans les murs de l'Hôtel. Le parc n'ayant pas été entretenu depuis quinze ans nécessite d'être redéfini à partir des plantations anciennes.

En 1900, l'Ambassadeur s'adresse à Henri et Achille Duchêne pour repenser le domaine. Ceux-ci vont imaginer le jardin tel que nous le connaissons encore, avec ses perspectives et ses volumes. La grande pelouse centrale est conservée mais disciplinée par l'implantation sur ses côtés de six festons arbustifs dont le rôle est de masquer les immeubles qui étaient apparus tout autour de la propriété au XIX^{ème} siècle.

Le tapis vert est rétabli avec ses deux allées de tilleuls, une Gloriette édiflée sur la droite de l'Hôtel et un boulingrin rétabli devant le Pavillon, dénommé « Trianon ». Un espace paysager remplace l'ancien potager, et sert de cimetière aux tombes des animaux familiers des ambassadrices.

Havre de silence et de sérénité, c'est sous cet aspect que nous découvrons encore aujourd'hui ce vaste jardin qui conserve quelques beaux spécimens ayant plus de deux cents ans, mais qui s'enrichit aussi régulièrement par la tradition de la plantation d'un arbre par les Premiers ministres.

Richard Flahaut



HÔTEL DE MATIGNON (PHOTO AUTORISÉE)



LES INFOS



TABLIERS*** REMIS JOYEUSEMENT À BERTANGLES LE SAMEDI 28 MAI 2011

TABLIERS D'HONNEUR

PROMOTION 2011

Paul Mattelaer, Annette Balfour, Adélaïde de Chatellus

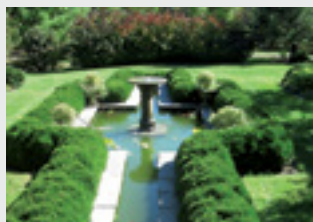
* Etoile

Alexandre Wolkonsky, François Fillon, Vinciane Viérin,
Raymond de Nicolay

*** Etoiles

Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre,
Véronique Goblet d'Alviella

JUSTIN BROUWERS



« All boxwood can be clipped but some have a beautiful natural shape »

Andrea Filippone

Le buxus sinica insularis « Justin Brouwers » (ne pas confondre avec Austin Powers!) a naturellement une forme élégante et il est très résistant aux maladies (photo prise à Pottersville – New Jersey).

PEPSICO GARDEN Purchase New York

Phrase inscrite par Russel Page au plafond du pavillon situé dans le jardin qu'il a créé !

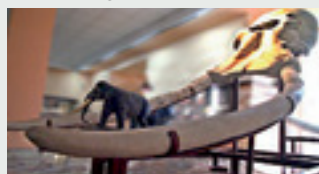
« I am tired, it's raining
and I am not a water lily ».



Info validée par François Goffinet, son successeur.

L'ÉPIEU DE LEHRINGEN EN IF

La lance en bois d'if de Lehringen*, exceptionnellement préservée entre les côtes d'un Elephas Antiquus**, témoigne, sans contestation possible, de la chasse active aux plus gros animaux dès le paléolithique moyen (200 000 - 40 000). Cette lance, longue de 2,4 mètres, confirme l'importance du travail du bois. Elle a été trouvée en 1948 à Lehringen entre Brême et Hanovre dans le nord ouest de l'Allemagne, et découverte entre



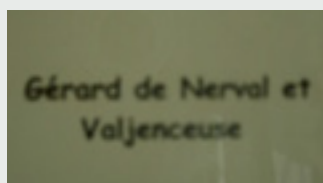
les côtes d'un éléphant préhistorique (hesperoloxodon antiquus) accompagné de plusieurs centaines d'éclats de silex peu ou pas retouchés, sous près de 2 m de sédiment. L'ensemble est âgé d'environ 125 000 ans. La pointe de cette arme a été selon toute vraisemblance durcie au feu. Un usage en tant qu'épieu, ou estoc, semble le plus probable.

* Site en Bavière où elle est exposée

** Éléphant à défenses droites, préhistorique

Histoire de l'Alimentation - Fayard p. 36
Contribution de Martine Higonnet

VU AU CHATEAU DE VALGENCEUSE DANS L'OISE



A ne pas confondre avec Hubert de Cervel et sa danseuse !

USA

Nouvelle Délégation

Pour renforcer encore nos liens avec les USA, notre ami Eddie Goode a accepté d'être notre délégué en Virginie. Eddie Goode était Président de l'American Boxwood Society jusqu'en mai dernier !



EDDIE ET SON ÉPOUSE À EYRIGNAC

FINANCIAL TIMES

Le Financial Times du 6 avril 2011, dans sa section « arts », publie un article intitulé « la guerre, le carnage et l'art topiaire ». Il s'agit de la critique du Tigre du Bengale au Zoo de Baghdad, de Rajiv Joseph, actuellement au Richard Rodgers Theatre à New York.

Dans cette métaphore incarnée de la guerre en Iraq, deux soldats américains reçoivent l'ordre de protéger le zoo de Baghdad. L'un des soldats aura la main emportée par le tigre, l'autre tuera le tigre, dont le caractère magique hante les esprits à travers la pièce. Tandis que le soldat indemne succombe à la dépression, le soldat amputé retourne en Iraq, dont est originaire Musa, interprète pour l'armée américaine, mais naguère responsable des topiaires (topiarist" en anglais) des jardins de la famille Hussein. Le personnage de Musa permet à l'auteur d'explorer le thème de l'artiste - de la civilisation - qu'écrasent les tanks. Un décor de topiaires géantes de Derek McLane domine la scène.

Traduction de M. Higonnet

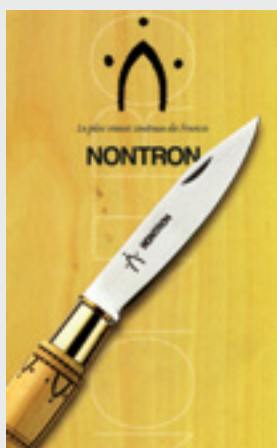
PS : oserait-on introduire le mot topiariste en français, à la suite du mot topiaire si nouveau chez nous ?



NONTRON

Le plus vieux couteau de France, célèbre pour son manche en buis, reprend de la vigueur !

A l'atelier de Nontron, chaque artisan coutelier fabrique son couteau de bout en bout en trente-cinq opérations du découpage du bois à son décor caractéristique. Le bois le plus souvent utilisé est le buis qui est coupé au bout de 15 à 20 ans. Il sèche à l'air libre pendant au moins quatre ans avant d'être travaillé.



LES AVENTURES DU GRATIN VOYAGEUR

Parti du Touvet, on retrouve le gratin dauphinois là où on ne l'attendait pas, à priori !

La mode étant aux émissions culinaires, la RTB chaîne Flamande a choisi comme thème la patate et présentera en fin d'année une série consacrée à la réalisation de recettes typiques de plats de pommes de terre afférents à différents pays. Pour la France, ils ont choisi le gratin dauphinois et m'ont demandé de venir filmer la préparation du plat à Bertangles. Quel est le rapport de Bertangles avec le gratin dauphinois ?

Aucun, mais en 1788, veille de la Révolution, Jules Charles Henri, Duc de Clermont-Tonnerre était Lieutenant Général du Dauphiné, et ce fut au cours d'une visite officielle, qu'il offrit aux Officiers Généraux de la ville de Gap un banquet, au cours duquel fut servi pour la première fois le gratin dauphinois. Bertangles, dernier château appartenant à des Clermont-Tonnerre convenait donc parfaitement !

Fin mai, une équipe de tournage est venue sur place, avec le chef renommé d'un restaurant de Louvain pour filmer la préparation du plat selon la recette du pays des Quatre Montagnes*. Tout ceci dans la cuisine du château, un peu rangée pour la circonstance ! Grâce à mes précieux et nombreux conseils durant la réalisation, deux plats ont été parfaitement réussis et, après avoir remballé le matériel de tournage, toute l'équipe s'est régalée en les dégustant.

Louis de Clermont-Tonnerre

*Le pays des Quatre Montagnes est celui du plateau du Vercors, Lans, Villard de Lans, Autrans et Sassenage

Ci après, la « véritable* » recette du gratin dauphinois selon Louis de Clermont-Tonnerre :

GRATIN DAUPHINOIS DU PAYS DES QUATRE MONTAGNES

Prenez des pommes de terre bien saines à chair jaune - Charlotte par exemple - et récoltées en montagne, pelez-les, lavez-les, épongez-les. Quand elles sont bien sèches, vous les coupez en minces

taillons. Beurrez un plat à gratin, après avoir frotté l'intérieur de ce plat avec de l'ail et du navet.

Placez les taillons en couches successives peu épaisses, en les assaisonnant de sel, de poivre et d'un peu de muscade. Versez de la crème aussi fraîche que possible sur les pommes de terre, de façon qu'elles baignent toutes. Prenez soin de laisser 1 cm au moins entre le dessus de votre gratin et le haut de votre plat, à fin de prévenir tout débordement pendant la cuisson. Disséminez quelques coquilles de beurre sur la surface.

Faites cuire à four doux (140 à 150°) pendant le temps suffisant, au moins une heure et demie, à deux ou trois heures. Il faut que la crème liquide mélangée à l'amidon de la pomme de terre se transforme petit à petit pour acquérir la consistance idéale.

Cette recette proscriit le lait, les œufs et bien entendu le fromage !

* Une curieuse caractéristique de la recette authentique du gratin dauphinois, elle se transforme en voyageant (Faut-il laver ou non les pommes de terre ? – Voir la recette du Touvet dans le BBT N°11)



INFOS PRATIQUES



Afin d'ouvrir les parcs de vos propriétés aux « Bentleys », EBTS vous recommande quelques menus aménagements au droit de vos allées. Outre la silhouette élégante qui viendra souligner vos topiaires, vous risquez d'être surpris par le poids de la « bête » (3 tonnes en moyenne) et les souvenirs de son passage qu'elle laissera dans vos belles allées !

Afin de remédier à ce désagrément, nous vous suggérons quelques adaptations issues des techniques routières de base...

Procédez au terrassement de la terre végétale afin de retrouver une couche de fondation exempte de matière organique qu'on appellera fond de forme. Profilez ce fond de forme en pente afin de vous assurer l'évacuation des eaux par ruissellement. Traitez l'ensemble de la plateforme, ainsi constituée, à la chaux et au ciment pour obtenir une portance d'environ 80 Mpa ! Voilà déjà une bonne fondation pour vos chemins destinés à accueillir vos limousines et celle de vos amis.

Pour une finition gravillonnée, résistante à la nervosité de ces engins et la sportivité de votre conduite, EBTS vous recommande une couche de roulement comme suit : une grave bitume sur environ

8/9 cm mise en place au finisseur, évidemment, pour une parfaite planéité. Le propriétaire de « Bentley » ne supporte pas la médiocrité ni la moindre déformation sur les allées de sa propriété. Il ne supporte pas non plus le jet de gravier issu de démarrage « un peu » musclé ou d'une conduite « un peu » nerveuse. Et encore une fois, nous avons la réponse à ce niveau d'exigence... Sur la grave bitume, procédez à une double émulsion gravillonnée, avec un gravillon de type 5/15, qu'on appellera bi-couche. Ce bi-couche, collé à la grave bitume par une émulsion, servira à maintenir en place le gravillon, de type 4/10, que vous viendrez saupoudrer sur l'ensemble de vos chemins. Voilà vos allées avec une infrastructure de type « routière » et une finition de type « Vaux-le-Vicomte ».

EBTS tient à la disposition de ses membres une référence réalisée selon cette méthode mais bien entendu uniquement visitable... en « Bentley ».

Albéric de Morgan



BEL EXEMPLE DE RÉALISATION
AU CHÂTEAU LOUIS XIV DE LOUVECIENNES
(PHOTO AUTORISÉE)

LES THÉÂTRES

PETIT TOUR

Le théâtre au sens de l'art dramatique, activité de plein air à l'origine, a conservé cette tradition du jeu en extérieur alors même que les architectes lui ont consacré des lieux clos que nous appelons désormais des théâtres, le lieu se confondant avec ce qui s'y produit : amphithéâtres, parvis des églises, châteaux et parcs, places des villes et villages...

C'est que le théâtre est le reflet du monde et qu'il rêve de s'adresser à tous, sans l'obstacle des murs ou de la censure (Voltaire faisant jouer *Mahomet*, pièce très mal accueillie à Paris, au théâtre de verdure de Ferney).

C'est aussi qu'il est tentant d'inscrire le théâtre dans le paysage, comme la musique et la danse, et de les faire dialoguer avec l'environnement.

Qu'est ce qu'un théâtre de verdure ? On peut dire, d'après la définition proposée dans le *Dictionnaire méthodologique du jardin* de Marie-Hélène Benetière, qu'il s'agit d'une **architecture en tout ou partie végétale**, formant un parterre ou des gradins tournés vers une scène dans un parc, un jardin, une forêt. C'est un lieu ordinairement non couvert, utilisé pendant la belle saison.

Le concept apparaît au XVII^{ème} siècle ; le *Dictionnaire d'architecture antique et moderne* d'Aviler (1782-832) définit en ces termes le « théâtre de jardin » : « espèce de terrasse élevée sur laquelle est une décoration perspective d'allées d'arbres ou de charmes pour jouer des pastorales ; l'amphithéâtre qui lui est opposé à plusieurs degrés de gazon ou de pierre et l'espace le plus bas entre le théâtre et l'amphithéâtre tient lieu de parterre ».



LE THÉÂTRE D'EAU DE VERSAILLES EN 1693 PAR JEAN COTELLE

Parmi les plus anciens en France, on trouve naturellement la trace de Le Nôtre. Ainsi, dans le parc du château de Versailles, ce sont plusieurs bosquets qui ont joué ce rôle, en particulier le Théâtre d'eau, aujourd'hui disparu. Versailles a servi de modèle et inspiré l'Europe, où les théâtres de verdure sont devenus des figures de jardin aussi courantes que la grotte, le pont, le nymphée... ; cette influence a été analysée notamment dans *Lo spechio paradiso* (M. Fagiolo et M. Giusti) livre de référence sur les liens entre théâtres et jardins de l'antiquité au XX^{ème} siècle.

L'un des plus connus, construit sur l'emplacement d'un éphémère théâtre de fleurs dessiné au Second Empire, est le théâtre de verdure du jardin Shakespeare - dans le pré Catelan au bois de Boulogne - planté d'essences présentes dans l'œuvre du dramaturge.

De très nombreuses villes ont aménagé des théâtres de verdure

dans leurs jardins publics, notamment dans les années 1920 -1930 et 1950.

Certains sont dus à des architectes ou paysagistes réputés (théâtre de Bécon-les-Bruyères dessiné par les frères Véra, théâtres du château de Mivoisin et du Pavillon Colombe par Russell Page, théâtre du château de Groussay par Emilio Terry...). Aujourd'hui, cette tradition perdure, avec la création de plusieurs théâtres de verdure contemporains dans des sites publics ou privés (Jardins de l'Imaginaire créés par Katheryn Gustavson pour la ville de Terrasson, théâtre de la ville de Grâne, créé par l'Agence de Paysage APS

Valence, théâtre de Ferney, recréé dans le parc du château de Voltaire, théâtre privé du Poudrier près de Limoges...).

portant de cette architecture végétale et le buis y est souvent présent, comme au château de Viven, de la Ballue, ou au jardin du Bâtiment, écrin de concerts imaginé par le compositeur William Christie. De nouveaux théâtres de verdure se créent chaque année, d'autres sont restaurés ou modernisés avec des moyens techniques performants.

Le réseau des théâtres de verdure, issu de l'association des amis de Saint-Marcel-de-Félines, a entrepris le recensement de ces éléments du patrimoine, dont aucun inventaire complet n'existe à ce jour : les sources publiques, notamment la base Mérimée, concernent le seul champ des monuments protégés et ne comportent pas d'entrée « théâtre de verdure » (même si la famille des fabriques en comporte des éléments).



THÉÂTRE DE VERDURE DES JARDINS DE L'IMAGINAIRE, TERRASSON-LAVILLEDIEU, DORDOGNE

On trouve en général ces motifs de jardin dans les parcs de château, mais des demeures plus modestes peuvent également en être dotées. Les topiaires sont naturellement un élément im-

Les données réunies par les associations et fédérations apportent des informations précieuses mais les théâtres de verdure n'y sont pas non plus systématiquement répertoriés. Un premier

DE VERDURE

D'HORIZON

inventaire a donc été réalisé par le réseau grâce au concours de l'Ecole d'Architecture de Versailles et de deux étudiantes en Master « Jardins Historiques », Maryline Mallart et Marie-Caroline Thuillier. Ce travail porte sur une soixantaine de sites. Il sera complété et étendu au delà de l'hexagone.

L'Île de France est riche d'exemples, par ses parcs et châteaux publics comme privés ; elle offre des types de théâtres de verdure contrastés, comme celui de Groussay, de L'Hay-les-Roses, du jardin du Point du jour, de la Maison Louis Carré, du Pavillon Colombe à Saint-Brice-sous-

végétale propice aux spectacles : Gamberaia, Aldobrandini...

En Allemagne, de Nymphenburg à Cologne (voir le livre de Rudolf Meyer sur *Les jardins de verdure en Allemagne aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles*), en Belgique (Bruxelles, Namur, Bruges...), sur tout le pourtour méditerranéen, dans la tradition du spectacle en amphithéâtre...

En Angleterre, patrie de l'art botanique et de la tradition théâtrale ancienne et vivante, certains lieux sont spécialement remarquables : L'« *Open air theater* » à Regent's park, est un célèbre rendez-vous théâtral animé chaque été par la New Shakespeare



THÉÂTRE DE VERDURE DE GROSSER GARTEN, HANNOVER, ALLEMAGNE



THÉÂTRE VERDURE DU CHÂTEAU DE GROUSSAY, ÎLE-DE-FRANCE

Forêt, du jardin de l'ancienne Commanderie à Neuilly-sous-Clermont...

Les théâtres de verdure ont connu une grande vogue en Europe. En Italie, lieu par excellence du mariage harmonieux entre architecture et végétation (jardin Boboli de Florence et son « amphithéâtre de verdure », théâtre de verdure de la villa Marlia, près de Lucques) ; de nombreuses villas offrent une architecture

Company. On peut également citer le théâtre de Cliveden, situé au bord de la Tamise dans un superbe domaine du Buckinghamshire, qui appartenait à la famille Astor.

On trouve des théâtres de verdure aux Etats Unis, au Canada, amphithéâtres d'une énorme capacité comme celui du parc Lafontaine à Montréal, inspiré du concept français, ou de Lanaudière qui héberge un célèbre

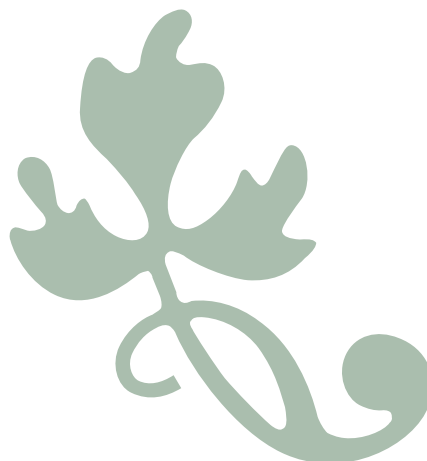
festival de musique. On en trouve à Alger et Annaba en Algérie, dans la région du Cap, en Afrique du Sud (le *Maynardville open air theater* attire depuis 50 ans une moyenne de 20000 spectateurs à l'occasion de « *Shakespeare in the park* »). Le plus grand est sans doute à Moscou...

Ce tour d'horizon montre que les théâtres de verdure sont un trésor largement partagé, à l'insu de leurs propriétaires et gestion-

naires : échangeons donc informations, questions et projets ! EBTS vient d'adhérer au réseau des théâtres de verdure qui a de son côté rejoint notre association.

Vous pouvez en apprendre davantage en consultant le site www.theatresaintmarcel.fr, où vous trouverez en outre des informations sur les spectacles qui ont lieu dans ces théâtres si poétiques !

Nathalie Deguen
« Les Amis des Théâtres de Verdure »





BAL DES IFS

25 - 26 FÉVRIER 1745



Donné à l'occasion du mariage du dauphin avec l'infante Marie-Thérèse d'Espagne, fille de Philippe V, ce bal costumé célèbre marque le début des amours de Louis XV avec la future marquise de Pompadour. Les deux amants ne se quitteront plus de la nuit.

Un somptueux bal masqué a été organisé dans la Galerie des Glaces pour le mariage du dauphin Louis avec Marie-Thérèse d'Espagne. Mais l'intérêt de ce bal est ailleurs : toute la Cour bruisse des sentiments du roi pour une inconnue : la jeune et jolie Jeanne-Antoinette Poisson, épouse de M. Le Normant d'Étiolles. Il l'a croisée au cours d'une partie de chasse en forêt de Sénart. La date de leur première rencontre reste inconnue.

Depuis la mort de M^{me} de Châteauroux, dernière maîtresse en titre de Louis XV, en décembre 1744, toutes les femmes de la Cour aspirent à sa succession. En cette période de carnaval, le roi a décidé d'organiser un bal masqué où il pourra se mêler incognito à la foule. Ce bal est l'occasion de se mettre sur les rangs.

Les festivités commencent à 23h30. Elles ne s'achèveront pas avant 8h30. Des centaines de carrosses affluent vers le château illuminé. Les convives, masqués et sans invitation, se rassemblent

dans le salon d'Hercule. 15000 personnes attendent impatiemment l'ouverture des portes du grand appartement du roi qui marque l'ouverture officielle du bal. En attendant, de splendides buffets de poissons – carême oblige –, gâteaux, pyramides de fruits et de confiseries, vins et liqueurs leur sont offerts.

À l'ouverture des portes, seuls apparaissent la reine, en grand habit de cour, le dauphin et la dauphine, costumés en berger et bergère. Plus tard, huit ifs apparaissent. Les femmes accourent autour de ces mystérieuses apparitions. Lequel d'entre eux est le roi ? Certaines défaillent lorsque l'un d'eux s'incline : c'est probablement lui ! Un if s'éloigne soudainement pour se rapprocher d'une jolie bergère. Ce ne peut être que le souverain avec M^{me} d'Étiolles. L'hypothèse se confirme aux trois prochains bals où il convie la jeune femme. Les rencontres se multiplient. Le 14 septembre 1745, M^{me} d'Étiolles est présentée officiellement à la Cour sous le nom de Marquise de Pompadour. Elle sera la maîtresse en titre jusqu'à sa mort en 1764. Une autre la remplacera en 1768 : M^{me} du Barry.

Château de Versailles

Bibliographie

Franck Ferrand, *Le Bal des Ifs : mémoires amoureux de la marquise de Pompadour*, Paris, Flammarion, 2000, 378 p. (ISBN 978-2080679079) (ouvrage romancé)

MOUNT VERNON

Le jardin d'agrément de George Washington change d'aspect. On arrache ses hautes bordures de buis centenaires, on déterre les carrés de gazon et les parterres de fleurs pour installer à leur place, en élargissant les allées, essentiellement des légumes.

Bien que ce « jardin du haut » fut le joyau paysager du domaine (qui comportait un « jardin du bas » potager), Washington n'était pas du genre à préférer la beauté à l'utilité, explique le directeur de l'horticulture de Mount Vernon au journaliste du Washington Post.

Les visiteurs sont étonnés, disent-ils, d'être confrontés à la nudité du site causée par la disparition des buis, ainsi qu'au vide créé par les dimensions des allées gravillonnées. Un groupe EBTS de retour sur les lieux serait certainement sous le choc !

M.H.

IMPRESSIONS DE VOYAGE LE CUBERDON

Lors de son dernier voyage à Bruges, EBTS France a cherché à comprendre le pourquoi du succès de la friandise !



LA VENDEUSE DE CUBERDON

Le mot *cuberdon* est entré dans l'édition 2008 du *Petit Larousse*. L'étymologie serait française et les étymologistes expliquent ce mot par une altération de *cul (de) bourdon*. Il est aussi appelé chapeau-de-curé dans la partie picarde de la Belgique romane et chapeau-de-prêtre à Tournai. En néerlandais, il est appelé neuzeke (petit nez). En 2009, le VLAM, Office flamand d'agro-marketing

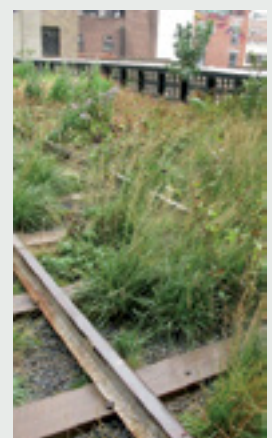
a reconnu le cuberdon traditionnel comme un produit régional flamand. Même les « cônes » de chantier sont désormais appelés familièrement « cuberbons ». Les cuberdons classiques sont aromatisés à la framboise mais récemment on a vu naître une profusion de goûts nouveaux et de couleurs nouvelles, de sorte que plus de 32 parfums (ou goûts) de cuberdons sont disponibles aujourd'hui en confiserie. Le cuberdon est donc devenu à tel point « tendance » que son goût fait aujourd'hui partie de la liste des parfums de référence utilisés par les œnologues.

L'avis d'EBTS : un produit qui fonctionne grâce à un marketing d'enfer axé sur les couleurs mais dont le goût est à peu près celui des chewing-gums « gagnant » de notre enfance (en moins bien !). Par chance le cuberdon n'est encore connu en France qu'à proximité de la frontière belge et sa durée de conservation n'est

que d'une quinzaine de jours, ce qui rend difficile son exportation !



A PROPOS DE LA HIGH LINE

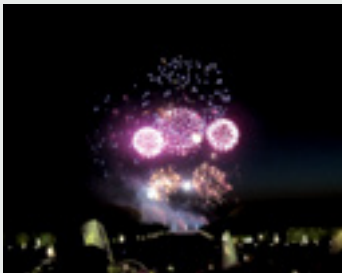


La toute nouvelle high line qui nargue le plan rectiligne de Manhattan zigzague au dessus de l'agitation et du bruit, ouvrant de vastes perspectives sur des aspects de la grande pomme invi-

sibles par ailleurs, mettant aussi en scène les architectures post-moderne et d'avant garde de Jean Nouvel et Frank Ghery. La promenade est installée en jardin suspendu gracieux et sauvage à la manière de Gilles Clément, où l'abeille aime venir butiner.

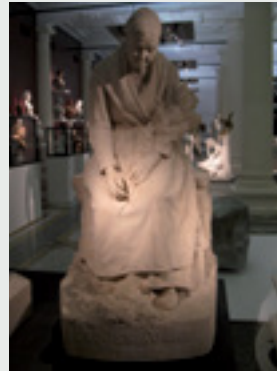
Martine Higonnnet

VERSAILLES LES GRANDES EAUX NOCTURNES DE L'ÉTÉ 2011



Cette année encore, des artistes de la lumière et de la scénographie se sont emparés des jardins pour les faire rayonner de mille feux et présenter des installations surprenantes : des effets aquatiques époustoufflants au Bassin du Miroir, des lasers zébrant l'espace dans le bosquet de la Colonnade, l'écrasement spectaculaire du géant Encelade et le cheminement gracieux et irréel à travers les Bosquets de la Girandole et du Dauphin. Le Groupe F (Voir : Les Noces royales de Louis XIV !) avait de nouveau investi le Tapis Vert. Flammes monumentales et feu d'artifice devant le Grand Canal pour conclure des soirées mystérieuses, enrichies par les chefs d'œuvres de la musique baroque française interprétés par Reinhard Goebel et son orchestre Musica Antiqua Köln.

LE TABLIER DE JARDIN À TRAVERS LES AGES 1907 L'ANCETRE



MODÈLE PÂQUES AU BUIS
PAR AUGUSTE CARVIN
Musée de Picardie - Amiens

Auguste CARVIN expose dès 1896 au Salon des Artistes français. Sa première œuvre remarquable est « Pâques au buis » en 1907. Il se plaît à représenter des travailleurs et des paysans en pleine action.

2011/2012 NOUVEAUX PROTOTYPES

Le modèle présenté ci-dessous ayant été recalé (à cause du manque de poches pour les outils de jardin) ainsi que le modèle vintage « Pâques aux buis », notre actuel tablier classique en lin naturel sera reconduit en 2012.



CASSEL MARDI 17 MAI 2011

JARDINS DE LA FERME DU MONT DES RÉCOLLETS À CASSEL (NORD)

Le jardin de nos amis Emmanuel de Quillacq et Bruno Caron a reçu de l'AJJH* le prix du Jardin de l'Année 2011

*Association des journalistes du jardin et de l'horticulture

Voici les termes de la brochure éditée par l'AJJH :

Un tableau flamand : inspirés par les peintres de cette école, Emmanuel de Quillacq et Bruno Caron jouent du Clair-Obscur dans une quinzaine de chambres de verdure : chambre des fruits, des berlingots, des roses, des broderies... Chacune est fleurie de milliers de bulbes au printemps

et colorée au fil des saisons. Tout autour, dans ce grand jardin ouvert sur le paysage, se raconte une histoire régionale sur un mode poétique et contemporain.

Emmanuel de Quillacq et Bruno Caron : paysagistes et restaurateurs, ces deux hommes ont à cœur de faire aimer passionnément ce paysage flamand et, à l'occasion, vous faire goûter les spécialités gastronomiques régionales.

Renseignements :

Estaminet : 8 rue saint Nicolas (face au moulin) 59670 Cassel
03 28 40 59 29
estaminetkasteelhof@orange.fr



UNE GRANDE FÊTE AVAIT ÉTÉ ORGANISÉE LE MARDI 17 MAI POUR CÉLÉBRER DIGNEMENT ET JOYEUSEMENT LE PRIX !

PERSPECTIVE

Les boules de mes buis, les cônes de mes ifs,
Les murets végétaux et les hauts obélisques,
Les troncs mono axiaux empilant d'étroits disques
S'alignent, obstinés, dans mes dispositifs.

Leurs profils silencieux, stricts et définitifs,
Protègent mes jardins à l'encontre du risque
De l'improvisation sans ordre qui confisque
A la paix de l'enclos ses bonheurs attentifs.

Dans l'art topiaire il faut, pour jouir davantage,
Contempler tout ensemble en montant à l'étage
De la maison pour un coup d'œil révélateur.

La profonde harmonie se voit de la fenêtre.
D'en haut, la perspective apporte un pur bien-être
Prémédité par son sage organisateur.

Victor Buxux

A la Renaissance le nom de Chanteloup éveillait des rêves de topiaires incroyables et des images de jardins fous. Ces associations se sont aujourd'hui bien évanouies et ce nom ne rappelle rien de particulier. Au mieux il évoque une pagode tourangelles qui orne souvent les beaux ouvrages sur les folies de jardin. Au pire le téléspectateur se rappelle une banlieue vue au journal de vingt heures au milieu d'images de voitures en flammes.

Pourtant ce nom de Chanteloup stimulait l'imagination des hommes à la fin de la Renaissance. Au paysan, ce nom de lieu rappelait l'ombre de la louve qui hante les fourrés. Louchantes, Chanteloup, Chantelouve sont autant de toponymes angoissés dont la modernité a oublié le sens. Chez l'homme cultivé de la fin du XVI^{ème} siècle, le mot de Chanteloup évoquait au contraire des souvenirs incroyables. Tout amateur d'art et de topiaires qu'il soit en Italie, en Allemagne ou en Angleterre se ranimait lorsqu'il entendait ce nom.

Autour du manoir de Chanteloup près d'Arpajon (Essonne)¹, ses propriétaires avaient aménagé un fabuleux jardin de topiaires. Le lieu mélangeait une sorte de musée d'antiques en plein air, une collection de monstres sculptés dans le végétal, et un parc d'attractions. Chanteloup était un lieu célèbre dans toute l'Europe de l'Ouest, il figurait comme un site majeur dans les tous premiers guides de voyage édités au début du XVII^{ème} siècle. Chanteloup était un des hauts lieux du tourisme de la Renaissance dont témoigne de remarquables récits laissés par les voyageurs du temps. Les visiteurs s'y émerveillaient de l'extraordinaire variété des topiaires, des automates, et des jeux d'eau. Aucune des résidences royales de Fontainebleau, de Montceaux², et des Tuileries n'égalait alors un tel lieu de plaisir. La cour y accompagnait plusieurs fois Catherine de Médicis qui vint s'y divertir. C'était une étape obligée du tour de France entre Paris et le Val de Loire.

Chanteloup a été rebâti et réaménagé pendant le XVI^{ème} siècle par une riche famille de grands commis. Cette famille de Neuville occupait des fonctions de trésoriers, et de secrétaires du roi. Elle gravitait directement dans l'entourage royal, au contact du milieu ronsardien et des artistes de l'école de Fontainebleau. Cette familiarité avec les arts, et la possession de remarquables bibliothèques ont offert un terreau favorable au développement du jardin de Chanteloup. Il apparaît dans toute sa splendeur vers 1580 et continue à briller jusque vers 1630. Le jardin était composé de parterres de fleurs rares qui descendaient du château vers la pièce d'eau. Dans les bois se déployaient mille attractions inattendues. De nombreuses statues reprenaient alors thèmes de l'antiquité. Beaucoup étaient faites de topiaires et elles s'inscrivaient dans un parcours moralisant d'inspiration stoïcienne. Les statues étaient alors exceptionnelles dans les jardins, en France seuls ceux de Fontainebleau en offraient un assez grand nombre. Certaines statues étaient aussi des

automates. Elles s'animaient à l'approche du visiteur, bougeaient leurs têtes, leurs bras et redonnaient vie aux dieux de l'Antiquité. Les voyageurs en étaient très impressionnés. Les automates représentaient alors le sommet de la technique des ingénieurs. De nombreux monuments de l'Antiquité étaient reconstitués en topiaires, les voyageurs citent souvent le Panthéon, un cirque, et un amphithéâtre. Des jets d'eau imprévisibles aspergeaient les visiteurs qui s'étonnaient de l'accumulation de ces merveilles de toutes sortes. Le jardin tenait à la fois du parc éducatif et des divertissements d'Eurodisney.

Au travers des lignes qui vont suivre, le lecteur est invité à revivre la grandeur disparue de Chanteloup dans les pas d'un visiteur de la Renaissance. Cette promenade propose une visite dans le parc à son apogée dans les années 1580. Le lecteur suit



LE CHÂTEAU DE CHANTELoup VERS 1650, ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ESSONNE.

les pas de Monsieur de Mesme³, membre connu de la noblesse de robe parisienne. Un beau mois de juin 1580, il s'entend de visiter les jardins de son ami Jean de Neuville dit Monsieur de Chanteloup. Cette promenade imaginaire et culturelle, parfois d'une grandeur visionnaire, vise à faire sentir et imaginer ce que représentait alors la découverte de ce jardin. Contrairement au cinéma, toutes les attractions citées sont basées sur des faits attestés et ont réellement existé⁴. Elles sont en particulier évoquées dans les guides touristiques et les journaux de voyage. Au-delà de son aspect de parc d'attractions, cette balade est une invitation à la rêverie. C'est une occasion unique pour s'immerger dans les mutations de l'imaginaire des artistes et des hommes de la cour des derniers Valois.

Parti de Paris en bonne compagnie, Monsieur de Mesme a pris le chemin royal d'Orléans pendant une belle journée de juin. Après avoir changé ses chevaux à Montlhéry, la voiture arrive dans les faubourgs de Châtres⁵. Elle tourne à droite, passe les limites d'une propriété et le promeneur parcourt une longue allée d'arbres dans le domaine de Chanteloup. Monsieur de Mesme a décidé de tirer partie de la douceur du printemps pour jouir des beautés du domaine, bien que Monsieur de Chanteloup soit retenu à la chancellerie. A la dernière fête de la reine, toute la cour bruissait des rumeurs sur les derniers aménagements du jardin, toujours plus extraordinaires. Il faut s'en faire une idée

par soi-même, et c'est là le but du voyage. L'équipée passe sous la porte fortifiée, avant de poser le pied dans la cour au seuil d'un manoir traité dans la nouvelle manière française. Quelques trophées ornent le perron mais les enfants de Monsieur de Mesme, trop pressés de se dégourdir les jambes, le traversent sans s'arrêter pour parvenir en haut des parterres. La maison est jolie mais est bien peu de chose comparée à la renommée du parc. De là haut, la famille considère la vue qui s'étend dans un petit vallon. Les terrasses descendent jusqu'au fond du val que ferme un étang. A une extrémité les bâtiments d'un monastère bouchent la vue, au fond quelques champs s'éloignent dans la campagne, d'épaisses forêts cerment le jardin. Des parterres de fleurs rares et de buis se chauffent au soleil le long des terrasses, ils forment un alphabet improbable qui mêle les initiales des propriétaires. On distingue le J et le N de Jean de Neuville

labyrinthe forestier. Après un jeu de paume, il découvre étonné le Panthéon. C'est bien cette église qu'on appelle Marie la Ronde et qu'il a si longuement admiré lors de son voyage d'Italie. Il en fait le tour, et constate que rien ne manque, ni l'architrave, ni la coupole. L'an passé, la reine mère organisait des joutes aux Tuileries devant un Panthéon en bois, un temple de Salomon en toile et d'autres monuments qui évoquaient une Nuova Roma⁶. A Chanteloup, ces monuments du provisoire rappellent toujours la grandeur de l'antiquité, et ils ont la pérennité des ifs qui en forment le fronton. L'entrée du Panthéon est ornée de ces colonnes végétales et le lierre garnit les murs de meulière de la rotonde. Cette architecture de verdure s'inscrit dans une ambiance où l'ombre des chênes remplace la touffeur de l'été latin. Plus loin des coureurs continuent à s'époumoner devant le drapeau blanc d'un arbitre. Ils tourment encore et encore dans un amphithéâtre de troènes, comme on en voit dans les gravures sur les jeux du cirque. Les figurines des coureurs sont en fer blanc et animent une piste entourée de gradins, faits de meulière et de troènes taillés, tandis que tout autour quelques façades de palais sont taillées dans les arbustes.

Sous l'effet d'un maléfice, il semble que le songe de Poliphile⁷, ce récit fondateur des jardins de topiaires de la Renaissance, ait pris forme en Ile de France. Le soleil radieux du mois de juin a détruit le bel ordonnancement de la nature. Elle s'y métamorphose, soudaine, fertile, luxuriante et imprévue, et elle dépasse les talents du maçon et du charpentier. Les rayons du soleil ont détruit les buissons de troènes et la silhouette fastigie du cyprès, il en reste d'immenses colonnades vertes, qui voisinent en sous-bois avec des obélisques de feuillages et des palais de verdure. Soutenu par les ressources d'une technique géniale et périlleuse, les jardiniers de Chanteloup lancent constamment un défi aux lois de la nature, à la recherche du mirobolant et de l'improbable.

Monsieur de Mesme n'est finalement pas surpris plus que nécessaire par ce large déploiement de technique jardinière. Récemment, notre ambassadeur à Florence nous a rapporté que les jardiniers toscans font plus étonnants encore. Le Grand Duc de Toscane a organisé une fête dans la cour du palais Pitti pour célébrer son mariage. L'ambassadeur nous a instruits d'une scène remarquablement allusive où la montagne de luxure était encadrée par un jardin célébrant le triomphe de l'amour conjugal. Un chevalier accompagné de huit nymphes faisait son entrée et récitait des sonnets à l'intention des dames de la cour. Après lui venait un jardin qui, arrivé dans la place, commençait à se déployer alentour, remplissant de stupeur tous les spectateurs par une si admirable et si prompt scission, et ceux-ci ne pouvaient voir par quoi il était transporté, car il semblait se déplacer comme par un enchantement. On pouvait dans ce jardin admirer les fantaisies les plus diverses, accomplies de main de maître, telles que des navires, des petites galères, des tours,



ÉGARE À CHANTELOUP

des châteaux, des hommes à cheval, des pyramides, des buissons, un éléphant et d'autres animaux quadrupèdes tout étant fait de verdure. On entendait à l'intérieur différentes sortes d'oiseaux qui recréaient par la variété de leur chant une douce et suave harmonie. C'était en fait comme si les topiaires du fabuleux jardin ducal de Pratolino⁸ étaient apparues par magie au milieu du cortile du Palais Pitti.

Après ces réflexions, Monsieur de Mesme poursuit sa visite dans le secret des bois. Il continue d'avancer, et rencontre au détour d'un chemin une nouvelle ambiance annoncée par l'apparition du dieu Janus à un carrefour⁹. Au détour du bosquet suivant, apparaît non plus un monument mais une statue de la Fortune accompagnée de cette stance moralisatrice « la Fortune est compagne de la Vertu ». L'ensemble est mis en scène, comme juché sur une petite colline formant piédestal pour être mieux admiré de toutes parts. Monsieur de Mesme a déjà vu cette scène lors de sa précédente visite, il ne manque pas de remesurer les rondeurs généreuses de la Fortune et l'admire de tous côtés, puis il poursuit son chemin. Désormais habitué à se faire surprendre, il se laisse couler nonchalamment le long des allées, bien décidé à aller de rencontres en rencontres. C'est tout d'abord une statue d'Hercule qu'il voit choisir le chemin de la vertu, le héros quitte un sous bois d'épineux pour une clairière jardinée, comme l'explique le distique latin inscrit sur un panonceau de bois. Plus loin c'est une représentation du jugement de Paris, et enfin c'est un rassemblement des dieux de l'Olympe. Quelle collection ! Monsieur de Chanteloup a toujours un goût si inspiré ! Les Métamorphoses d'Ovide sont manifestement à l'honneur, au détour d'un chemin il voit surgir une représentation de la magicienne Circé dans son séduisant jardin, elle est fort occupée à métamorphoser ses amants en animaux. Plus loin dans un coin de sous bois on découvre Castor et Pollux, les deux chérubins sont en train de naître et brisent leurs œufs avec l'aide d'un dauphin. Il n'y a rien de plus étonnant et sujet à la rêverie que cet arrangement de statues bizarrement mises en scène dans un sous bois, où le visiteur parcourt les allées à la recherche d'œuvres d'art, qui narrent les bienfaits de la vertu d'Hercule et les horreurs de Circé. Un tel ensemble est exceptionnel, de tout

le royaume de France, seul le jardin de la Reine à Fontainebleau¹⁰ offre un ensemble de statues aussi vaste et remarquable. Feu le roi François I^{er} avait dû envoyer l'architecte Primatice à Rome pour ramener de la cour du Belvédère les moulages des plus beaux antiques, ces rares copies ornent désormais la maison royale de Fontainebleau. C'est vraiment à Rome, lors de son tour d'Italie, que Monsieur de Mesme a pu jouir de la beauté de grands jardins de statues. Chez le cardinal de Médicis¹¹, au milieu des lauriers du jardin, il se souvient avoir vu des statues de Niobé et ses enfants qui miment la métamorphose en rocher. Chez le jeune cardinal Farnèse¹² les bustes, et les inscriptions peuplent les allées à l'ombre des ruines immenses du Palatin. Ces mirabilia urbis sont un héritage de la Rome Impériale que les jardins de Fontainebleau et de Chanteloup essaient de ranimer sous le ciel nuageux de l'Île de France.

Depuis une branche l'œil scrutateur du merle a aperçu la statue de l'Hercule gauchois, il le voit se mouvoir et entraîner derrière lui les nations soumises. Dans ce bois sacré, les oiseaux n'osent pas s'approcher des divinités qu'ils voient se manifester, s'ébranler, s'agiter. La gent ailée y voit des épouvantails, plein de dignité antique. De loin le banquet des dieux paraît admirable et immobile, pourtant lorsque monsieur de Mesme s'approche, il remarque à son tour Junon et Mercure bouger leurs têtes, comme s'ils se parlaient, chacun alangui sur son triclinal. Apollon et sa sœur étendent le bras vers le même plat pour se servir, les dieux antiques sont là à Chanteloup et ils sont comme vivants. Il est vrai que ces statues ne sont pas que de marbre, des visages et des bras sont de bronze, certains membres semblent de bois peint. La plupart des corps reproduisent l'idéal de la statuaire antique mais sont conçus comme des automates. Certaines statues sont même taillées dans le buis, les dieux et les contes fabuleux de la Métamorphose d'Ovide s'y voient historiés et vignetés en verdure. De discrets mécanismes hydrauliques redonnent vie aux topiaires des sous-bois, ils animent les bras de bronze, et les visages de bois des automates au corps de verdure. Dans la pénombre des arbres, une vie étrange et bruisante s'y tapit, attentive au visiteur qui y passe. Un coup de pied du jardinier sur un ressort suffit à

déclencher un mécanisme qui ranime les divinités somnolentes. Le sol lui-même y est doté d'une vie propre et incompréhensible. A l'approche du cirque maxime, des filets d'eau apparaissent sur le chemin pour mouiller le visiteur. Ils sont conçus pour croître, se développer, se croiser et s'entrecroiser. Ils enferment le visiteur dans des lianes d'eau avant de l'étreindre et de l'étouffer, la fraise dégoulinante de Monsieur de Mesme porte encore les stigmates de cette agression.

Dans l'étroite limite des murs du domaine de Chanteloup, l'Olympe reprend une forme de vie sous l'aspect de dieux faits en verdure, en bois, en bronze. D'ailleurs il s'agit plutôt de demi-dieux au statut incertain, des sortes de créatures qui hésitent entre l'animé des automates et l'inanimé des statues. Elles sont formées d'un assemblage hétéroclite qui n'évoque ni complètement l'humain, ni complètement le végétal, et ces créatures constituent une sorte de troisième catégorie située en dehors des classifications habituelles. A Chanteloup cette troisième nature se déploie comme une botanique et une zoologie fantastiques où l'innovation jardinière accumule les raretés et les merveilles. Il n'y a nul besoin de rapporter ces curiosités incroyables de terres lointaines, du fond des mers, de peuplades africaines ou de mines américaines, le parc de Chanteloup développe dans ses murs une collection très personnelle de curiosités antiques, naturelles et animées. Les jardiniers et les artistes y déploient des hybrides extravagants et exquises, ils sont le produit d'un art raffiné qui sait tirer partie des buissons, des arbustes et de toutes sortes de plantes.

Monsieur de Mesme apprécie en amateur ce déploiement de paradoxes qui expose à ciel ouvert une bien étrange collection d'êtres surnaturels. Il s'emploie lui-même à rassembler des curiosités et monstruosité marines mais il préfère les exposer dans son cabinet à côté de sa bibliothèque. Ainsi le Tout Paris, si friand de l'inouï, connaît bien ses coquilles de « poissons » transformées en cristal. Le cristal de roche y prend la forme de coquillages marins surprenants qui ont donné la célébrité à sa collection¹³. La capitale du royaume donne à voir toutes sortes de monstres, ainsi il a été invité à dîner le mois dernier chez le duc de Mayenne, où il a pu

admirer le fameux panetier du duc. Cet être sylvestre est importé des Canaries, et ressemble à un homme mais il est partout couvert d'une immense toison de très longs poils, y compris sur l'intégralité du visage et des mains. C'est une créature velue mais vêtue d'habits d'apparat dont on n'est sûr ni de la nature humaine, ni de la nature animale¹⁴. On parlait au cours du dîner du dernier ouvrage d'Ambroise Paré, le chirurgien du roi. Il a disserté récemment dans un ouvrage sur les monstres et les prodiges où il raconte avoir soigné près de Melun un enfant à l'étrange apparence de grenouille¹⁵. Le monde vu à Chanteloup, monstrueux et inquiétant, a déjà fait irruption dans les esprits au cœur de la ville où il inspire les collections de prix, et les discussions mondaines. Cet imaginaire surnaturel inspire passionnément les artistes, ainsi les sculpteurs animent les façades de cariatides qui forment un intermédiaire entre l'humain et le minéral, les architectes dessinent des ornements en forme de gueules de monstres que l'on peut admirer sur la grotte du château de Chilly et sur les fontaines du château de Vernouillet. L'architecte Sebastien Serlio a fini par codifier un ordre architectural bestiaire tandis que se répand dans les salons et les galeries une décoration fantastique et métamorphique.

Cariatides fantasques, masques grimaçants, poissons de cristal, enfant-grenouille, être velus, Monsieur de Mesme se rappelle à Chanteloup ces images qu'il voit défilier. Toutes ces idées effrayantes tournoient autour de lui, montant du sol, puis s'envolant comme des vapeurs. L'âme de Chanteloup se déchaine dans ces panaches vénéneux entre les tâches de lumière, et les zones de clairs-obscur du sous-bois. Ces vapeurs délirantes ont fini par venir à bout de lui, embrumé de visions et d'évocations monstrueuses, il a perdu ses esprits allongé au pied d'un arbre. Une touffe d'orties finit par lui chatouiller la nuque et le dégrise avec ses petites piques. Arraché à ses visions, le retour à la réalité est rude, il doit retrouver ses enfants maintenant fatigués et il faut courir après le dernier qui a échappé à l'attention de la bonne. Les enfants ont fait et le retour à Paris promet vingt lieux de chemin royal cahoteux, difficile, et des mouffets qui brayent.

Matthieu Dejean

1 Le parc de Chanteloup existe encore aujourd'hui. Le visiteur moderne peut aller y rêver près d'un manoir à l'abandon dans un parc paysager ouvert à tous vents. A 40 km au sud de Paris, le domaine sert de lieu de promenade (très fréquenté) aux habitants de St Germain les Arpajon. Le visiteur curieux peut y rentrer librement (même en voiture) par le portail au niveau de l'échangeur d'Arpajon sur la RD 192 (ancienne route nationale Paris-Orléans). Les communs situés plus loin dans le parc sont occupés par un éditeur de textes religieux.

2 Le château de Montceaux en Brie est un vaste palais royal aménagé par Catherine de Médicis. Détruit à la Révolution, on en visite les ruines aujourd'hui à Montceaux les Meaux, aux portes de Meaux.

3 Les de Mesme sont une famille éminente de la robe parisienne au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, connue pour ses collections et sa bibliothèque.

4 Ce texte s'inscrit dans le cadre de publications académiques sur Chanteloup qui sont en préparation.

5 Le domaine de Chanteloup se trouve à St Germain les Arpajon, dans les faubourgs d'Arpajon qui s'appelaient Châtres jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

6 C'est une référence aux fêtes des Valois et en particulier à celle que synthétise Antoine Caron dans son tableau L'Empereur et la Sybille (Musée de Louvre).

7 Le songe de Poliphile synthétise tout le savoir des antiquaires du XV^{ème} siècle dans le parcours de Poliphile au milieu des monuments et des topiaires monumentaux. Quatre éditions en français furent réalisées au XVI^{ème} siècle. Ce livre largement connu servait de répertoire et de source d'inspiration. Ainsi la description des triomphes servit indirectement pour l'entrée d'Henri II à Rouen en 1550.

8 Pratolino, résidence ducal située sur les contreforts de l'Apennin, est la villa la plus fameuse d'Europe dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle. Montaigne la décrit longuement dans son journal de voyage. La diversité des jeux d'eau, des grottes et des automates en faisait un lieu exceptionnel de la culture maniériste.

9 Janus, le dieux aux deux visages, est traditionnellement le dieu des carrefours.

10 Les sculptures dans les jardins sont rares et précieuses à la Renaissance, une collection de sculptures de grande taille est encore plus exceptionnelle. Le jardin de la Reine à Fontainebleau fut longtemps le seul en France à comporter un arrangement important de statues. Les moulages du Primatice subsistent aujourd'hui à l'abri de la Galerie des Cerfs du château de Fontainebleau.

11 C'est l'actuelle villa Médicis, les antiques d'alors sont dans les musées de Florence. Balthus a fait remettre une copie de Niobé et ses enfants dans les jardins.

12 C'est l'actuel Villa Farnèse sur le Palatin, les antiques sont aujourd'hui au musée national de Naples et le jardin est creusé de fouilles.

13 Henri de Mesme possédait ces coquilles que citent Bernard Palissy dans son Discours Admirable publié en 1580.

14 Le panetier du duc de Mayenne était une curiosité exotique qui ressemblait à la bête du film La Belle et La Bête.

15 Voir Des monstres et des prodiges, d'Ambroise Paré paru en 1573.

NEW YORK TIMES

En pleine affaire DSK, le New York Times a consacré quelques pages rafraîchissantes au jardin d'Andrea Filippone, notre déléguée pour New York et le New Jersey.

The New York Times HOME & GARDEN

IN THE GARDEN

Boxwood: Loving What the Deer Don't
By *anne RAVER*

Published: May 18, 2011 - POTTERSVILLE, N.J.



Il est possible de consulter la totalité de l'article sur notre site :
www.buxusfrance.com

TOPIAIRES COMMÉMORATIVES



REGNIÈRE-ECLUSE

Pour célébrer les 10 ans des « Accords de Bertangles » des topiaires commémoratives ont été plantées à Regnière-Ecluse et à Bertangles les 27 et 28 mai derniers. Un grand merci à Raymond de Nicolay, à Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre et à notre partenaire Michel Le Borgne (Pépinières Drappier).

NOUVEAU MEMBRE D'EBTS FRANCE AUX USA

Certainement l'un des plus beaux jardins des Etats-Unis. A découvrir !
Longwood Gardens 1001 Longwood
Road Kennett Square, PA 19348
Explore America's Garden Capital



UK ANNUAL GENERAL MEETING PAYS DE GALLES

DU 15 JUIN AU 17 JUIN 2011

Nous rejoignons le mercredi 15 juin à Usk au pays de Galles Mark Hopkins, Président d'EBTS UK. Un dîner de gala nous attend ! Nous sommes accueillis chaleureusement par tous. William Seddon Brown, Président d'EBTS Europe, Véronique Goblet d'Alviella, vice Présidente Honoraire Europe et Patrick Salembier, Président France et vice Président Europe devisent gaiement avec un large groupe de membres anglais et belges. Conférenciers de qualité, journalistes photographes de jardin et auteurs spécialisés mènent des débats passionnants. Le dîner « typically British » dans son menu s'achève par la traditionnelle vente aux enchères. Quelques uns s'attardent au bar mais la plupart d'entre nous se couchent tôt pour profiter dès le lendemain de visites de jardins qui vont se révéler tout à fait exceptionnelles.



surplombe un « sunken garden », Les visiteurs s'éparpillent entre les différentes parties du jardin. La silhouette très élégante d'une magnifique octogénaire capte notre regard. Elle s'avère être guide à Highgrove chez le Prince Charles ! Nous la faisons poser devant une topiaire, ce qu'elle fait très gentiment. Nous regrettons un peu que la vue vers la vallée soit maintenant cachée par des arbres ; dans le potager une charmante maison de poules attire notre attention. Nous notons le nom du fournisseur www.flytesofancy.co.uk.

The veddw chez Charles Hawes et Anne Wareham (www.veddw.co.uk). Un jardin contemporain conçu par les propriétaires dont la philosophie « jardinière » mérite d'être largement soulignée. Aller sur leur site web est un must ! Le clou du jardin est sans conteste un bassin noir dont la surface reflète parfaitement des moutonnements d'ifs. Notre élégante anglaise est à nouveau sollicitée pour une photo magnifique (en couverture de ce bulletin). De multiples chambres de verdure, des vagues de graminées, des vivaces parfaitement associées. On ne sait où s'arrêter. La visite devrait durer plusieurs jours ! C'est sans conteste l'un des jardins

contemporains les plus intéressants en grande Bretagne.

High glanau manor chez M^r et M^{rs} Gerrish. Nous y sommes attendus à déjeuner. Le summum de l'accueil dans le manoir où les tables des visiteurs envahissent bibliothèque, salons et autres pièces chaleureuses. Pies et desserts faits maison sont servis par la famille aux petits soins pour leurs invités. Du grand art dans la courtoisie anglaise. Quant au jardin, c'est aussi le summum de la mixed border parfaite. Dessiné par Avray Tipping en 1922 et listed Arts and Crafts, il doit sa conservation impeccable à Helena Gerrish qui est une autorité sur le mouvement Arts and Craft (un livre est en gestation).

Pour nous remettre de nos émotions, un court passage à l'hôtel puis réception à **Usk castle gardens** chez M^{rs} Humphreys dont la famille habite le lieu depuis plus de 100 ans. Jardin au milieu des ruines d'un château qui dominait la vallée d'Usk. Lieu insolite et accueil chaleureux

Après un dîner dans le très typique Naggs Head Pub, nous rejoignons à pied l'hôtel tout proche. Demain nous programmons encore une visite tout à fait exceptionnelle **Allt-y-bela**, la maison et le jardin privé du célèbre paysagiste Arne Maynard (www.arne-maynard.com). Bâtiments (de 1400 pour la maison et de 1600 pour la tour), jardins et paysage (classé pour les anciennes four-



milières qui émaillent la colline) ne font qu'un. L'osmose est totale. On remarque les rideaux de crab-apple trees, le dégradé de tons mauves contre la façade chaulée d'ocre, les topiaires de hêtre qui vont briller sous le soleil hivernal, le palissage de simples branches sur les murs, le potager cerné de palissades de noisetiers, la prairie fleurie en préparation avec ses indispensables yellow rattle (*Rhinanthus minor*). Arne commente, raconte, il crée des topiaires avec presque tout, il est passionnant et on s'inscrirait volontiers aux cours qu'il dispense plusieurs fois par an... Quant au futur flower show de 2012, il semblerait que Laurent Perrier (habitué à récolter les médailles d'or) ne se soit pas trompé en demandant à Arne Maynard de dessiner son jardin.

La pluie nous chasse du jardin, une « nice cup of tea » avec toutes sortes de cookies nous attend dans un vaste et élégant grenier, là même où Arne prodigue ses conseils à ses élèves.

Ch. T.



Wyndcliff Court chez M^r and M^{rs} Clay. Jardin en terrasse typiquement « Arts and Crafts », dessiné par H. Avray Tipping en collaboration avec Eric Francis, l'architecte de la maison. William Seddon Brown, dit Bill, s'installe pour croquer une charmante « summer house » qui



HOMES & GARDENS

Très bel article signé Hazel Silver sur l'Art topiaire en France dans l'édition du mois d'août de la revue Homes & Gardens. Les membres d'EBTS France cités dans l'article sont : Le château du Pin - Eyrynac - Marquessac - La Ballue. (Un grand merci à Geneviève Deprez qui nous a communiqué la revue)



SITE INTERNET D'EBTS FRANCE

Le site d'EBTS France a désormais 2 adresses :

www.buxusfrance.com
www.ebtsfrance.org

Pour s'inscrire à la partie privée du site réservée à nos membres, il convient de demander le code d'accès à : patrick.salembier@wanadoo.fr

A NE PAS MANQUER !

Samedi 14 avril 2012 à 11 h 00
à la Mairie du Touquet
dans le cadre de l'Assemblée
Générale d'EBTS France

Conférence d'Emmanuel d'Hennezel, Architecte de jardin et paysagiste, sur le thème :

« De La course des nuages à l'intimité de l'humus... ou recherche de l'inscription du temps dans les jardins historiques ».

MISE EN ABÎME

Bill Seddon-Brown photographie la plaque EBTS du Donjon de Ballon pour le prochain Topiarius.



Vu au château de Sassy

SOIRÉE BLANCHE – ZONE INTERDITE



Patrick Salembier en compagnie de Sophie Hamdad, journaliste.

La chaîne de télévision M6 a tourné un épisode de son reportage consacré à la vie au Touquet lors de la Soirée Blanche EBTS France. L'émission sera diffusée au cours de l'année 2012 dans la série « les inédits de l'été ».

ABERCROMBIE A PARIS



Art topiaire français entre classicisme et design, du grand art pour la nouvelle boutique Abercrombie parisienne ! A découvrir, à côté du Travellers sur les Champs Elysées.

EPILOGUE

« Le but de nos jardins
et de nos palais est de mettre
hors de vue le désordre
et la vulgarité et de bâtir
un havre pour la noblesse
de l'âme »

Nietzsche

EBTS France

TARIF 2011 DES COTISATIONS

- Membres : 50 €
- Couple : 70 €
- Membre étranger (1 ou 2 personnes) : 70 € (100 USD)
- Entreprise, association : 75 €
- Membre bienfaiteur : à partir de 150 €

Les bordereaux d'adhésion et les règlements sont à envoyer à notre responsable du fichier membre :

Christine Knight,
43, impasse Perpois
62170 Inxent
christine.slk@wanadoo.fr

Bruges Intime

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 MARS 2011



28 PARTICIPANTS

Le nom de Bruges est mentionné pour la première fois au IX^e siècle et le nom de Bruggia apparaît sur les pièces frappées par les Carolingiens. À cette époque, Bruges faisait partie de la ligne de défense contre les Normands et les premières fortifications existaient en 851 sur le site actuel du Bourg. Le noyau urbain se développa progressivement et devint centre portuaire et commercial au rayonnement européen. Les premiers remparts de la ville furent érigés en 1127. De 1200 à 1400, Bruges fut la capitale économique de l'Europe au nord des Alpes. La foire de Bruges fut instituée en 1200, et les contacts avec l'Angleterre furent les premiers à se développer, en particulier pour le commerce de la laine. De 1384 à 1500, Bruges connut son âge d'or

sous les ducs de Bourgogne. Sous Philippe le Bon (1419-1467) en particulier, Bruges devint le théâtre d'une brillante vie de cour. Elle devint la capitale de l'art flamand, avec Jan van Eyck, qui montra la voie aux Primitifs flamands et exerça son influence sur l'ensemble de la peinture en Europe. D'autres peintres furent attirés à Bruges, parmi lesquels Petrus Christus, Hans Memling, Gerard David et un grand nombre de maîtres anonymes. Bruges fut à la même époque le centre de l'enluminure et aussi celui de l'imprimerie, très peu de temps après Gutenberg. À Bruges furent imprimés les premiers livres en français et en anglais. Grâce à la présence des italiens, Bruges devint un centre d'humanisme à la Renaissance.

À partir de la fin du XV^e siècle, Bruges entra peu à peu dans une période de stagnation. De 1600 à 1800, grâce à la construction d'un réseau de canaux, Bruges rétablit sa liaison maritime mais à un niveau modeste. De 1815 à 1830, Bruges fit partie du Royaume Uni des Pays-Bas et depuis 1830 elle fait partie de la Belgique.

Vinciane Viérin et Paul Mattelaer nous ont ouvert les portes de quelques jardins vraiment privés qui méritaient un voyage spécial d'EBTS France à Bruges.

Voici en photos le programme de nos deux journées de promenades sous le soleil guidées dans la ville par l'excellente M^{me} Thérèse Arnoult. Dans les jardins, nous avons toujours été reçus merveilleusement par les propriétaires !

SAMEDI 26 MARS 2011

🕒 11H00 : Visite du jardin de M. et M^{me} Francis Hardy, paysagiste. Annuntiatenstraat 101.



LE BÉGUINAGE

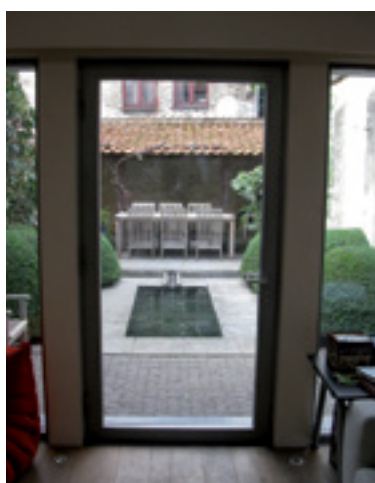


✿ **11H45** : Visite du jardin de M. et M^{me} Guy Van Hoorebeek. Boomgaardstraat 7.
Topiaires taillées en formes diverses. Paysagiste André Van Wassenhove.

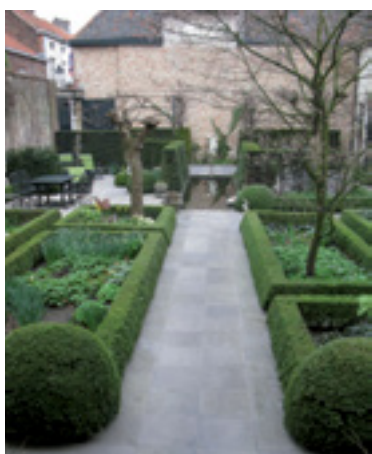


✿ **14H30** : Visite du jardin de M. et M^{me} Luc Muyldermans. Nieuwe Gentweg 100.
Jardin crée sur deux niveaux par André Van Wassenhove (photo en haut de page).

✿ **17H00** : Visite du jardin de M. et M^{me} Devriese. Blekerstraat.
Tout petit jardin avec un bassin central crée par le paysagiste Piet Blanckaert.



✿ **17H30** : Visite du jardin de M. Benoît Renier. St Annarei.
Jardin structuré d'André Van Wassenhove à l'arrière d'une belle bâtisse 18^e.



DIMANCHE 27 MARS 2011

✿ **09H30** : Visite du jardin de M. et M^{me} Marc Van Hoonacker. Goudenhandstraat 21.
Jardin compartimenté par des haies de buis.



✿ **10H15** : Visite du jardin de M. et M^{me} Etienne Van der Stichele. Langerei. 66.
Derrière une façade moderne se cache un jardin structuré par Paul Deroose.



✿ **11H15** : Hof Lanchals. Oude Burgstraat.
Dans l'axe de l'orangerie, un jardin rococo remplit l'espace. Paysagiste Paul Deroose.



IMPRESSIONS DE VOYAGE

Les bonnes adresses d'EBTS France

HÔTEL

Hôtel Adornes, hôtel de charme en plein Bruges
St-Annarei 26 - 8000 Bruges
Tél. +32(0)50/34 13 36
Fax: +32(0)50/34 20 85
www.adornes.be

RESTAURANTS

Pergola Kaffee, le restaurant de l'hôtel Die Swaene à 8 min à pieds de l'hôtel Meestraat - 8000 Bruges
Tél. 050 44 76 50
pergolakaffe@gmail.com

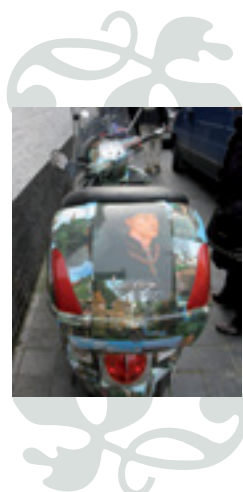
Tom's diner à 8 min à pieds de l'hôtel West-Gistelhof 23 - 8000 Bruges.
Tél. 0476 78 98 45
info@tomsdiner.be

Chez Raymond
Eiermarkt 5 - 8000 Bruges
Tél. 050 33 78 48
info@brasserie-raymond.com

Notre préféré :

Maria van Bourgondië
Guido Gezelleplein 1 - 8000 Bruges
Tél. 050 33 20 66
info@mariavanbourgondie.be

Voir aussi notre avis sur **le Cuberdon** de Bruges dans les infos.





UNE JOURNÉE ESTIVALE RAFRAÎCHIE PAR DES JOYEUSES BULLES ENTRE VEZ ET OGNON. DE FAIT, NOUS ÉTIIONS PRESQUE EN CHAMPAGNE !
IL FAISAIT SI BEAU QUE JEAN-PIERRE CALLAY ÉTAIT VENU DE PARIS AVEC SA BELLE LANCIA CABRIOLET ! *



DONJON DE VEZ

JARDIN REMARQUABLE

M. ET M^{ME} FRANCIS BRIEST

TÉL. 03 44 88 55 18

En l'absence des propriétaires, Paul-Etienne Lehec était venu bien amicalement et en voisin érudit nous guider dans les lieux.

Propriété de Raoul d'Estrées au XIII^{ème} siècle, c'est son arrière petit fils Jehan de Vez qui fit bâtir le donjon à partir de 1360. Repris et fortifié par Louis d'Orléans à la fin du XV^{ème} siècle, l'aspect extérieur des lieux évoluera peu avant l'arrivée de Léon Dru au XIX^{ème} siècle. Après plusieurs ventes, le domaine sera vendu par la famille Barbier à Francis et Caroline Briest qui ont décidé de donner un nouveau souffle au site en mêlant patrimoine et modernité.



Dans cet esprit, Pascal Cribier a créé ici en 1990 un jardin tout à fait contemporain en s'inspirant de l'iconographie médiévale. Par exemple, le quadrilobe figure géométrique emblématique du Moyen Age est repris au départ de la perspective comme un lien entre bâti et jardin.

La tradition des jardins clos du Moyen Age est aussi évoquée par les différences de niveau et par le dessin du parterre principal qui est fait de savants raccourcis de perspective.

Nous vous conseillons d'aller sur le site www.donjondevez.com pour vous informer sur les expositions d'art contemporain qui y sont régulièrement organisées.

CHÂTEAU DE LA MUETTE

M. ET M^{ME} VIVANT

Membre EBTS France

www.jardinsdelamulette.com

lesjardinsdelamulette@orange.fr



Le parc et le jardin de La Muette sont aménagés le long des vestiges de la grande terrasse du XVI^{ème} siècle et autour d'une maison qui fut celle des Longueval, capitaines des chasses de François 1^{er} et Henri IV, famille à qui l'on doit la

plus grande partie des constructions actuelles de La Muette. La Muette fut ensuite propriété de la famille de Condren puis de Jacques Conseil, curé de Lagny et oncle d'Alexandre Dumas.

Une grande allée de marronniers se trouve dans le prolongement du portail d'entrée. Sur la droite, au fond de l'ancien jardin potager, une tour du XVI^{ème} siècle. Au fond du parc, au bout de l'allée de marronniers, une porte élevée au début du XVII^{ème} siècle était autrefois empruntée par la meute des chiens pour gagner la forêt, à travers la prairie. Une petite histoire au cœur de la grande histoire ! Aux extrémités, deux petits pavillons d'ornement ferment le mur d'enceinte.

L'autre allée, de tilleuls, longe la grande terrasse élevée au début du XVII^{ème} siècle. Ornée de petits pilastres, imposante par sa longueur et la qualité de son appareillage, elle surplombe la vallée de l'Automne et un grand massif boisé. Aux pieds des tilleuls, à l'automne, un surprenant tapis de cyclamens...

Sur la droite, un petit escalier permet de descendre pour longer le mur de la terrasse et arriver au jardin aménagé aux pieds du mur. Très simple harmonie de pierre du Valois et de boules de buis, il offre une vue inédite sur la tour carrée du XVI^{ème} siècle qui domine la route et assurait jadis la défense des lieux.

Au bout de cette promenade, une ouverture permet de rejoindre le jardin de buis : un parterre dessiné il y a 60 ans par notre grand-mère et entretenu avec passion depuis par tous ceux et celles qui ont habité cette maison. Au cen-

*EN HAUT À DROITE : SPIDER LANCIA LAMBDA MM 1929, CARROSSÉ PAR ZAGATTO.

PETITE INFO : EN MAI 1929, ELLE TERMINA 4^{ème} DU CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MILLE MIGLIA SOUS LE N° 79, PILOTÉE PAR STRAZZA ET VARALLO, C'EST UNE RESCAPÉE DES 3 VOITURES CONÇUES POUR CETTE COURSE MYTHIQUE (BRESSIA-ROME-BRESSIA SOIT 1600 KM EN 2 JOURS). EN JUILLET 1929, ELLE REMPORTA LA COUPE DU ROI AU GP DE BELGIQUE (A SPA) ET PARTICIPA AU GP D'ESPAGNE À SAN SEBASTIAN.

tre, nous avons choisi de mettre des rosiers très florifères et remontants, qui apportent une touche de couleur et de flou dans cette dentelle verte très structurée. Nous avons pu sauver ce parterre en 2007, grâce à l'intervention d'une personne* qui « parle à l'oreille des buis » et qui nous a appris à leur apporter les compléments dont ils ont besoin pour être aujourd'hui en grande forme malgré leur âge !

Le jardin de buis est fermé sur ses quatre côtés : deux en pierre (la maison) et deux en verdure (la charmille). Une arcade taillée dans les charmes ouvre sur la terrasse inférieure. On aperçoit à droite la petite tour carrée ; du jardin, on n'imagine pas sa hauteur impressionnante, que l'on peut constater lorsque l'on est sur la route qui va de Lagny sur Automne à Vez.

Au dessus du jardin de buis, une terrasse à l'ombre d'un tilleul, avec une petite maison enrobée de rosiers. A ses pieds un petit jardin fleuri apporte une touche de fantaisie.

En repartant vers le portail, passage devant un puits et rencontre avec les deux colosses romains qui entourent une petite grille en fer forgé fermant la cour des hydrangeas.

Laurence Vivant

* IL NOUS A SEMBLÉ RECONNAÎTRE MARIE-THÉRÈSE SEGERS !

VALGENCEUSE

JARDIN REMARQUABLE

M. ET M^{ME} JEAN-PAUL AMIAUD

Membre EBTS France

18, route de Nanteuil à 60300 Senlis

amiaudjp@wanadoo.fr

Imprégnés par la magie du lieu, Jean-Paul Amiaud et son épouse nous ont fait partager la joie qu'ils ont de vivre à Valgenceuse.

C'est à la fin du XVIII^{ème} siècle que fut bâtie l'habitation actuelle. L'arrivée offre particulièrement une belle ordonnance, avec son corps central sommé d'un fronton, flanqué de deux ailes en retour, ses combles de faible élévation, son péristyle (augmenté plus tard de deux prolongements entre les ailes), et ses deux étages dont le second offre des baies cintrées. Sur la façade opposée, qui regarde le pare, des niches se creusent vers les extrémités du bâtiment, ornées de statues et de bustes ; un péristyle y marque encore le centre de la demeure, et deux petits pavillons en rez-de-chaussée terminent la composition qui est d'une calme élégance.

De ce côté, les jardins sont fort beaux (le parterre de l'arrivée est moderne) : une grande allée, dite Allée verte, est l'allée maîtresse, elle longe d'abord la pièce d'eau, dérivation de la Nonette, pour ensuite monter, par deux groupes de marches harmonieuses, vers le bois, s'allongeant ainsi sur une longueur de mille mètres. Des allées transversales la coupent régulièrement. Au bout de la pièce d'eau, une terrasse bordée de balustres, ornée d'une statue de Diane, domine les jardins ; elle est appuyée au bois et l'on y accède au sommet du premier groupe de marches dont nous avons parlé. Un embarcadère

fait songer aux navigations des anciennes Fêtes Galantes. Valgenceuse, avec ses jardins, est un lieu propre à démontrer que la géométrie des jardins n'exclut point la poésie, et c'est ici une symphonie enchanteresse à laquelle prennent part l'eau, les arbres, la pierre et la verdure des gazons, dans la plus concertante des harmonies. Le dessin en est attribué à Le Nôtre qui, vers ces années-là, travaillait à Chantilly - la chose n'est pas invraisemblable, car c'est un tableau de maître.

Revue de La Demeure Historique

A noter que le parc était fréquenté par Alexandre Dumas Père et Fils, Alfred de Vigny et Gérard de Nerval.

Les membres d'EBTS apprécieront à travers les très belles et très anciennes allées de buis, le miroir d'eau, les vases, les statues et le fameux portique « Franprix* ».

L'orangerie servait de théâtre à Dumas Fils qui écrivait : « Si vous sortez de Senlis par la porte de Soissons et... vous arrivez à un ravissant château qu'on nomme Valgenceuse, et qui est une miniature du paradis terrestre. »

A voir aussi à Valgenceuse, un très intéressant petit musée « Saint Fiacre » des outils de jardins.

*FABRIQUE DONT LES CHAPITEAUX DU XIII^{ème} SIÈCLE PROVIENNENT DES CAVES DE L'HÔTEL DE JONQUIÈRES, BÂTIMENT SITUÉ DANS LA COUR DU MAGASIN FRANPRIX DE SENLIS.

PARC DU CHÂTEAU D'OGNON

M ET M^{ME} ERNEST-ANTOINE SEILLIÈRE

Membre EBTS France



Il est des demeures qui traversent les siècles, presque intactes. D'autres, plus souvent, se complètent en styles successifs selon la fantaisie des générations. A Ognon, plusieurs fois depuis huit cents ans, les pierres édifiées en quelques somptueux châteaux disparaissent, laissant place à un nouvel édifice qui efface le passé et défie l'avenir. Mais, le cadre subsiste immuable dans la plénitude d'une beauté naturelle, discrètement aménagée par d'habiles jardiniers, dont Le Nôtre n'est pas le moindre. Les propriétaires se succèdent, les murs s'élèvent et s'effondrent, mais les futaies continuent leur lente et patiente ascension, formant un décor magique aux grands personnages de pierre qui vivent sous leurs ombres, ajoutant à cet ensemble classique qui ne manque pas de grandeur, un charme romantique et doux, image de l'Île de France.

L'histoire des Seigneurs d'Ognon ne nous apporte pas d'épisodes sensationnels. Citons la visite du Roi Louis XII en 1511 et celle de François 1^{er} retour de sa captivité en Espagne en 1526. en 1540, Artus de la Fontaine, Seigneur d'Ognon, devient grand maître des cérémonies, office qu'il remplit sous les règnes d'Henri II, François II, Charles IX et Henri III. « Etre rangés en rang d'Ognon ». Littré rapporte dans son dictionnaire que cette expression faussement légumineuse prit naissance à la suite des Etats de Blois où le baron d'Ognon, faisant office de grand maître des cérémonies avait placés Seigneurs et Députés selon les lois délicates de la préséance. ceci semble confirmé par cette phrase de Saint Simon « J'oubliai Madame de Vendôme qui parut aussi chez le Roi en rang d'Ognon, mais qui ne fut pas visitée... »

Par quelle suite de circonstances, le seigneur d'Ognon fut-il amené à se porter garant des dettes de la Reine Marie de Médicis ? Divers chroniqueurs se contentent d'en faire mention, mais la Reine lui donna sans doute les statues du Parc en reconnaissance de cette caution financière, avant qu'il ne doive vendre le domaine pour tenir sa promesse. En 1676, Maximilien Titon, directeur général des Manufactures et Magasins d'armes royaux en France, acquiert le domaine. On lui doit, ainsi qu'à ses trois descendants, les embellissements du Parc. Leurs portraits acquis récemment à Drouot leur permettent de se sentir à nouveau chez eux à travers les siècles.

Cet après-midi vous découvrirez le beau dessin des siècles passés : la grande allée du Mail dont les cinq cent vingt mètres bordés d'un muret servaient de jeu aux chevaliers armés de maillets de bois se disputant une balle, aboutissant aux gloriottes d'inspiration italienne, datant d'Henri IV ; le double escalier conduisant aux pièces d'eau, décoré de quatre statues, Clio, Uranie, Polymnie, Terpsichore, œuvre du sculpteur Guillaume Berthelot et le Miroir d'eau, si versaillais, flanqué des quatre parties du Monde et de deux paires de beaux vases aux initiales de Maximilien Titon.

Et vous verrez la grande pièce d'eau que nous avons recréé en 2005 d'après les dessins du XVII^{ème} siècle et qui permet au promeneur d'alterner les perspectives classiques et les émotions romantiques.

Ernest-Antoine Seillière

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Restaurant L'hostellerie de la Porte Bellon,

51 rue Bellon 60300 Senlis

Tél : 04 44 53 03 05

Excellent rapport qualité/prix – Terrasse.

** buis

Le champagne des Vivant et des Seillière !

****buis



Rappelons que le 19 octobre 2001, Véronique Goblet d'Alviella et Mark Braimbridge, fondateurs d'EBTS, association britannique à vocation européenne, se rendaient dans la Somme pour signer les « Accords de Bertangles ». Ces accords préfiguraient la création d'EBTS France, puis d'EBTS Europe. Pour commémorer l'événement, EBTS France avait donc décidé d'organiser un exceptionnel retour aux sources, rendu possible grâce à l'amitié des propriétaires picards. Nous les remercions infiniment !

Patrick Salembier

VENDREDI 27 MAI

REGNIÈRE-ECLUSE



Le vendredi 27 mai, rendez-vous était donné à 10h00 au Château de Regnière-Ecluse. Avant l'Assemblée Générale, qui se déroula dans la chapelle fraîchement restaurée, M. Raymond de Nicolaÿ, descendant des Hinnisdal, et grand sauveur du château qui s'était fortement dégradé depuis la 2^{ème} guerre mondiale, nous fit l'honneur d'une visite des lieux sortis tout droit d'un conte de fée.

D'abord forteresse médiévale, remplacée au 16^{ème} siècle par un château Renaissance, le château remanié en style gothique «troubadour» au 19^{ème} siècle par le comte d'Hinnisdal est l'un des plus atypiques de Picardie par son ornementation, œuvre des décorateurs amiénois Aimé et Louis Duthoit

Le parc paysager à l'anglaise sur près de 130 ha dans le goût de Capability Brown serait l'œuvre du célèbre créateur de jardins du 19^{ème} siècle Louis-Sulpice Varé. Au-delà, ce sont en fait les 1000 ha de la propriété qui ont été réaménagés en à peine un demi-siècle.

Ensuite, nous partîmes pour Valloires en ayant l'ordre (royal) de traverser le parc en voitures pour rejoindre la petite route qui mène à l'ancienne abbaye cistercienne.

VALLOIRES

Après un bon déjeuner pris dans la salle capitulaire, nous étions tout à fait prêts pour la visite guidée des jardins.

Rappelons que depuis 1981, le pépiniériste Jean-Louis Cousin établi dans le Pas-de-Calais, avait réuni une collection de 3000 espèces de végétaux (arbustes à fleurs, arbrisseaux) originaires du Nord de l'Asie et du Nord de l'Amérique, qui s'adaptèrent au climat de la Picardie.

Jean-Louis Cousin, désireux faire connaître à un plus large public cette collection unique en France, se mit à la recherche d'un lieu propice à la mise en valeur de sa collection. Le Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Côte Picarde proposa alors le site de l'Abbaye de Valloires. Au début de l'année 1985, l'Etat, la Région de Picardie et le Département de la Somme signèrent avec le Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Côte Picarde le contrat de plan destiné à susciter le développement touristique de la Côte Picarde et de son arrière pays. L'aménagement des Jardins de Valloires fut un chapitre clé de ce contrat.



La conception du jardin fut confiée au paysagiste Gilles Clément dont ce fut le premier grand projet. Son travail à Valloires fut difficile puisqu'il s'agissait d'utiliser l'intégralité de la collection végétale et d'en faire une présentation structurée dans un site marqué par son histoire. Valloires fut ainsi le premier jardin botanique dans lequel les végétaux n'ont pas été classés par critères botaniques ou géographiques, mais selon leurs caractéristiques décoratives. Ce fut aussi l'un des premiers jardins contemporains créé dans un site historique. Ceci fait de Valloires un lieu aussi passionnant pour le collectionneur que pour le grand public.

SELINCOURT



Si la seigneurie de Selincourt est mentionnée à partir de 1030, le château actuel a été construit en 1750 pour le compte de Charles-François Mannessier de Selincourt, qui à Versailles était capitaine des chevaux-légers de la Garde du Roi Louis XV. Vendu comme bien national pendant la Révolution, revendu plusieurs fois au XIX^{ème} siècle, occupé par une garnison allemande de 1940 à 1944, il est quasiment à l'abandon quand il est acquis, en 1968, par M. et M^{me} Haberer, qui entreprennent la restauration progressive de l'ensemble, inscrit depuis lors à l'Inventaire des Monuments Historiques.

Construit en brique et pierre sur onze travées, dans le style sobre et harmonieux typique de l'époque, le château présente sur ses deux façades de 35 mètres de long les hautes croisées égales du rez-de-chaussée et de l'étage, avec à l'est un avant-corps central occupé par le vestibule d'entrée et l'escalier d'honneur. Conçu pour être habité avec appart à la belle saison, le rez-de-chaussée est fait de quatre grands salons en enfilade.

Les jardins et le parc ont conservé le tracé originel du XVIII^{ème} siècle, ce qui est exceptionnel dans la région. Buis, ifs et houx maintiennent, pendant l'hiver, la configuration classique et la couleur verte de l'ensemble. Le parc, de sept hectares environ, est structuré par deux allées parallèles de tilleuls, entre lesquelles est le château. Devant celui-ci, entre grille d'entrée et façade du château, les jardins à la française ont été reconstitués en 1980, sans fleurs, avec un dispositif topiaire de buis en boules et d'ifs en cônes organisé

autour des surfaces de gravier. Derrière le château, un autre agencement topiaire, à l'italienne, sur gazon, a été mis en place en 1990 et considérablement augmenté en 2003 avec un dessin en forme de proue en direction de l'horizon. Au fond du parc, un troisième dispositif topiaire a été implanté en 2006 le long du promenoir panoramique, en site de terrasse, qui fait face à l'immense paysage du plateau picard. Quelques autres arrangements topiaires moins étendus ont été disposés ici et là.

Au total, il y a 3 kilomètres d'allées, dont la plupart, dans les bois, ont été bordées par la plantation de 2000 pieds de buis, afin de souligner les tracés d'origine. Sur tout le pourtour du parc entouré de haies vives, une attention particulière a été accordée à la gestion des lisières, afin de ménager, malgré le couvert des grands arbres, des vues étendues sur le paysage environnant, souvent mis en valeur à travers des houx taillés en topiaires rustiques.

Faits pour la promenade, les jardins et le parc sont agrémentés d'une vingtaine de bancs, d'une vingtaine de statues et d'une quarantaine d'urnes et de vasques.

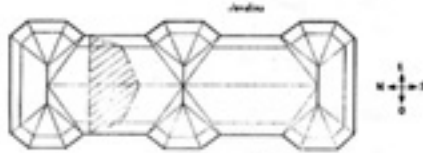
Félix Buxus.



Fin de journée sur la Cote Picarde, à Saint-Valéry sur Somme avant de repartir le lendemain vers Amiens en suivant la vallée de la Somme.

SAMEDI 28 MAI

CHATEAU DE LONG



Orienté Est/Ouest, le château briques et pierres, est très représentatif des châteaux construits durant la première moitié du XVIII^{ème} siècle.

Vers 1700, le château fort en très mauvais état est démoli après avoir résisté au temps pendant près de 4 siècles. Honoré Charles de Buissy, Trésorier de France au bureau des finances d'Amiens de 1725 à 1759 (8^{ème} charge) qui hérite de son père de la seigneurie de Long fait construire en 1733 le château l'actuel château qui porte alors le nom de « Folie de Buissy ».

Sur la droite du château se trouve le fameux salon du Zodiaque ainsi appelé parce que les toiles placées dans les écoinçons, entre les

fenêtres et au-dessus des portes représentent les signes du zodiaque (les originaux sont à l'hôtel de Berny à Amiens). La pièce pleine de lumière grâce aux 9 fenêtres cintrées (toutes expositions sauf le nord) bénéficie d'une vue dominante sur le parc et sur un magnifique étang qui longe la Somme.

Abandonné dans les années 1930, puis très abîmé lors de la guerre 1939-1945, le château est vendu en 1964 à Roger Vanglabekke (Alors P.D.G. des peintures AVI) qui a effectué un remarquable travail de restauration récompensé en 1974 par l'obtention du prix « chefs d'œuvre en péril » remis par André Malraux, alors ministre de la culture.

M. et M^{me} Delahaye, les propriétaires actuels, poursuivent l'œuvre de restauration avec récemment la remise en état des 2 magnifiques serres classées ISMH.



Plus d'infos sur l'histoire du château de Long sur www.buxusfrance.com

PROMENADE DANS LES HORTILLONNAGES

Voilà donc la petite famille EBTS partie pour une promenade bucolique sur les canaux ! Le terme Hortillonage dérive du nom Hortillon, terme picard usité dès le XV^{ème} siècle et issu du bas latin hortellus, « petit jardin », diminutif du latin classique hortus, « jardin ». Il désigne en Picardie des marais entrecoupés de canaux, où l'on pratique la culture maraîchère.

Les hortillonnages d'Amiens sont un espace de 300 hectares d'anciens marais situé à l'est d'Amiens, comblés (probablement à l'époque gallo-romaine) pour créer des champs utilisables pour la culture maraîchères.

Cette activité est en grand déclin depuis les années 1950. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une dizaine de maraîchers qui exploitent 25 hectares, le reste des hortillonnages s'étant progressivement transformé en terrains de loisirs et de résidences secondaires, ainsi qu'en friches qui sont occupées par de nombreuses espèces sauvages qui y nichent, s'y reproduisent ou s'y nourrissent : c'est un espace d'une grande richesse écologique.

Les hortillonnages sont formés d'une multitude d'îles alluvionnaires entourées de 65 kilomètres de voies d'eau, fossés et « rieux » (nom des canaux des hortillonnages en picard) alimentés par les eaux de la Somme, avec de nombreux étangs.

Après cette jolie promenade, une faim orgiaque de ficelles picardes se fit sentir, et c'est au restaurant **La Dent Creuse**, sur le parvis de la cathédrale, où l'on trouve les meilleures, qu'elle fut rassasiée.



CHÂTEAU DE BERTANGLES

Le temps de la fête était enfin arrivé, vers 20h00, au château de Bertangles, lieu idéal puisque conçu à l'origine comme maison de plaisance. En effet, la façade sud du château présente un ensemble ornemental richement sculpté d'une symbolique complexe (inspirée des préceptes du théoricien italien César Ripa) qui exalte les bienfaits et les plaisirs de la Paix.

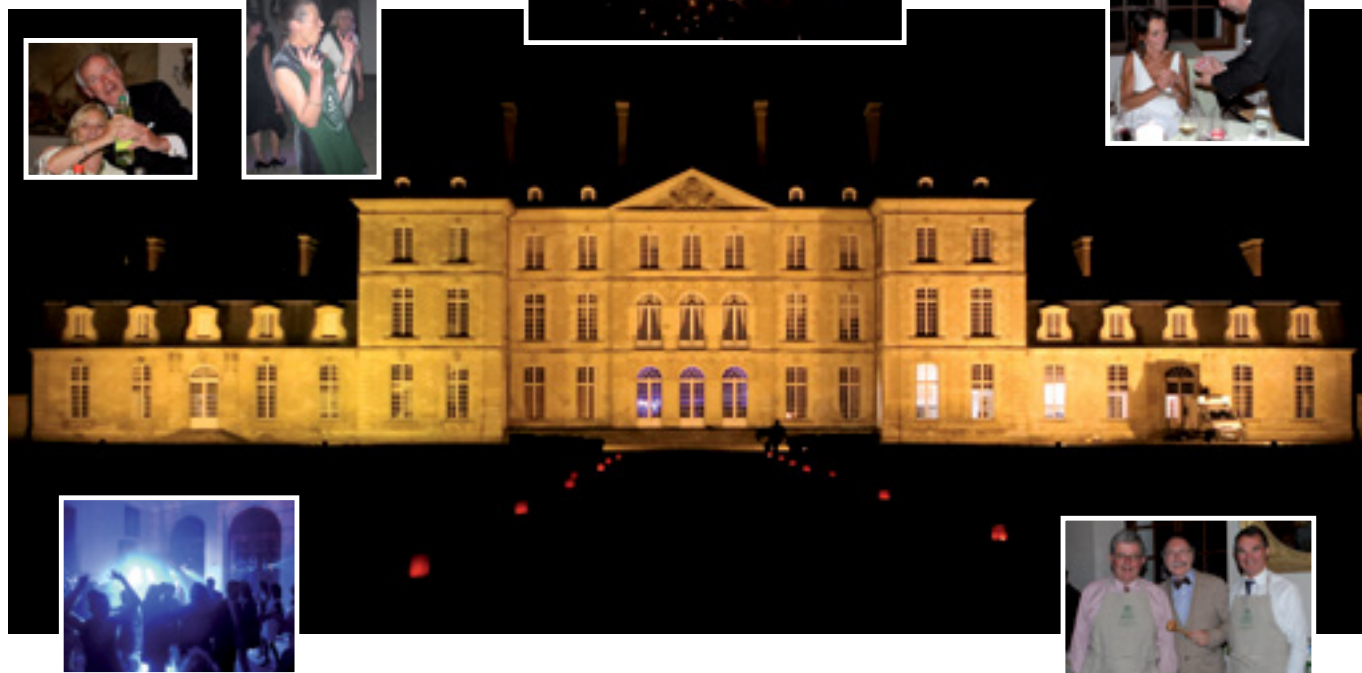
Après la traditionnelle vente aux enchères, des tabliers d'Honneur ont été remis à Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre ainsi qu'à Véronique Goblet d'Alviella pour leur action éminente au sein d'EBTS France.

A la fin du remarquable dîner servi par le traiteur belge *Chef chez Soi*, à minuit, un grand feu d'artifice signalait le début de la soirée dansante animée par le *Touquet Jazz Band*.

+ d'infos sur l'ornementation des façades du château de Bertangles sur www.buxusfrance.com



Les Clermont-Tonnerre
et la topiaire commémorative



DIMANCHE 29 MAI JARDINS DE SERICOURT

Après le buffet servi sous la treille, Yves Gosse de Gorre nous embarqua pour un petit voyage « Sagesse et Dérison », dont il partage parfois un peu les secrets, dans son jardin fantastique. « Dans la vie comme dans mon jardin, l'opposition est constante, la vie s'oppose à la mort, le bien au

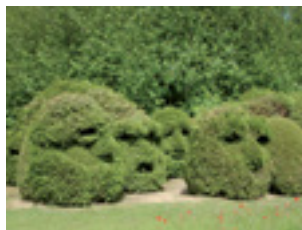
mal, le beau au laid ; le juste milieu me semble souvent triste et ennuyeux... »

Yves Gosse de Gorre

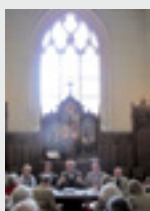
« Nous sommes là dans un de « ces jardins aux sentiers qui bifurquent » chers à l'écrivain argentin Jorge Luis Borges. C'est un jardin d'ombre qui se refuse à toute symétrie et qui ne manifeste aucune rupture avec la

forêt alentour [...] Puis on va, par des chemins aux massifs arborés, de surprise en émerveillement, de découverte en étonnement ! ... [...] Ne pas oublier le labyrinthe fantastique et éphémère ni les roses qui, en leur saison, partout se suspendent. Mais ce qui frappe et ce qui reste de cette visite c'est la poésie et l'esprit de ce jardin ».

(Article paru dans Terre d'Opale)



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 MAI 2011



L'Assemblée Générale d'EBTS France s'est tenue sous la présidence de Patrick Salembier le 27 mai 2011, de 11 h 00 à 12 h 00, dans la chapelle fraîchement restaurée du château de Regnière-Ecluse, mise aimablement à notre disposition par M. Raymond de Nicolaj. Avec 48 membres présents et 93 membres représentés, le quorum étant réuni, l'assemblée a pu valablement délibérer.

PREAMBULE

Le Président a tenu à remercier Raymond de Nicolaj, Louis et Yolande de Clermont-Tonnerre ainsi que tous ceux qui ont permis la réalisation de ce week-end commémoratif et de visites. Il a ensuite fait un bref rappel de l'origine d'EBTS et des premiers contacts établis il y a 10 ans à Bertangles avec Véronique Goblet d'Alviella et de Mark Braimbridge, fondateurs d'EBTS.

I - NOMINATION D'HUBERT DE CERVAL COMME SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Pour faire suite à l'accord donné lors de notre dernière AG en Bretagne, le Conseil d'Administration a nommé Hubert de Cerval comme Secrétaire Général, en remplacement de Jean-Yves Haberer. Hubert de CERVAL a remercié le Conseil pour sa confiance et Jean-Yves Haberer, pour le travail accompli depuis la naissance d'EBTS France en 2003.

II - SITUATION DES ADHÉSIONS 2010

+ Nombre de membres à jour de la cotisation 2010 :

Intervention d'Hubert de CERVAL :
Nous avons 339 membres à fin 2010, contre 294 en 2009. Le nombre de membres a doublé entre 2004 et 2008, passant ainsi de 141 à 282, puis une petite progression en 2009 avec 294 membres. Forte progression en 2010, par contre, avec 45 membres en plus, soit +15%, un engouement qui semble d'ailleurs devoir se confirmer sur le 1er trimestre 2011 ! Il convient de noter, ici, un fort attachement des membres à leur association, avec un excellent taux de renouvellement des cotisations (de l'ordre de 90%).

+ Concernant le développement par région :

Nord-Pdc. : c'est une région aujourd'hui mature, avec une certaine stabilité des adhérents : avec 56 membres, c'est la 2^{ème} région après Paris, pour des raisons « historiques » évidentes.
Paris - Ile-de-France : avec 74 membres, c'est la 1^{ère} région : une région en nette progression, avec 8 nouveaux membres, mais un résultat pas vraiment significatif, car la majorité de ces nouveaux adhérents s'inscrivent en région parisienne où ils résident habituellement, donc par pure commodité. Ils sont en fait à rattacher à d'autres régions de France où se trouve en réalité leur parc ou leur jardin... il s'agit donc d'un biais statistique difficile à corriger !
Normandie-Picardie : avec 40 membres, stabilité relative, à l'image du Nord-Pdc., malgré un léger fléchissement aussi... Viennent ensuite le groupe « Grand Sud-Ouest » : Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes, stable avec 15 membres.
Puis la Région Centre, légère progression avec 11 membres.
Rhône-Alpes progresse, passant de 4 à 9 membres.
Bretagne : progression régulière (7 membres).
Auvergne, Bourgogne, Champagne / Est & PACA : stabilité (autour de 5 membres par région).

Un fait assez nouveau et significatif, Languedoc-Roussillon & Midi-Pyrénées apparaissent : un signe encourageant, car il est la preuve de la notoriété grandissante de l'association... idem pour l'étranger où nous dénombrons désormais 21 membres : un intérêt constant pour « EBTS France », lequel ne se dément pas !

+ Evolution du nombre de professionnels et jardins remarquables membres

Le nombre de Jardins Remarquables est passé de 4 en 2004 à... 34 à fin 2009 et à 40 fin 2010.
Cette progression spectaculaire, apporte une crédibilité évidente à notre association !
Dans le même ordre d'idée, le nombre de membres professionnels augmente lui aussi constamment.

III - COMPTE-RENDU DE L'ANNÉE 2010 ET PROJETS 2011

+ Compte-rendu

15 janvier 2010 : remise des prix EBTS France le 15 janvier 2010 au Cercle de l'Union Interalliée.
24 et 25 avril : week-end à Bruxelles et sa région. Organisation Vinciane Viéris.
12 au 16 mai : voyage et AG en Bretagne. Organisation Daniel Piquet.
11 juin : pique-nique et conférence dans l'Orangerie de Versailles.
26 juin : en vertu d'accords de partenariat avec le Cercle Poliphile, nous avons reçu au Touquet la section Jr. de cette association, pour visite de la station et des jardins les plus significatifs.
21 et 22 juillet : 2 journées de visites dans l'Oise et le Val d'Oise - Ambleville - Buis de Beausséré - Jardin de Lombardie - Gerberoy : Jardin de Martine Higonnet et du D^r Cardin.
4 août : Soirée Blanche sur le jardin d'Ypres au Touquet, au profit d'Alzheimer.
10 septembre : Breteuil et Courances.
3 au 10 octobre : Voyage à New-York. Organisation Patrick Salembier et Andrea Filippone + François Goffinet + Camilla G. Hellman.
22 octobre : visite du château et du jardin de Chantilly en compagnie de Thierry Basset.
6 novembre : Cassel, par Emmanuel de Quillaq.
21 janvier 2011 : Jardin du Prince Wolkonsky, à Saint-Cloud (Guiral de Raffin) + Hôtel de Matignon (Richard Flahaut).

+ Projets

RAPPEL :

fin mars 2011 : Bruges intime.
avril : Donjon de Véz, châteaux de la Muette, de Valgenceuse & d'Ognon.
17 mai : nous avons fêté le « Prix du Jardin de l'Année », remis à nos amis Emmanuel de Quillaq et à Bruno Caron, à Cassel (Nord).
mai : AG dans la Somme au château de Regnière-Ecluse et dîner de gala au château de Bertangles.

A VENIR :

5 août : Soirée Blanche au Touquet, au profit d'Alzheimer.
7 au 9 octobre : Voyage en Basse-Normandie organisé par Hubert de Cerval + Adélaïde de Chatellus.
3 novembre : Voyage sur 2 jours en Belgique – Jardin de Véronique Goblet + autres jardins dans la région 6 & 7 novembre.
20 janvier 2012 : remise des « Prix EBTS France des jardins visités » au Jockey Club.
avril : AG au Touquet pour « Les 100 ans de la Commune du Touquet-Paris-Plage ».
15 au 20 mai : voyage à Marrakech (complet !).

IV - BULLETIN DES BUIX ET TOPIAIRES & TOPIARIUS

Le prochain « BBT » (n°12) sortira en décembre. Quant au Topiarius, vous le recevrez fin juin, avec les annexes pour les inscriptions pour la Basse Normandie, la Belgique et la Soirée Blanche du Touquet.

Nous espérons à l'avenir, garder le niveau de qualité auquel nous sommes arrivés.

V - SITE INTERNET

Ce qui était un problème n'en est plus un, notre site est superbe. Rappel du fonctionnement. Chaque membre a un code personnel. Il est interactif : on peut envoyer des messages. Il convient de le faire vivre et de l'utiliser à fond. Pour cela, nous vous remercions de nous communiquer les infos sur les visites de jardins ou tout autre événement en rapport avec notre association (même lointain !)... Les connexions de plus en plus nombreuses viennent du monde entier !

VI - MERCHANDISING

Cette année, nous avons réalisé des superbes plaques émaillées, des parapluies et des casquettes. Des autocollants sont aussi gratuitement à la disposition des membres présents, avec le conseil de les mettre sur les voitures, comme signe distinctif pour le WE. Logos : Nous recommandons aux membres d'apposer le logo « EBTS » sur leurs brochures ou les brochures régionales ou départementales (Voir : Association des Parcs et Jardins de la Somme).

VII - RELATIONS AVEC LA VILLE DU TOUQUET

Les relations sont très bonnes. La ville du Touquet nous accorde toujours une subvention annuelle et demeure partenaire de notre Prix des Jardins. En outre, EBTS a un rôle de Conseil de plus en plus important pour les jardins de la Ville.

VIII - PRIX DES JARDINS EBTS

Appel à partenaires :

De façon à pouvoir garder le standing actuel de notre prix - remis en 2012 au Jockey Club - il nous serait agréable de pouvoir compter sur de nouveaux partenaires. Nous rappelons que la participation est de 1200€ pour 2 ans, avec en contrepartie, des publicités dans le Bulletin, sur le site ainsi que sur tous les documents concernant le Prix.

VOTE POUR LE RAPPORT MORAL

Adopté à l'unanimité - Pas de voix contre - Pas d'abstention

IX - SITUATION FINANCIÈRE

Quitus du CA sur la gestion du Trésorier. Olivier Quennesson présente les comptes. Les recettes et les dépenses s'équilibrent.

Adopté à l'unanimité - Pas de voix contre - Pas d'abstention

X - RENOUELEMENT PAR TIERS DE MEMBRES DU CA

Renouvelables en 2011 : Louis de Clermont-Tonnerre, Véronique Goblet d'Alviella, Odile Hennebert, Marie Objois. Il n'y a pas d'autres candidatures.

Adopté à l'unanimité - Pas de voix contre - Pas d'abstention

Secrétaire général, Hubert de CERVAL



LABYRINTHE II

Parcours symbolique, le labyrinthe fut adopté par l'Église avant de s'intégrer dans les jardins seigneuriaux comme élément de divertissement...

LE LABYRINTHE VÉGÉTAL II

par Emmanuel d'Hennezel

Architecte-paysagiste et Historien des jardins, membre d'EBTS France

LE LABYRINTHE CHRÉTIEN

Le plus ancien tracé d'un labyrinthe religieux – construit dans un matériau durable, à l'intérieur – est celui de la basilique d'inspiration romaine San Reparatus érigée à Orléansville (ILL. 1), actuellement El-Asnam (Algérie), vers 328. Le second se situe à Ravenne, résidence des empereurs romains d'Occident depuis 404.

Après une interruption de cinq ou six siècles, la lignée des labyrinthes d'église se poursuit en Italie par ceux de San Savino de Piacenza (début X^e siècle), de San Michele Maggiore à Pavie (c 1100), de Rome (notamment Santa Maria in Aquiro datant de l'an 1200 ¹) et de Lucques (fin XII^e siècle) ².

Au XII^e siècle, la durée et le voyage des pèlerins vers Jérusalem³ étant incertains, l'église propose un substitut symbolique en permettant au pénitent de suivre un dédale tracé sur le dallage. Le pénitent entreprend – à genoux, ou à pied – un cheminement sur une voie unique qui le mène au centre symbolisant Jérusalem ou le Christ rédempteur. Au retour, le fidèle empruntera le même tracé puis se dirigera en prière vers le chœur de

l'église. Le labyrinthe « chrétien » est connu sous diverses expressions : l'art de dédale, Domus Dedalus, chemin de Notre-Dame, chemin de vie, chemin de Pénitence, chemin de Jérusalem, chemin de sagesse, la lieue⁴ de Jérusalem, le Méandre, Danse Pascale, la Via Dolorosa et même Salomon.

Le tracé du labyrinthe peut comporter des représentations de personnages ou de signes religieux comme un évêque ou une crosse voire des symboles tels le compas, l'équerre et la pointe sèche.

On trouve également quelques labyrinthes dans des églises en Allemagne, en Pologne ; l'Angleterre n'en compte que deux. Autrefois, pas moins d'une vingtaine d'édifices religieux français en possédait un, par exemple l'abbaye de Saint-Bertin à Saint-Omer (XII^e siècle), la cathédrale de Chartres (vers 1200 – ILL. 2), la cathédrale d'Amiens (vers 1220)⁵ et celle de Reims (vers 1290 – ILL. 2)⁶ ou encore la basilique de Saint-Quentin (vers 1495).

À partir de la Renaissance, avec le triomphe de la logique et de la ligne droite, les labyrinthes d'église s'effacent peu à peu⁷, et dès

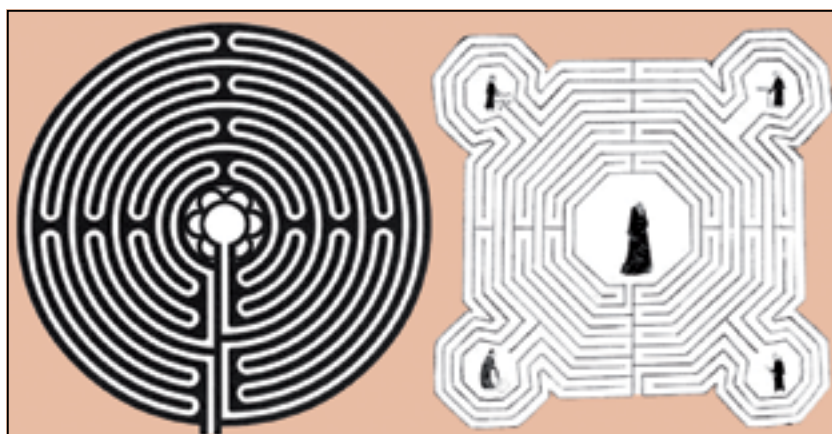
le XVII^e siècle, le sens véritable du labyrinthe fait place à des pratiques ludiques⁸ et superstitieuses. L'Église procéda finalement à la destruction de la plupart des labyrinthes dans ses édifices sous le prétexte qu'il causait des nuisances pendant les offices...⁹

LE LABYRINTHE VÉGÉTAL AU MOYEN ÂGE...

Plusieurs traces de labyrinthes de gazon – pratiquement toujours circulaires – subsistent dans le nord de l'Europe, mais ils sont rarement intégrés dans un jardin d'agrément (ILL. 3). Si quelques-uns ont traversé les siècles, la plupart d'entre eux fut détruit au XIX^e siècle. On cite généralement le labyrinthe du château d'Ardres, dans les Flandres françaises, comme le premier dont on ait la trace ; remontant au XI^e siècle, il était formé de palissades et de pavillons de verdure¹⁰. Citons aussi le parc du château d'Hesdin¹¹ – créé pour Robert II d'Artois en 1295, situé sur les bords de la Canche – qui montre une influence orientale¹², flamande mais également italienne. Dans un écrit, Robert d'Artois II cite l'entretien de ses rosiers ornant une maison de Dédale. Entretenu par



ILL. 1 – LE LABYRINTHE DE LA BASILIQUE SAN REPARATUS D'ORLÉANSVILLE, ACTUELLEMENT CONSERVÉ DANS LA CATHÉDRALE D'ALGER.



ILL. 2 – À GAUCHE, LE LABYRINTHE DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES ; À DROITE, LE LABYRINTHE DE LA CATHÉDRALE DE REIMS (EXTRAIT DE LABYRINTHES, DU MYTHE AU VIRTUEL, PARIS MUSÉES, 2003, P. 53).



ILL. 3 – UN LABYRINTHE CIRCULAIRE DE GAZON CLOS DE TOPIAIRE, DE TRANSITION MOYEN ÂGE - RENAISSANCE. L'AMANT INFORTUNÉ DE FRANÇOIS HABERT : L'INVECTIVE DE L'AMANT INFORTUNÉ CONTRE LA DAME, 1520-1530 (CHANTILLY, MUSÉE CONDÉ — EXTRAIT DE : JARDINS DU MOYEN ÂGE, Tournai, 2001, p. 65).



ILL. 4 – LABYRINTHE D'EAU PROPOSÉ DANS LE CIRCUIT INITIATIQUE DU SONGE DE POLIPHILE (ÉD. 1600, LIVRE I, p. [42 BIS]).

Fait rarissime, un labyrinthe¹ – rectangulaire, sur un dallage noir et blanc directement inspiré de l'abbaye de Saint-Bertin – fut construit dans un bâtiment profane, l'hôtel de ville de Gand, par un certain Claeys Triest au XVI^e siècle. L'existence de ce labyrinthe dans un bâtiment profane s'explique par le fait qu'il est attenant à la chapelle des Échevins ; une simple paroi ajourée séparait autrefois les deux espaces.

1 Situé dans la salle dite de la Pacification (Botermarkt, 1 à Gand) construite en souvenir de la paix de Gand signée entre catholiques et du protestants en 1576.



les ducs de Bourgogne, ce jardin fut détruit par les armées de Charles-Quint.

Charles V de France, dit le Sage (1338-1380), fit aménager dans le jardin de son hôtel Saint-Pol à Paris « une grande maison de Dédalus » et une ménagerie d'animaux sauvages ; ces deux attractions devaient émerveiller les visiteurs.

Au XIV^e siècle, on évoque la restauration d'un dédalus dans les jardins du château de Baugé pour le roi René, duc d'Anjou.

Toujours en France, on aménage au XIV^e siècle, des labyrinthes végétaux dans des jardins seigneuriaux clos. Un livre de compte de l'administration des ducs de Bourgogne cite une « maison de dédale » réalisée dans le domaine de Rouvres.

... ET À LA RENAISSANCE

À Paris, en 1431, Jean de Lancastre, 1^{er} duc de Bedford (1389-1435), fit arracher les haies¹³ d'un ancien labyrinthe¹⁴ dans les jardins de l'hôtel des Tournelles. En Angleterre, en 1450, le poème *The Assembly of Ladies* décrit un dédale de taille basse et les vains efforts d'un groupe de jeunes filles pour en atteindre le centre. En 1464, l'architecte et sculpteur florentin Filarète Sforzinda (1400-1469) fait graver la représentation d'une cité idéale, quelque peu ésotérique, dans laquelle il place un jardin labyrinthe.

Un ouvrage – rédigé en 1467 et imprimé à Venise en 1499 – va jouer un rôle considérable dans l'évolution des jardins de plaisance : l'*Hypnerotomachia poliphili*¹⁵, attribué à l'architecte Francesco Colonna (1433-1527), résume tout ce que signifie le jardin dans l'imagination de l'homme de la Renaissance. Une des gravures proposées dans cet ouvrage présente un énigmatique labyrinthe nautique orné de sept tours (ILL. 4). Cette œuvre servit ensuite de référence aux grands jardiniers italiens, surtout à partir de sa réimpression en 1545.

Les archives de la cour du duché d'Anjou mentionnent, à la date du 18 septembre 1477, que les sujets du duché doivent payer 12 livres au gardien du château de Baugé « pour la nourriture des oiseaux [...] et refaire le dédalus qui est dans les jardins dudit lieu de Baugé »¹⁶.



ILL. 5 – PROJET DE JARDIN POUR LA VILLA D'ESTE À TIVOLI, ETIENNE DU PÉRAC, 1573.



ILL. 6 – LE LABYRINTHE QUE LE 2E BARON BURGHLEY (1542-1623) FIT RÉALISER À HATFIELD HOUSE (HERTFORSHIRE).

En 1534, Rabelais décrit un « beau labyrinthe » dans *Gargantua*¹⁷. Un peu plus tard, à Tivoli, vers 1550, le cardinal Hyppolite d'Este (1509-1572), transforma un vieux couvent délabré en une prestigieuse villa suivant les principes de Leon Battista d'Alberti. Le prélat chargea Pirro Ligorio (1510-1583) de réaliser, à l'extrémité des jardins, quatre labyrinthes plantés de palissades de laurier¹⁸. Si l'on peut observer quatre labyrinthes sur la gravure d'Etienne Du Pérac (1530-1604) datant de 1573, seuls deux labyrinthes furent réalisés (ILL. 5).

En Angleterre, vers 1560, le premier ministre de la reine Elisabeth I, Lord Burghley (1521-1598), fit aménager un labyrinthe carré rythmé de haies basses et de parterres en gazon et pourvu de quatre entrées au centre duquel il fit ériger un monticule bap-

tisé « montagne de Vénus ». Le fils de Lord Burghley réalisa le labyrinthe de Hatfield (ILL. 6).

Catherine de Médicis (1519-1589), forcement séduite par le goût des jardins florentins¹⁹, fit faire un labyrinthe en cyprès dans les jardins des Tuileries entre 1564 et 1574. Même si les jardins sont toujours clos de murs, l'influence italienne se fait nettement ressentir : les carreaux²⁰ médiévaux disparaissent au profit de vastes parterres dits en « compartiments plats »²¹ alignés sur la largeur de la façade²² d'un château. Entre la demeure et le jardin, s'amorce une relation axiale²³ qui deviendra au fil du temps l'un des principes majeurs d'une architecture dite « à la française ». Le labyrinthe devient une variante du parterre à compartiment. D'après Claude de Taillemont, une autre possibilité

consiste à aménager un labyrinthe (planté de fruits²⁴ et de fleurs) isolé dans une prairie et aligné sur l'axe central d'un château auquel il est relié par une patte d'oie²⁵.

XVII^e SIÈCLE

Jusqu'en 1690 environ, le labyrinthe jouit d'un grand engouement et s'intègre au jardin d'agrément, principalement en Angleterre²⁶, en France, en Italie, en Allemagne, dans les Pays-Bas et en Espagne²⁷.

Si l'emploi d'herbes basses, condimentaires et odorantes servant à composer un dédale est en usage du XV^e siècle au début du XVII^e siècle²⁸, il semble que les haies hautes n'aient été appréciées qu'à partir du début du XVII^e siècle, d'après Thomas Platter dit le Vieux (1449-1582) qui écrit dans son carnet de voyage (1599) : « Je crois avec étonnement, qu'à Nonesuch, les méandres du labyrinthe rond étaient constitués de plantes si hautes que l'on ne pouvait ni passer par-dessus, ni à travers »²⁹. André Mollet abonde dans le même sens : les pallissades des dédales ou labyrinthes « doivent être plantées à double rang afin de les rendre plus fortes et épaisses, en telle manière que l'on ne puisse passer au travers »³⁰.

Très vite, le dédale et le labyrinthe s'intègrent dans un espace plus vaste, selon une hiérarchie bien établie à la manière d'un Vredeman de Vries (voir ci-après : ill. 13) ; chaque espace jardiné est placé selon sa fonction (parterre d'agrément, jeux de boules, potager, labyrinthe, etc.), comme le montre une huile sur toile de 1620³¹ présentant le projet d'un jardin³² jamais achevé³³, à Heidelberg : l'*Hortus palatinus* (ILL. 7) conçu par Salomon de Caus (1576-1626)³⁴ entre 1614 et 1620 pour l'Électeur Palatin Frédéric V (1596-1632)³⁵.

LA DIFFUSION DE MODÈLES

Dès le XIV^e siècle, la tapisserie flamande contribua à répandre à travers toute l'Europe le mythe d'Icare à l'intention d'une élite épri-



ILL. 7 – LABYRINTHE, DÉTAIL DU PROJET DE L'HORTUS PALATINUS (1620), SALOMON DE CAUS.



Suivant le principe de Colonna, le labyrinthe-dédalus doit être « plaisant », voire « exquis », odorant et toujours « vert », été comme en hiver ; il abrite souvent une statuare symbolique et une fontaine discrète : l'eau doit produire « un bruit doux à merveilles ». Tout sentiment à propos du jardin doit avoir une connotation sécurisante ou euphorisante procurant une impression « merveilleuse ».

se d'humanisme et de culture antique (ILL. 8). Les modèles sont évidemment aussi diffusés par la peinture et surtout par les livres. En terme de tableaux, citons par exemple Henri met de Bles (1510-vers 1560) qui peignit en 1540 l'histoire de David et de Bethsabée à l'arrière plan de laquelle on voit un gigantesque labyrinthe clos ; Lucas van Gassel (1500-1570), auteur, la même année, d'un tableau évoquant le même sujet ; Hieronymus Wierix (1553-1619) qui dessina un labyrinthe ceinturé d'un berceau vers 1577 (ILL. 9) ; et Hans Bol qui produisit une gouache sur

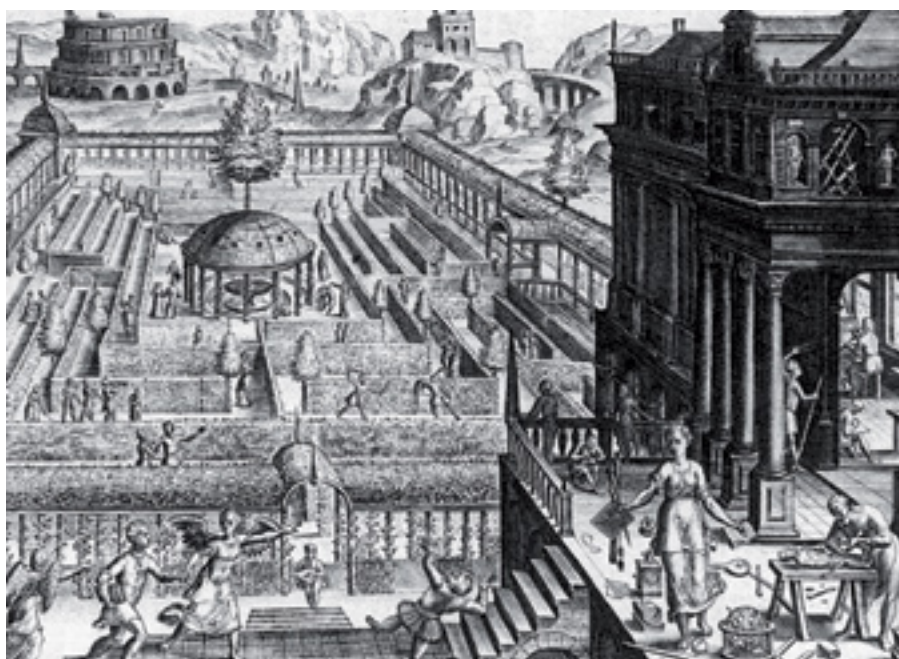
En 1608, *La maison rustique* décrit la bonne façon d'entretenir par une tonte répétée les bordures d'un « daedalus » à l'aide d'un cordeau appelé le billebouquet : « cette figure demonstre la forme du billebouquet, qui est l'instrument pour prendre la mesure des ronds, ainsi qu'avons déclaré cy-dessus. »¹



¹ L'agriculture et maison rustique, Ch. Etienne & J. Liebault, Rouen, 1608, p. 244 et fig. 20, p. 264.



ILL. 8 – À LA RENAISSANCE, LE LABYRINTHE ORNE AUSSI LES VÊTEMENTS — RITRATTO DI GENTILUOMO, BARTOLOMEO VENETO, 1512 (PALAZZO BARBERINI, ROME).



ILL. 9 – LE DEUXIÈME ÂGE DE LA VIE, « THEATRUM VIATÆ HUMANÆ » (C 1577), HIERONYMUS WIERIX - MUSÉE NATIONAL GERMANIQUE, NUREMBERG.



ILL. 10 – LE JARDIN DE PLAISIR (1589) DE HANS BOL (EXTRAIT DE : L'ART ET L'ÂME DES JARDINS, PIERRE BONNECHERE ET ODILE DE BRUYN, ANVERS, 1998, P. 23).

parchemin présentant un énorme labyrinthe sur l'eau (ILL. 10).

À propos d'ouvrages, l'un des premiers auteurs, Sebastiano Serlio (1475/90 – 1553/57), peintre, architecte et graveur, étudie les principes de la perspective et de l'architecture des monuments antiques et propose deux plans de dédales de verdure qui seront copiés en Angleterre, en Italie et en France. Jérôme Hieronymus Cock (1510-1570), graveur et peintre flamand, peint une eau-forte représentant un labyrinthe en 1558.

Moins de vingt ans plus tard, Thomas Hill propose dans *The Gardener's Labyrinth* (1577) des dessins de dédale de style Tudor qui serviront de modèle dans toute l'Europe pour réaliser côte à côte parterres et labyrinthes.

En 1578, Jacques Androuet du Cerceau fit graver les jardins des Tuileries dans lesquels figure un dédales. Il en fit représenter d'autres, comme ceux de Charleval³⁶ en Normandie, et Montargis³⁷, ce dernier encore situé à l'extérieur de l'enceinte du château (ILL. 11). L'engouement pour le labyrinthe est tel que le cardinal d'Amboise (1460-1510) en fait aménager plusieurs dans son domaine du château de Gaillon³⁸ (ILL. 12).

En Flandre, les gravures de l'*Hortorum Viridariorumque elegantes* – publié en 1583 – deviennent la référence de l'époque : Hans [Johan, Jan] Vredeman de Vries³⁹ (1526-c 1609) y définit entre autres haies, berceaux, fontaines, etc. et classe les parterres selon qu'ils appartiennent à l'ordre « dorique (très géométrisés), ionique (plan circulaire) ou

L'INFLUENCE DE HANS VREDEMAN DE VRIES

Les différentes séries de jardins de Vredeman de Vries ont constitué la source de référence pour de nombreux artistes durant la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle. En 1591-1592, Hans Puechfeldner a dessiné pour l'empereur Rodolphe II une série de 56 jardins d'agrément en perspective intitulée *Ein nutzliches Kunstbuech der Gardtnerey*, série fortement inspirée par l'*Hortorum viridariorumque...* et en sont parfois même des copies. Les quatre gravures de jardins en perspective publiées à Arnhem en 1614 par Crispijn [van] de Passe le Jeune (c 1593-1670), formant l'introduction à l'herbier *Hortus Floridus in quo rariorum...*, représentent de nouveau des jardins d'agrément dont la structure et l'architecture ont été reprises de l'œuvre de Vredeman de Vries 1.

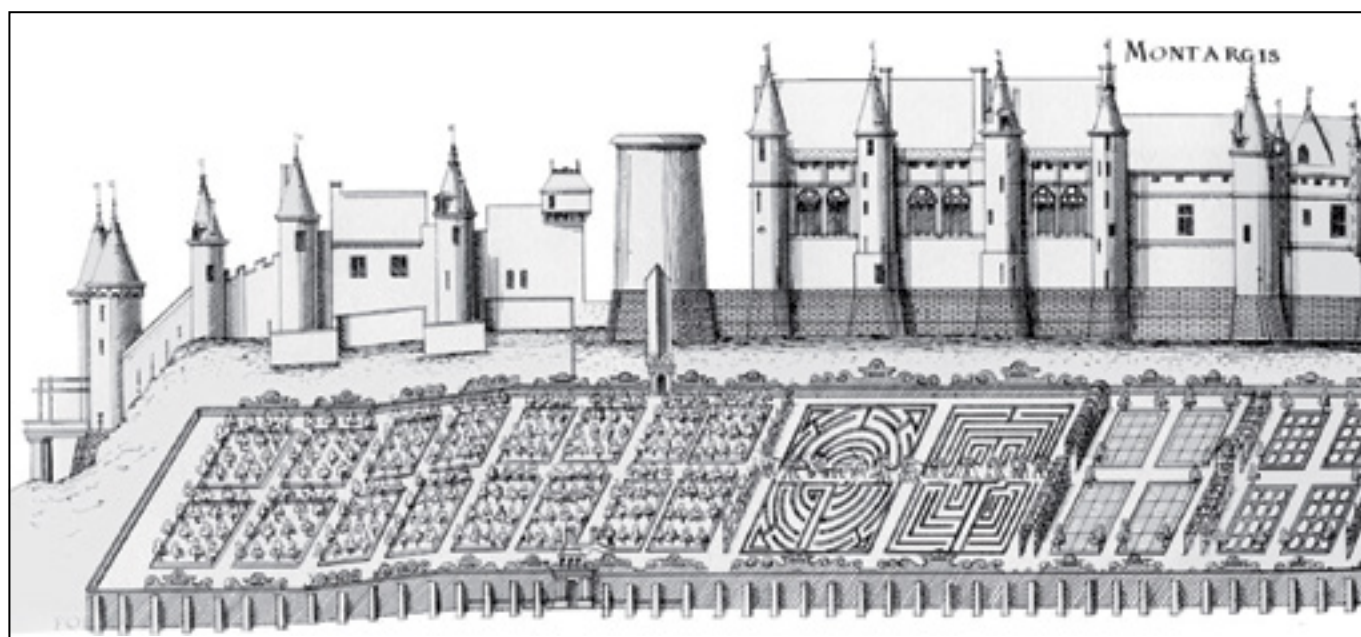
En 1669 encore, le hollandais Jan van der Groen (1635-1672) fait graver 2 des modèles de labyrinthes directement inspirés par les dessins établis 86 ans plus tôt par Hans Vredeman de Vries.



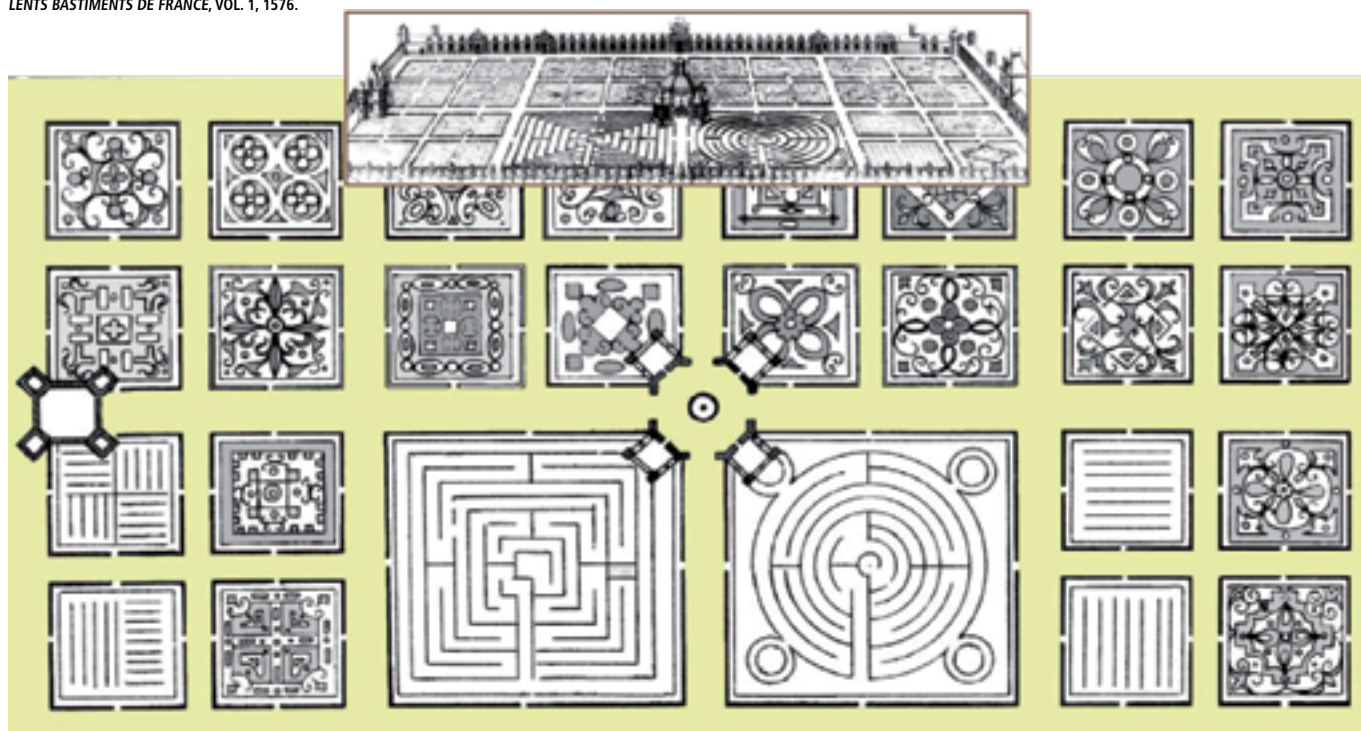
JARDIN DE PRINTEMPS, HORTUS FLORIDUS..., CR. VAN DE PASSE, ARNHEM, 1614.

¹ Ursula Mielke, Frans and Remigius Hogenberg : <http://www.hollstein.com/hogenberg.htm>

² Den Nederlandtschen hovenier, tot Brussel, by Peeter Vleugaert, 1672, p. 74-75.



ILL. 11 – VUE LINÉAIRE DES DEUX LABYRINTHES DU CHÂTEAU DE MONTARGIS, QUI ÉTAIENT INSÉRÉS DANS DES JARDINS AMÉNAGÉS EN DOUBLE DEMI-COURONNE JACQUES ANDROUET DU CERCEAU, *LES PLUS EXCELLENTS BASTIMENTS DE FRANCE*, VOL. 1, 1576.



ILL. 12 – LES DEUX LABYRINTHES DU CHÂTEAU DE GAILLON, L'UN CARRÉ, L'AUTRE OVALE, PLACÉS CÔTE À CÔTE – JACQUES ANDROUET DU CERCEAU, *LES PLUS EXCELLENTS BASTIMENTS DE FRANCE*, VOL. 1, 1576.

UN LABYRINTHE À BRUXELLES

Au XIV^e siècle, le parc ducal intègre une grande réserve de chasse appelé la « Warande » ; un étang et des vignes clôturées complètent admirablement le paysage.

Le lieu dit « Feuillé » signale l'emplacement d'un labyrinthe raffiné, un jardin strictement privé des ducs de Brabant⁴⁷. Au XVI^e siècle, Charles-Quint l'embellit sous l'influence de la Renaissance italienne et flamande. En avril 1550, l'historiographe Don Juan Cristobal Calvete de Estrella (c 1520-1593) décrit ce « Feuillé » : « peuplé d'arbres d'une seule espèce entrelacés et taillés avec un art et une variété vraiment inouis ; ce ne sont que des allées, des portiques, des entrées, des salons de verdure, des berceaux, des réduits où il règne une fraîcheur délicieuse, on dirait un nouveau labyrinthe de Crète, tout rempli d'étangs, de canaux et de fontaines... »⁴⁸. Le labyrinthe, lieu de plaisir, domine le reste du parc⁴⁹ par son raffinement. Les archiducs Albert et Isabelle procédèrent à des travaux d'agrandissements du labyrinthe ; en 1598, un nouveau système hydraulique vit le jour grâce à la science de Salomon de Caus (1576-1626) qui fit édifier des fontaines, des parterres et des grottes décorées. Pour la plupart directement inspirés de la mythologie, de nombreux automates font partie du décor et fonctionnent grâce à la force mouvante de l'eau provenant du Maelbeek. Ce parc disparut en 1776.



ILL. 13 – PARTERRES DORIQUE, IONIQUE ET CORINTHIENS, GRAVURES DE L'HORTORUM VIRIDARIORUMQUE ELEGANTES, HANS VREDEMAN DE VRIES, 1583.

corinthien (plusieurs parterres labyrinthiques)⁴⁰ (ILL. 13). Le peintre flamand Lucas van Valckenborgh (1535-1597) représente en 1587 une vue paysagère de Bruxelles : sur la Senne, un étonnant labyrinthe circulaire entoure un arbre (ILL. 14).

En 1592, c'est au tour de Hans Puec ou Puechfeldner⁴¹, élève autrichien de Vredeman de Vries actif dans les années 1590, de graver des dédales simples et de vrais labyrinthes de gazon s'intégrant dans l'espace des jardins clos (ILL. 15).

Enfin, une gravure au burin du malinois Remigius Hogenberg (c 1536-c 1590) montre un labyrinthe circulaire⁴² placé sur un étang, relié à un manoir par un pont de bois. Ce genre de scène a dû être familière en Flandre. Dans nos contrées, le labyrinthe est donc bien en vogue.

En 1623, l'anglais Gervase Markham (1568-1637) publie *Excellent and New Invented*

Knots and Mazes dont on s'inspira largement jusqu'en ... 1904,

notamment lors de la réalisation du dédale de verdure de Hever Castle (Kent).

En 1629, Daniel Loris publie *Le Thrésor des parterres de l'univers...*, ouvrage renfermant pas moins de 23 dessins de labyrinthe⁴³ (ILL. 16). Il s'agit d'un des premiers livres de modèles destiné aux « Parterres » et, semble-t-il, de la plus grande collection de « pourtraits » dessinés dans un style caractéristique de la Renaissance⁴⁴.

Trois ans plus tard, quatre labyrinthes encore sont proposés dans l'*Apparatus plantarius primus in duos libros* (1632) du naturaliste allemand Peter Villumsen Laurenberg (1585-1639) qui les fit reproduire dans son *Horticultura* (1654), tandis qu'en 1652, Claude Ier Mollet (1557-1647)⁴⁵ rédige son *Théâtre des plans et jardins*...⁴⁶ dans lequel figurent quatre modèles inédits de labyrinthe.

Enfin, jusqu'à la fin du XVII^e siècle, l'Italie continue à propager son influence : un labyrinthe en inspire d'autres, dont celui de la Villa de Barbarigo situé à Valzanzibio (1688).

CONCLUSION

Jusqu'au Moyen Âge, le labyrinthe, souvent placé à l'écart des jardins clos, possède surtout une signification symbolique. À partir de la Renaissance, il se voit octroyer un peu partout en Europe une place de choix à l'intérieur des grands jardins seigneuriaux – au même titre que les parterres à compartiments – et perd sa valeur symbolique et spirituelle au profit d'une vision ludique et divertissante.

Les multiples modèles proposés par Loris, Vredeman de Vries et leurs confrères seront ensuite repris, modifiés et amplifiés, principalement par les Mollet puis par Le Nôtre.

À suivre

L'auteur remercie cordialement François-Emmanuel de Wasseige pour sa collaboration.

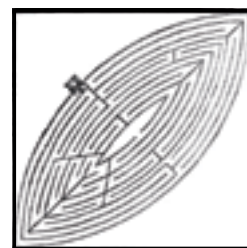
© Emmanuel d'Hennezel et Association royale des Demeures Historiques & Jardins de Belgique asbl, Bruxelles, 2010



ILL. 14 – PAYSAGE DE PRINTEMPS (1587), LUCAS VAN VALCKENBORGH – KUNSTHISTORISCHES MUSEUM, VIENNE.



ILL. 15 – PROJET DE LABYRINTHE (1592-93), HANS PUECHFELDNER, DUMBARTON OAKS GARDEN LIBRARY, WASHINGTON.



ILL. 16 – DANIEL LORIS, LE THRÉSOR DES PARTERRES DE L'UNIVERS..., GENÈVE, 1629.

¹ Ce petit labyrinthe (1,5 m de diamètre) fut démoli dans la 2^e moitié du XIX^e siècle. Source : Craig M. Wright, *The maze and the warrior*, Harvard, 2001, p. 33.

² A.R. Verbrugghe, « Labyrinthes d'église : Empire romain et Moyen Âge italien », in : *Atlantis* n° 365, 2^e trim. 1991, p. 230.

³ Considérée comme le centre du monde dans la cartographie médiévale.

⁴ À Chartres, le pénitent suivait le parcours à genoux en récitant un *miserere* en autant de temps que pour parcourir une lieue en marchant !

⁵ Labyrinthe octogonal de 41,57 m de circonférence détruit en 1828 et reproduit à l'identique entre les années 1894-1896 ; seule la plaque centrale a été conservée : elle comporte les points cardinaux, la date de la construction, le nom du roi de France Philippe-Auguste ainsi que les noms des évêques bâtisseurs et des architectes. À ce sujet, voir [Louis Paris], *Le jubé et le labyrinthe de la cathédrale de Reims*, Reims, 1885, p. 26-27.

⁶ Labyrinthe détruit en 1779. P. Tarbé, *Reims. Essais historiques sur ses rues et ses monuments*,

Reims, 1844, p. 280 ; voir aussi Paris, L., op. cit., p. 28-38.

⁷ Sylvie Cédran, *Au cœur du mythe*, dans : *Labyrinthes, du mythe au virtuel*, Paris, 2003, p. 20.

⁸ Dans la cathédrale d'Auxerre, les membres du clergé jouaient à la balle pelote à Pâques !

⁹ Entre autres exemples, le labyrinthe de la cathédrale de Sens fut détruit en 1769 et celui de la cathédrale d'Auxerre en 1690. Source : William Henry Matthews, *Mazes and labyrinths, a general account of their history and development*, Longmans, Green & Co., London, [1922], p. 61.



¹⁰ L'historienne Odile De Bruyn cite « Arnoul, seigneur d'Ardres », dans : Pierre Bonnechere et Odile De Bruyn, *L'art et l'âme des jardins*, Anvers, 1998, p. 331.

¹¹ Construit entre 1290 et 1306, hérité par les Bourgogne, rénové par Philippe le Bon vers 1432, et détruit par les armées de Charles-Quint en 1553. L'ensemble couvrait 940 ha clos de 13 km de mur.

¹² La disposition de machines sous forme d'oiseaux chanteurs, de théâtres d'automates, d'orgues hydrauliques et de jeux d'eau, directement inspirée d'un traité de mécanique hydraulique de Héron d'Alexandrie, a été propagée par des jardiniers maures.

¹³ « 500 quarterons de cotrets » ce qui fait 12.500 fagots ! *La Vie à la campagne*, Paris, n° 84, 15 mars 1910, p. 167.

¹⁴ Réalisé par Waleran de Luxembourg, comte de Saint-Pol (1357-1415).

¹⁵ Traduit en français sous le titre « *Le songe de Poliphile* » en 1546.

¹⁶ William H. Matthews, op. cit., p. 112.

¹⁷ Garguantua (chap. 54) ; il y décrit l'abbaye imaginaire de Thélème où l'on prône l'humanisme.

¹⁸ Jean Basamo, *Architecture et jardin*, actes du colloque des 19 et 20 juin 1992 (Italie et son modèle), p. 74.

¹⁹ *La vie à la Campagne*, n° 84, 15 mars 1910, p. 163.

²⁰ Sorte de parcelle géométrique (carrée ou rectangulaire).

²¹ Des exemples de parterre du jardin des tuileries sont gravés en 1623 par Olivier de Serre dans *Le théâtre d'agriculture*, p. 535-542.

²² « *Pour être vus des fenêtres* », d'après André Mollet, *Le jardin de plaisir*, 1651.

²³ La Renaissance organise et définit l'espace grâce à l'invention de la perspective qui eut une influence considérable, aménageant le jardin par la géométrie et renforçant l'unité d'une composition.

²⁴ Arbres fruitiers, vignes, groseilliers et framboisiers.

²⁵ Claude de Taillemont, *Discours des Champs Faez*,..., Lyon, 1553, p. 55.

²⁶ Un des plus connus, le dédale en if d'Hampton Court, réalisé en 1690 pour Guillaume III, fut maintes fois copié jusqu'en Australie et aux USA.

²⁷ En 1540, on fit ériger dans les jardins de l'Alcazar à Séville un labyrinthe – aujourd'hui disparu et remplacé – fait de haies assez hautes qui cachaient un bassin circulaire marquant le centre. Le plan est connu car il est tracé sur les dalles du Pavillon de Charles V.

²⁸ Sauge, hysope, thym, marjolaine, lavande, romarin, sarriette, hysope, basilic, menthe pouliot, camomille et citronnelle. Source : *L'agriculture et Maison rustique*, Rouen, 1608, p. 148.

²⁹ Serge Delsemme, *Les labyrinthes et dédales dans les parcs et jardins, mémoire de fin d'étude*, Gembloux, 1983-84, p. 34.

³⁰ André Mollet, *Le jardin de plaisir*, 1651, chapitre XI.

³¹ Dû à Jacques Fouquières (1580/90-1659), ce tableau est conservé au Kurpfälzisches Museum de Heidelberg.

³² Ce jardin traduit une influence italienne par la disposition des terrasses, la vue sur la vallée où le Neckar serpente dans le paysage et l'obélisque placé au centre du labyrinthe. Ce jardin fut dévasté par les troupes françaises en 1689 et en 1693 ; un incendie ravagea ce qui restait en 1764. Le jardin a été réaménagé en parc à l'anglaise au XIX^e siècle.

³³ Ce jardin ne fut, semble-t-il, pas achevé suite au départ du prince électeur qui transféra sa cour à Prague.

³⁴ Homme complet selon les critères de la Renaissance, prônant la tradition pythagoricienne, la mathématique, la philosophie. Il publiera plusieurs ouvrages dont le célèbre « *Les raisons des forces mouvantes* », publié en 1615, et *Hortus palatinus*, Francfort, 1620.

³⁵ L'historien Michel Baridon précise « que ces jardins ne furent pas achevés » y compris le labyrinthe. *Les jardins*, Paris, 1998, p. 611.

³⁶ Commencé pour le roi Charles IX vers 1560 mais, semble-t-il, pas achevé.

³⁷ Deux labyrinthes, l'un circulaire, et l'autre de plan carré, placés au centre d'un jardin d'agrément.

³⁸ Dans la gravure de Jacques du Cerceau, on peut apercevoir deux labyrinthes placés côte à côte, l'un carré et l'autre ovale, une allée les sépare, et accueille un grand pavillon formant le centre de toute la composition.

³⁹ *Hortorum viridariorumque elegantes et multiplices formae*,..., Anvers, 1583.

⁴⁰ Ulbe Martin Mehrrens, L'« *Hortorum Formae* » de Johan Vredeman de Vries, dans : *Histoire des Jardins de la Renaissance à nos jours*, ss la dir. de Monique Mosser et Georges Teissot, Paris, 1991, p. 100.

⁴¹ Il a réalisé un traité de jardin resté à l'état de manuscrit dans lequel figurent trois jardins en forme de labyrinthe (Washington, Dumbarton Oaks Garden Library (G-2-2), p. 2, 32, 35).

⁴² Krista De Jong, *Architecture de jardin et paysage*, actes du colloque, juin 1992, *L'environnement des châteaux dans les Pays-Bas méridionaux au XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle*, Piccard, 1999, p. 187.

⁴³ *Le Trésor des parterres de l'univers contenant les figures et portraits des plus beaux compartiments, cabanes, et labyrinthes des jardinages tant à l'allemande qu'à la française, avec la manière de les construire*, Genève, Etienne Gamonet, 1629.

⁴⁴ Architectura : http://193.52.215.193/architectura/Traite/Notice/ENSBA_LES524.asp

⁴⁵ Ses dates de naissance et de décès ont été récemment découvertes, d'après une étude publiée en 2007 par l'historien Hervé Brunon (CNRS, Paris, Centre André Chastel).

⁴⁶ *Théâtre des plans et jardinages, contenant des secrets et des inventions inconnues à tous ceux qui jusqu'à présent se sont mêlés d'écrire sur cette matière*,..., Paris, Charles de Sercy, 1652.

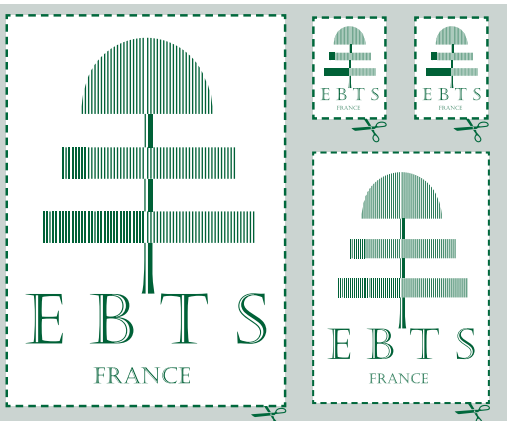
⁴⁷ Bruxelles, jardins retrouvés, catalogue de l'exposition organisée en collaboration avec l'Ico-mos, Henry Chesnot, 1984, p. 25.

⁴⁸ J.C. Calvete de Estrella, *Le très-heureux voyage fait par très-haut et très-puissant prince Don Philippe [...], depuis l'Espagne jusqu'à ses domaines de la Basse-Allemagne, avec la description de tous les États de Brabant et de Flandre*, Bruxelles, 1873-1884, 5 vol.

⁴⁹ Calvete de Estrella décrit l'environnement : « Tout le reste au-delà de la feuillée, de la vigne et de l'étang, à peu près jusqu'à la première enceinte, forme un grand bois ombragé de chênes, de hêtres et d'autres arbres de hautes futaies : c'est le parc, enclos fermé, où l'on voit des fenêtres du palais, des troupes de daims, de cerfs, de lièvres, de lapins folâtrer en broutant ».

LOGO EBTS FRANCE TOUS À VOS CISEAUX !

Pour que vous puissiez mentionner dans vos documents et brochures diverses votre appartenance à l'association, nous vous proposons quelques logos de formats différents. Les logos, dessinés par Nicolas Watine, sont aussi disponibles par e-mail : patrick.salembier@sfr.fr



CHANGEMENT D'ADRESSE E-MAIL EBTS FRANCE

À PARTIR DU 1^{ER} JANVIER 2012,

ADRESSER VOS E-MAIL À :
patrick.salembier@sfr.fr

ET NON PLUS À :
patrick.salembier@wanadoo.fr

CHATSWORTH : LES MÉANDRES D'UN JARDIN

par GRÉGOIRE VARIN

Paysagiste



CHATSWORTH HOUSE

L'une des singularités des jardins de Chatsworth House - Derbyshire - Angleterre, est de posséder deux labyrinthes. Un vrai et un faux. Les deux sont récents : 1960 pour le faux, 1962 pour le vrai.

Et si les tracés de ces deux labyrinthes n'apparaissent que tardivement à l'aune de l'histoire séculaire¹ de cette propriété, leurs racines, elles, sont anciennes et nous offrent à lire, au travers des tours et des détours de la quête inhérente à tous dédales, des jeux de lumière, d'obscurité et de mystère, des peurs et des sidérations, le palimpseste de l'histoire du jardin.



THE MAZE

Le grand labyrinthe, le vrai, The Maze, occupe un vaste rectangle autrefois aplani pour la construction d'une serre. Construit de 1836 à 1841 par Joseph Paxton, alors jeune jardinier et déjà Surintendant des domaines de Sir William Cavendish, VI^{ème} Duc de Devonshire, ce fantastique vaisseau, « montagne de verre, mer de verre quand les vagues retombent l'une sur l'autre un jour de gros temps »², sera la première et stupéfiante construction de celui qui, quelques années plus tard, érigeria le premier bâtiment moderne de l'histoire de l'architecture : le mythique Cristal Palace³. La grande serre de Chatsworth, gigantesque édifice tout de fonte, de fer forgé et de verre, suscite auprès de ses contemporains un émerveillement absolu : jamais aussi grande serre n'avait été édifée⁴, jamais aucune collection botanique de plantes exotiques – dernier snobisme en date des aristocrates anglais ayant



LA GRANDE SERRE DE PAXTON

à cœur de faire briller à la fois leur propre richesse et la toute puissance de l'Empire britannique - n'avait été rassemblée sous un même ciel. Le joyau de la propriété brillera toute l'ère victorienne durant, mais, délaissé, finira par être démonté en 1923. Aujourd'hui, les aventuriers de ce vaste labyrinthe d'ifs ont remplacé les explorateurs - collectionneurs d'hier.

Le deuxième labyrinthe, deuxième référence au palais de Cnossos, est plus discret, et adopte, pour un œil inattentif, la simple ordonnance d'un parterre de buis au tracé géométrique. En réalité, ce tracé n'a rien d'ordinaire et ne reprend aucune tradition végétale. Le dessin de ces buis dorés agence, à l'intérieur d'un carré parfait, le plan d'une maison, celui de la célèbre Chiswick House, London, villa palladienne construite en 1725 pour Lord Burlington par William Kent. Propriété des Cavendish à partir de 1753 et aujourd'hui conservée par l'English Heritage, la Chiswick House reste présente à Chatsworth par cette création inédite, mémoire vivante et objet esthétique de toute beauté, réel dédale à l'architecture rêvée.

Eblouissante trajectoire des ombres, les murmures des dédales de Chatsworth House, poursuivent infiniment les visiteurs en quête d'un temps, d'une histoire et d'un goût que seul l'idéal vivant d'un jardin peut aujourd'hui conter.

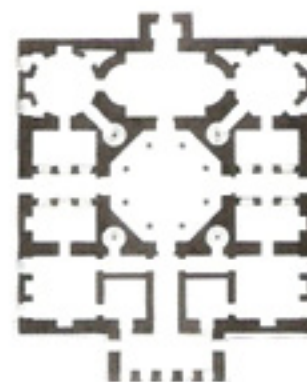
Grégoire Varin

1 BESS OF HARDWICK ET SON MARI SIR WILLIAM CAVENDISH COMMENCENT LA CONSTRUCTION DE CHATSWORTH HOUSE EN 1555 ; LE BÂTIMENT SERA REPRIS DANS UN ESPRIT BAROQUE À LA FIN DU XVII^{ème} SIÈCLE.

2 PROPOS ATTRIBUÉ AU ROI DE PRUSSE FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV.

3 LE CRISTAL PALACE SERA ÉDIFIÉ POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1851 À LONDRES.

4 DIMENSIONS DE LA SERRE : LONGUEUR : 84,43 M, LARGEUR : 37,50 M, HAUTEUR : 18,50 M.



CHISWICK HOUSE ET PARTERRE



LE LABYRINTHE DE CLIVEDEN FURIEUSEMENT BIEN RESTAURÉ



Une nuit de 1894, à la suite d'un bon dîner, le Lord Astor de l'époque fit sur un bout de papier un croquis de labyrinthe. Fin jardinier, ce milliardaire américain avait déjà orné le parc de Cliveden, autour de son palais italianisant du Buckinghamshire, d'une paire de babouins égyptiens en pierre, âgés de 2500 ans, et d'une terrasse provenant toute entière de la Villa Borghese de Rome. Un labyrinthe s'imposait donc cette fois-là.

Au cours du demi-siècle suivant la demeure vit défiler, parmi d'autres, Charlie Chaplin, Gandhi, Rudyard Kipling, Winston Churchill, Franklin Roosevelt et Lawrence d'Arabie. La vision de ces personnalités illustres cherchant

rageusement leur chemin dans ce dédale de haies d'ifs est assez attendrissante.

Dans les années 50, le labyrinthe n'était plus qu'une ruine. Et lorsque les Astor quittèrent les lieux en 1968, à la suite de l'affaire Profumo – qui avait, comme on sait, commencé dans la piscine de la propriété – la fin de l'ère du labyrinthe avait sonné.

Aujourd'hui, cependant, après deux ans de travaux, £250 000, 1000 ifs et 120 tonnes de gravier, on le retrouve méticuleusement restauré par l'équipe du National Trust. Il vient d'être inauguré vendredi dernier par Alan Titchmarsh, en présence du Lord Astor actuel, l'arrière petit-fils du créateur du labyrinthe et beau-père de Samantha Cameron. Le jardinier en chef, Andrew Mudge, responsable du projet, déclara que c'était « une journée qui ferait date ».

L'équipe a pris son temps pour rendre le labyrinthe pérenne, plutôt que de se satisfaire d'un attrape-nigaud temporaire. Les ifs mesurent deux bons mètres de hauteur, et leur épaisseur est telle qu'on ne peut pas voir à

travers. De plus, de coquettes palissades empêchent les enfants impatients de se faufiler jusqu'au centre.

Avec son cheminement d'un kilomètre, il est sensiblement de la même longueur que son illustre cousin sur la Tamise, Hampton Court.

Il est aussi proche que possible de l'original, dit Mudge. Nous espérons qu'il sera encore là dans cent ou deux cents ans.

Le National Trust souhaite que ce nouveau labyrinthe suscite autant de joie et de frustration chez les enfants et les adultes d'aujourd'hui qu'il en souleva chez les célébrités du temps jadis, et que cet ensemble remarquable attire de nouvelles nombreuses paires de mirettes et de mollets.

Ed Cumming - Article du Daily Telegraph transmis par Marie-Françoise Valéry et traduit par Martine Higonnet

PLUS D'INFOS SUR LES LABYRINTHES

Nous venons de découvrir Caerdroia, « The Journal of Mazes & Labyrinths ... » : www.labyrinthos.net/caerdroia40.html

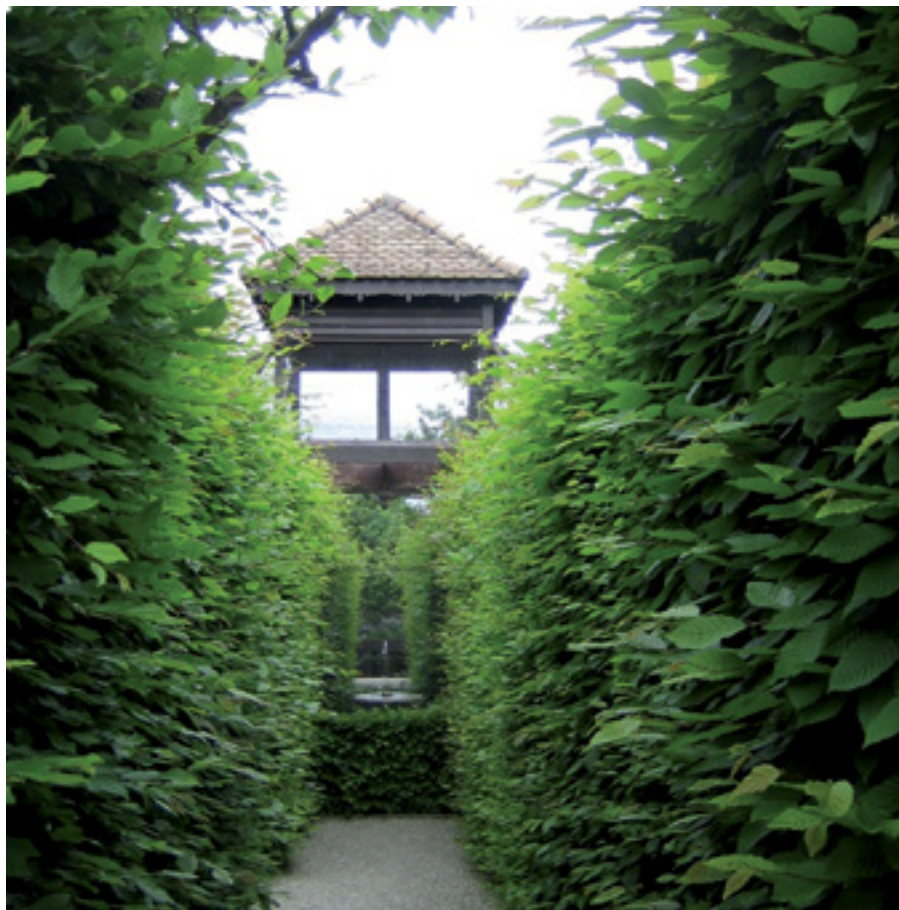
AUTRES LABYRINTHES



COURSON (JACHÈRE FLORALE - OCTOBRE 2011)



HORTA (BANLIEUE DE BARCELONE)



YVOIRE (LE JARDIN DES CINQ SENS)

LES NEWS D'HUBERT

LES HUMEURS DE LA RÉDACTION

✂ **Météorologie jardinière** : « Il y a trois temps qui déplaisent souverainement aux jardiniers : le temps sec, le temps pluvieux, le temps en général ». Pierre Daninos (formel sur le sujet ...).



✂ **Richard...« Cœur de Lion »** au cœur des institutions !

Le 21 janvier dernier, nous fûmes visiter les Salons de Matignon (voir article de Richard Flahaut sur ce sujet). Il faisait un peu frais dans la cour d'honneur, à battre le pavé (2° !), juste le temps de voir le Premier Ministre partir en week-end, la serviette bourrée de dossiers, dont on imagine certains appétissants et d'autres « légèrement indigestes » ! Richard Flahaut, conservateur des lieux et membre EBTS, nous fait un exposé magistral des plus intéressants dans la salle de conférences, sur la vie à Matignon au jour le jour. Il nous confirme que chaque 1^{er} Ministre - depuis 1979 où Raymond Barre instaura cette tradition en plantant un érable à sucre offert par des écoliers canadiens - plante donc un arbre dans le parc durant son séjour dans ces lieux de pouvoir où se déroule l'Histoire de France au quotidien. Seul Jacques Chirac n'en a pas planté, car, en réalité, il a délégué cette tâche sympathique à... Bernadette ! Le chêne de Hongrie de Pierre Mauroy est décédé depuis belle lurette ; l'arbre de Jospin - un orme de Lutèce - lui, est souffreteux depuis le 21 avril 2002. Quant

à François Fillon, il a choisi un cornouiller du Japon (le « cornouiller des Pagodes ») : pas vraiment sarthois, la « cornouille »... François Fillon qui est donc ainsi le 12^{ème} Premier Ministre à honorer le parc de son arbuste. Mais Richard Flahaut est taciturne aujourd'hui, car nous sommes le 21 janvier, date-anniversaire funeste : il porte le deuil de la mort de Louis XVI.



✂ **Saule-« crevette »** : non, ce n'est pas chez votre poissonnier habituel (... un saule n'est pas une sole) que vous trouverez le saule-crevette, mais bien chez un pépiniériste averti !

Le saule-crevette dont il s'agit ici est tout « bêttement », le cultivar japonais « Hakuro-Nishiki », le fameux salix integra, bien sûr : un saule arbustif généralement greffé sur tige, car plutôt nanisant. Il est - semble-t-il - de culture assez facile, mais réputé gourmand en eau... comme, d'ailleurs presque tout le genre salix. Enfin, il doit être taillé très régulièrement, si l'on veut admirer l'effet des pousses roses printanières, lesquelles virent ensuite au blanc crème : magique ! Un specimen particulièrement beau, amoureusement entretenu par Rémi, le jardinier en chef, est visible - sur demande écrite et motivée, bien sûr ! - à Ognon, chez Ernest-Antoine & Antoinette Seillière.

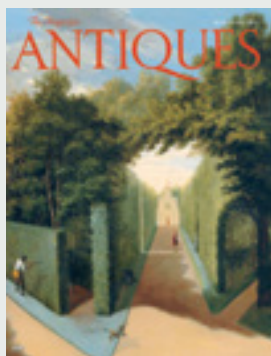


✂ **Etonnant !** Au cours de la visite « EBTS » du 23 avril du somptueux **Parc de Valgen-ceuse** (de « vallis junca »: la vallée aux joncs) - parc situé aux portes de Senlis et attribué à Le Nôtre (label « Jardin Remarquable » : voir compte-rendu de cette sortie dans ce numéro) - Madame Amiaud, l'épouse du propriétaire, nous fait découvrir sa charmante collection de fougères en cours de constitution au bord de la Nonette. Parmi les osmondes royales et les fougères grand aigle, s'y voit la fougère scolopendre, dite encore « langue-de-cerf », laquelle affectionne normalement les amas calcaires en décomposition (vieux toits de lauzes humides, sous frondaison...). Pur hasard, celle-ci croît à quelques mètres seulement d'un gué qui sert de passage à de vrais... cervidés ! Heureusement, les cerfs respectent cette « mini-fougère », ce qui n'est malheureusement pas le cas de trois ifs d'Irlande plantés à proximité immédiate, ainsi que d'autres ifs coniques à quelque distance de là : complètement massacrés, malgré la dangerosité du feuillage pour ces ruminants !! Les cerfs du Valois ont visiblement de l'estomac...

Nos félicitations pour ce « filicariatum » en devenir.

PRESSE

Hors les articles de fonds sur l'Art Topiaire français à l'honneur à l'étranger, parus respectivement au printemps dernier (cf. « De Tuin » : la très belle revue néerlandaise sur les jardins, dans laquelle La Ballue, le Château du Pin ainsi que la Pépinière des Rochettes ont été mis en valeur), et cet été dans « Homes & Gardens » (voir par ailleurs le compte-rendu dans « les Infos »), nous vous signalons un autre dossier sur la thématique « buis » (17 pages), paru ce printemps dans « L'Art des Jardins » n°8 sous-titré « le magazine des jardiniers d'aujourd'hui ». En fait, ce sous-titre ne reflète pas très bien le contenu de cette superbe revue qui manquait cruellement dans notre presse jardin nationale, depuis la disparition de « Jardins Passions » il y a quelques années. Cette suite d'articles est intéressante, car elle nous propose de nouveaux graphismes de buis taillés - notamment par



une mise en scène du paysagiste Christophe Valayé - dans une propriété oléicole du Var : un esthétisme contemporain vraiment nouveau et de bon aloi - suit un autre article sur « Les Déesses Vertes » en Belgique : un jardin somptueux visité par les membres d'EBTS, œuvre du belge Erik DeWaele. Enfin, un article indispensable sur la culture et l'entretien des buis et des formes taillées clôt ce dossier. 6,90€.

Parallèlement, nous vous signalons que la revue belge « Les Jardins d'Eden » crée en 1993 - une revue haut-de-gamme qui paraît 3 fois/an - comporte désormais une version française. Enfin, le magazine américain spécialisé - Antiques - n'a pas hésité à faire sa une de couverture en reproduisant un magnifique tableau représentant la taille des charmilles au XVIII^{ème} siècle, en France (photo ci-contre).

Par ailleurs, un **buis immense** (6,50 mètres de hauteur !) en forme de pain de sucre est fiché dans la pelouse proche de la maison : il s'agit-là d'un spécimen unique pour du buis - contrairement aux ifs, dont les topiaires imposantes sont plus courantes - très certainement la topiaire de buis la plus haute de France ! Pour sa taille, on dresse un échafaudage haubané, pour éviter les chutes. Violette Amiaud précise : « tous les 5-6 ans, nous le rabotons - tel une vulgaire niche fiscale (?) - de 50 ou 60 cm, l'idée étant de le fortifier et de revigorer l'ensemble ». Spectaculaire !



✿ ...Vous aimez précisément les fougères ?

Alors il vous faut contacter les Pépinières Yves Dupont, à Orléans : Yves - le « pape français » de la fougère - et Marceau Dupont (son fils) cultivent pas moins de... 136 espèces de fougères, dont 7 variétés arborescentes. Élégantes, spectaculaires, naturelles ou sophistiquées, géantes de Tasmanie ou petites de rocaïlle, en masse ou isolées, caduques ou persistantes, elles peuvent être un élément intéressant de vos sous-bois. Ces pépinières spécialisées sont très régulièrement présentes aux Journées de Courson. Pure coïncidence, ils produisent aussi du buis-bordure (du « suffruticosa » pour l'essentiel) vendu par Internet : un site bien « marketé », efficace, mais peut-être plus adapté aux petits-pavillons-à-jardinet-tout-propres qu'aux grands parcs et autres « Jardins Remarquables ». Les sites concernés : « www.fougères.com.fr » & « www.borduredebuis.com ».



✿ **Nouvelles senteurs** : vous aimez vous parfumer au printemps et... tout le temps finalement ? Eh bien, justement : nous vous proposons dans la même veine, « Fougère Bengale », une eau de parfum assez musquée de chez Parfum d'Empire (www.parfumdempire.fr). Chez Hermès, après « Terre d'Hermès », voici « Un Jardin sur le Toit », la nouvelle eau de toilette : un parfum de lumière et de plaisir. Croquant et rieur, en plus, on vous dit ! Et puis, parmi les ingrédients qui le composent, il y a tout de même du méthoxy-cinnamate ainsi qu'un peu de butyl méthoxydibenzoylméthane... C'est rassurant, non ? Enfin, c'est Hermès : donc ça sent très bon, quand même ! Et puis, bien sûr, « Eau des Jardins », sortie l'an passé chez Clarins, l'inventeur de la célèbre

« Eau Dynamisante » : encore une valeur sûre de nos jours... En attendant, bien sûr, « Sous le buis » : l'eau de parfum d'EBTS France dont le jus existe bel et bien, mais qui recherche encore son mécène !!

plastique bariolé à leur sommet, à proximité immédiate des célèbres ifs coniques à l'allure très hiératique, lesquels attendent sagement d'être « peignés » chaque année pour participer bénévolement à l'élaboration du célèbre anticancéreux « Taxol ».

VERSAILLES

Ô Versailles, par cette après-midi fanée,
Pourquoi ton souvenir m'obsède-t'il ainsi ?
Les ardeurs de l'été s'éloignent, et voici
Que s'incline vers nous la saison surannée.

Je veux revoir au long d'une calme journée
Tes eaux glauques que jonche un feuillage roussi,
Et respirer encore, un soir d'or adouci
Ta beauté plus touchante au déclin de l'année.

Voici tes **ifs** en cône et tes tritons joufflus,
Tes jardins composés où Louis ne vient plus,
Et ta pompe arborant les plumes et les casques.

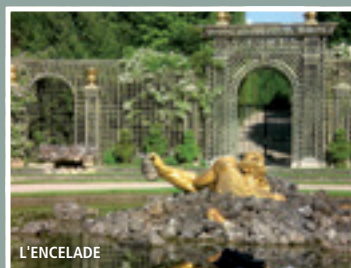
Comme un grand lys tu meurs, noble et triste, sans bruit ;
Et ton onde épuisée au bord moisi des vasques
S'écoule, douce ainsi qu'un sanglot dans la nuit.

(...)

Ô visions : paniers, poudre et mouches ; et puis,
Léger comme un parfum, joli comme un sourire,
C'est cet air vieille France ici que tout respire ;
Et toujours cette odeur pénétrante des **buis**...

Mais ce qui prend mon cœur d'une étreinte infinie,
Aux rayons d'un long soir durant son agonie,
C'est ce Grand-Trianon solitaire et royal,

Et son perron désert où l'automne, si douce
Laisse pendre, en rêvant, sa chevelure rousse
Sur l'eau divinement triste du grand canal.
(...)



Albert Samain* (1858-1900)

*Poète symboliste français.
Aurait certainement été membre d'EBTS
si l'association avait existé à son époque...

✿ Waterloo aux Invalides...

Mais qu'est-ce qui a donc piqué les jardiniers des Invalides ce printemps ??
Las ! Ils ont planté sur le parterre situé à l'arrière du Dôme, des tiges avec des arrosoirs en

Ont-ils voulu nous montrer que l'arrosoir était un instrument utile pour arroser, au milieu de ce printemps exceptionnellement chaud et sec ??
Souhaitaient-ils transformer l'austère alignement en jardin d'enfants ou en « Luna Park » ?
Est-ce encore un hymne au développement durable, une lubie si à la mode ? Nul ne le sait... On sait seulement que l'if mature est extraordinairement résistant à la sécheresse, qu'il n'est surtout pas une plante aquatique et que ces sombres alignements symbolisent les soldats morts pour la patrie...
L'Empereur - dont le tombeau est à 50 mètres - a du se retourner dans sa tombe !



✿ **Giverny** : James Priest - un jardinier anglais de 53 ans - succède à Gilbert Vahé, parti en retraite le 1^{er} juin dernier. Celui-ci a consacré 35 ans de sa vie à rendre à Giverny la beauté que lui avait donnée le maître de l'impressionnisme. Nommé par Gérard Van der Kemp en 1977, Gilbert Vahé était dès 6 heures dans le jardin, « à l'heure où le bleu de la nuit vire doucement au rose, irisant les plantes qui gouttent encore du voisinage de la Seine et de l'Epte », surveillant les 56 massifs et ayant autorité sur pas moins de 10 jardiniers... une question d'honneur, précisait-il. A son arrivée, il ne restait quasiment plus rien : une forêt vierge dans le clos normand, le pont effondré, la glycine qui rampait lamentablement sur le sol, les berges du jardin d'eau détruites par l'intense travail de sape des ragondins... Lors de l'ouverture, en 1980, ils attendent 7000 visiteurs : pour équilibrer. Il y en eu 83000 ! Aujourd'hui, le jardin reçoit 500000 visiteurs annuels... sur sept mois ! De plus avec Gérard Van der Kemp, le « dandy royaliste » sauveur de Versailles, Vahé - « qui a fait mai 68 » (!) - a créé deux jardins dédiés à Monet... au Japon ! Le britannique James Priest, son successeur, a un bon bagage : ingénieur diplômé des « Royal Botanic Gardens », de Kew, il a fait ses classes au Vasterival, chez feu la Princesse Sturdza, puis au Bois des Moutiers, chez Robert Mallet ; gageons qu'il poursuivra sans souci l'œuvre de Monet réinventée par Vahé.

✂ **Le Platane fait à nouveau des siennes** (cf. nos « News » / BBT n° 11) : non seulement il est souvent victime de l'anthracnose (qui lui fait perdre presque chaque année sa 1^{ère} feuillée), l'éclatement de ses glomérules - ses fruits - et le duvet sous ses feuilles provoquent des laryngites, voir donnent de l'asthme aux allergiques; en début d'automne, les tigres (méchants petits insectes blanchâtres !) dévorent ses feuilles - lesquelles se refusent obstinément à fondre au cours de l'hiver - mais cette fois, c'est du sérieux : le chancre coloré attaque par le Midi de la France ! Identifié sur des platanes américains dans l'Etat du New Jersey en 1929, ce champignon a vraisemblablement franchi l'Atlantique dans le bois des caisses transportant du matériel pour les militaires américains, lors de la Seconde Guerre Mondiale. C'est ce qui explique l'invasion à partir des ports de Naples et de Marseille (Parc Borély / 1946).

C'est un long article paru dans « Le Figaro » du 27 juillet qui donne l'alerte générale : il faudra tôt ou tard (sur 15-20 ans), abattre les 42 000 arbres le long du canal du Midi : un véritable crève-cœur pour « Voies navigables de France du Sud-Ouest », son gestionnaire. « On a tout essayé pour l'éradiquer et stopper sa progression ; en vain ». Et la facture va de pair, 200 millions d'euros estimés, avec un financement hypothétique : une autre catastrophe. Mais - heureusement - un scientifique de l'INRA a réussi à créer en 2003, « Platanor », une variété résistante à « ceratocystis platani », pour permettre la replantation. La grande crainte : le déclassement du canal par l'UNESCO, cette organisation internationale l'ayant « classé au patrimoine mondial de l'humanité » en 1996. Bien que ce risque ne semble pas encore à l'ordre du jour, on est inquiet de devoir imaginer - au centre de Toulouse - les abords du canal du Midi et du canal de Brienne dépouillés de leur cathédrale végétale. Le platane : un colosse aux pieds d'argile ?

En tous cas, cet arbre majestueux est doté d'un ancrage racinaire phénoménal, lequel lui octroie une force de résistance hors du commun en cas de violente tempête...

Hélas - en le transmettant, notamment, lors des élagages - l'homme est le meilleur allié du champignon. Alors, il arrive parfois que le platane se venge des « DDE » (Directions Départementales de l'Équipement), dont les services

zélés ont quelquefois la détestable habitude de transformer - avec leurs grands lamiers télescopiques - leurs majestueux houppiers en « saule têtard » (voir notre photo...).



CHAUSSEE TRÈS DÉFORMÉE AU... BOIS DE BOULOGNE !

✂ **... Que faire contre le(s) « sida(s) du buis »** (la « cylindrocladiose » et « volutella buxi »), qui se propagent - lentement mais, hélas, sûrement - à partir du Nord de l'Europe ?

Las d'entendre des amateurs désespérés et impuissants devant le dépérissement de leurs chers buis, Loïc Carrère - pépiniériste spécialisé du Lot-et-Garonne - a pris « le taureau par les cornes » et a créé « **Memorius** », le **buis de bordure sans souci**, destiné à supplanter « suffruticosa », si fragile. Il s'agit d'une variété hybride exclusive, obtenue à partir d'un cultivar de sempervirens, dont le comportement semble tout-à-fait satisfaisant : c'est une plante très saine, dense et vigoureuse. Toutefois, il n'y a pas encore assez de recul pour être vraiment certain de sa résistance aux maladies sus-nommées, car cette nouvelle variété n'est commercialisée que depuis l'automne 2010. D'un vert assez soutenu, il n'est donc pas conseillé de remplacer des pieds de suffruticosa malades, par des memorius dans une broderie, par exemple : la différence de coloris, de feuillage et de vigueur trancherait sur le vert clair du suffruticosa.

✂ **Insolite : la « taille naturiste »...** On connaissait la taille en nuage - très à la mode - la taille douce (pour les grands sujets) - la coupe à blanc étoc (ratiboisé au ras du sol !),

or voici une nouvelle façon de travailler les jeunes pousses : la taille tout nu ! On savait que le comble du plaisir du jardinier était de se mettre nu devant ses tomates pour les faire rougir (cela pourrait, également, marcher avec les buis qui rougissent aussi, mais uniquement en cas de stress hydrique prononcé ou de froid intense en période hivernale). En Angleterre, dans les Cotswolds - une magnifique province du sud-ouest du pays où se situe d'ailleurs Highgrove, le jardin du Prince Charles - un couple de britanniques originaux pratiquent la taille complètement nus : il s'agit des splendides « Abbey Houses Gardens » : un ancien jardin de bénédictines. Voilà. « Topiariste » dans le plus simple appareil, c'est facile et économique... ne vous l'avait-on pas dit ? Cerise sur le cheesecake, comme en conclut « Le Point » du 22 septembre, qui relate cette aventure, sans doute inspirée du jardin d'Eden.

✂ **Nouveau : le « buis-caniche » !** Stanislas de Hauss invente une nouvelle taille de formation du buis dans sa propriété corrézienne de Puyval (en réalité proche d'Hautefort). Qu'est-ce à dire ?? Quelque peu embarrassé par la présence d'un groupe de grands sujets « rotundifolia », restés non taillés depuis la fin du XIX^{ème} siècle qui lui bouchent une vue magnifique - mais néanmoins désireux de les conserver - Stanislas prend son courage à deux mains : il retire toutes les branches basses le long des troncs, à l'exception d'un toupet aux pieds, puis fait tailler les têtes, façon « moutonné ».



BUIS-CANICHE À PUYVAL

Wouah ! wouah : le « buis-caniche » est né ! En fait, le « buis-caniche » est sobre ; il n'aboie pas, ne mord pas, n'a pas de puces ni de tiques, non : dans une pose hiératique, il se contente de dominer les alentours et d'embellir le tour de maison. Concernant son toilettage, il convient juste de le « peigner » soigneusement une fois l'an : cette opération méticuleuse est effectuée fin juin/début juillet, par une équipe de paysagistes professionnels « belgo-polonaise »... Stanislas de Hauss-Bonczka étant lui-même originaire de Pologne. Une réussite.

A noter, Les Pépinières Jacques Segers (77-Saint-Fiacre) préparent également des buis au tronc apparent, très décoratifs, à partir de la variété « Handsworthensis » : cette espèce très

LITTÉRATURE

« Elizabeth et son jardin allemand »

D'Elizabeth von Arnim (1898)

Réédition - Editions Bartillat

178 pages - 18 €

Une citation extraite de cet ouvrage qui connût de nombreuses éditions : « Si Eve avait bénéficié d'une bêche au Paradis - et avait su s'en servir - cette malheureuse affaire de pomme et de serpent n'aurait jamais eu lieu... ».

résistante, au port érigé et aux feuilles disposées en verticille, se prête bien à cette originalité. Mais le sommet de ce cultivar ne se prête pas vraiment à la taille : il convient de le laisser en port naturel et se contenter de tailler en boule la touffe autour du pied. Les sujets disponibles ont tout de même 18-20 ans !

✱ **Merville où le plus grand labyrinthe d'Europe** (Haute-Garonne) : celui-ci forme - avec l'élégant château construit entre 1743 et 1759 - un ensemble remarquable, « managé » de nos jours par Laurent de Beaumont. Il s'agit en fait d'un extraordinaire bosquet-labyrinthe formé d'allées palissées de très hauts murs de buis encadrant des bosquets de chênes. Une grande salle de verdure centrale, la Salle de bal, donne accès à des allées orthogonales auxquelles le concepteur a ajouté des chemins plus étroits (parfois un brin angoissants !), aux tracés géométriques ou en impasse, afin d'égarer le visiteur. Dépourvus d'horizon, les couloirs de verdure ouverts sur un ciel de feuillages vous feront ressentir un peu de ces frissons que l'on cherchait au XVIII^{ème} dans ces espaces ludiques ; c'est ainsi que Michel Racine décrit ce « Jardin Remarquable ». Aujourd'hui ouvert à la visite, le labyrinthe a été aménagé pour recevoir... 35000 personnes par an ! Ainsi, des barrières d'eau ne s'ouvrent que si on tape le bon code après avoir résolu des énigmes au travers de citations mythologiques diverses et variées, etc. Les enfants en raffolent et en redemandent et ce parc si original est désormais un lieu affectonné par tous les Toulousains. Merveilleux Merville !



✱ Pour les botanistes et autres dendrologues distingués, à signaler toujours à Merville - au nord du château - **un très beau specimen de « filaria »** (genre phillyrea) à la taille tout à fait exceptionnelle (voir illustration) : « Formant d'élégants buissons denses mais au port souple, les arbustes qui composent ce genre (les Oléacées) étaient bien connus des Grecs, ainsi qu'en témoigne leur nom botanique qu'on trouve chez Dioscoride, et qui provient de *Phyllon*, «la feuille», désignant ici un feuillage abondant et persistant. Ce sont en effet des espèces méditerranéennes, deux d'entre elles étant indigènes en France. Leur plantation dans les jardins est mentionnée dès le XVI^{ème} siècle, car la beauté de leur feuillage et de leurs fruits bleu-noir, ainsi que le parfum agréable de leurs fleurs, en font des essences décoratives ». D'après Jacques Brosse (in : « Larousse des Arbres et des Arbustes »). En fait, ces filaires ressemblent à des chênes verts, mais en beaucoup moins rigides, d'aspect bien plus « doux » et... sans les glands !

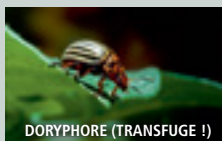


✱ **Le « Jardin de l'Evêché », à Castres (81)** : nous en avons parlé dans le « BBT » n° 10, à l'occasion de l'édition d'un timbre. Nous fûmes le voir cet été. Œuvre d'André Le Nôtre, ce jardin à la française est magnifiquement entretenu par le service des Parcs & Jardins de la Ville : s'étalant sous les fenêtres du Palais épiscopal, il est composé de deux grands parterres de buis bordure comportant d'imposantes broderies et scandé d'importantes topiaires d'if. Originalité : autrefois, chaque moine avait la responsabilité d'une topiaire d'if ! Et la taille des broderies prend 5 semaines pour chacun des parterres... deux fois l'an ! Remarqué : deux ifs souffreteux près d'un bassin avec jet d'eau. Explication d'un jardinier : « la brise projette des embruns sur ces ifs et l'eau de la ville est évidemment légèrement chlorée... ». Il « suffit » de changer les topiaires exposées de temps en temps !

✱ ... **Puis nous voilà au palais de La Berbie**, dans cette magnifique ville d'Albi : là encore, de somptueuses broderies au cœur du palais épiscopal, parfaitement entretenues, voulues par Hyacinthe Serroni, Archevêque d'Albi au XVII^{ème} siècle. D'origine italienne, celui-ci substitua ce jardin de plaisir à l'austère cour d'armes et transforma l'antique chemin de ronde en paisible promenoir ; toutefois, hormis la taille des topiaires - exemplaire, comme à Castres - et de splendides hortensias sur le pourtour, les coloris de fleurs des parterres centraux (orange & vert acide...) sont tellement « flashy » que nous en avons mal aux yeux ! Réellement. Les années cinquante-soixante sont de retour... Une faute de goût facile à éviter à l'avenir ? Heureusement : le Tarn qui s'écoule avec majesté à nos pieds, la vue sur les faubourgs de la ville et les deux ponts roses sont apaisants et nous réconcilient avec ce palais épiscopal hors du commun !



Coccinelles bienfaitrices : le développement de ces précieux auxiliaires vous éviteront l'usage d'insecticides meurtriers ou pire... : inefficaces ! François du Pouget : un ami sympathisant d'EBTS, spécialiste en « arborisculpture », nous a fait parvenir quelques photos de ces précieuses larves, prises sur ces pommiers de Normandie. Il précise : « les nombreuses coccinelles réfugiées dans les buis pendant l'hiver, s'égayent au printemps sur les pommiers. La forte chaleur printanière expliquant sans doute le phénomène, elles semblent avoir usé et abusé de la maxime « Carpe Diem » pour procréer en masse ! » Ne négligez surtout pas cette abondante progéniture ; halte à l'euthanasie généralisée : développez plutôt la « lutte intégrée » ! En effet, durant leurs trois semaines de vie, ces larves - peu ragoûtantes



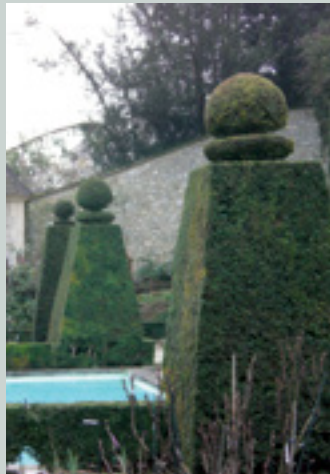
à la vérité - arrivent à ingurgiter 9000 méchants pucerons, environ (source : Internet) ! Elles sont infiniment plus voraces que les coccinelles adultes et n'étant pas encore ailées - ont l'immense avantage de rester là où on les a implanté - sur un rosier, par exemple - tandis que la coccinelle adulte - une fois repue, telle la cigale - a tendance à « papillonner » et à s'envoler sans avoir véritablement achevé son travail. Elle est donc peu fiable et finalement ingrate. Notre ami nous précise encore que, en observant les larves, on distingue parfaitement la coccinelle française (la vraie, l'authentique...) avec ses quelques points de couleur orange, de la coccinelle asiatique (laquelle se distingue par ses deux longues bandes continues orangées). Il ne nous précise cependant pas si cette dernière a les yeux bridés (voir photos).



© patrick salember

UN SIECLE DE LUMIERES
LE TOUQUET  PARIS-PLAGE
1912 2012

« **Affaire** » **princièr** : Les hellébore (ou ellébore), vous connaissez ? Ce sont des plantes dicotylédones à feuilles palmées, à fleurs vertes ou jaunâtres, dont une espèce est aussi appelée « rose de Noël ». Ils faut préciser ici, qu'elles s'épanouissent dès la fin de l'hiver (vers la mi-février) - ceci expliquant cela. Enfin, leurs racines - très toxiques - étaient autrefois utilisées comme purgatif ! En fait, il existe moult espèces dans le genre et certaines sont évidemment des plus rares et donc : des plus précieuses... Feu la princesse Greta Sturdza en possédait de beaux spécimens, à Varengeville, mais le prince Alexandre Wolkonsky, fin botaniste lui aussi, prétend que sa propre collection dans son jardin très « ellébore » de Saint-Cloud lui serait encore supérieure... Dont acte. Ce ne sera donc pas une guerre microcholine ! Et vive l'émulation qui permet, souvent, des prodiges, en matière botanique comme en d'autres sciences.



❧ **C'est nouveau... pas idiot : « Taillez vos haies avec votre voiture de golf... »**

Située dans la Sarthe, l'entreprise Cochet a conçu il y a deux ans, l'« Easy Cut ». Cet outil de taille de haies ingénieux, s'attelait jusqu'à maintenant sur des tondeuses autoportées ou de petits tracteurs. Ainsi, un certain nombre d'exemplaires ont été livrés à des particuliers, mais surtout à des professionnels, tels que les entreprises paysagistes, les collectivités locales et les campings, ainsi que... quelques cimetières américains et britanniques ! Et aussi quelques golfs. C'est à la suite de plusieurs demandes de ces derniers qu'à l'avenir, l'« Easy Cut » pourra

désormais s'utiliser sur des « golfettes » (voitures de golf électriques) : voir photo. Manque encore l'adaptation aux quads et... à quand un autogire bricolé - en position géostationnaire (!) - pour tailler le dessus des mêmes haies, avec tout le confort et la sécurité souhaitables ?



❧ **Le Nôtre toujours parmi nous...** : ainsi, il est prévu en mars 2013, de nombreuses cérémonies de commémoration à l'occasion des quatre siècles de sa naissance, dans les grands châteaux d'Ile-de-France pour la plupart, sa grande œuvre. Aussi, en parallèle, est également prévue une exposition itinérante de six semaines pour les autres régions, afin que notre grand homme soit célébré dans tous les coins de la douce France. Une belle perspective... « lenôtrienne » !



❧ Dernière information : la thématique retenue pour 2012 par le Ministère de la Culture pour la désormais traditionnelle manifestation « **Rendez-vous au jardin** » - qui a toujours lieu le 1^{er} week-end de juin est : « **le jardin et ses images** ». Vaste - et intéressant - sujet !

En attendant, nous vous donnons un gros « buis'zou », à l'occasion de la nouvelle année qui s'annonce...

Hubert de CERVAL



Les Jardins du Roi Soleil



Caisses à orangers *Château de Versailles*

Les caisses à orangers Les Jardins du Roi Soleil*, fournisseur exclusif du Château de Versailles, apportent prestige et élégance à vos jardins et terrasses. Entièrement fabriquées en France, ces caisses dotées d'une structure en fonte et panneaux en chêne massif peuvent résister plus d'un siècle !

* Modèle enregistré et protégé
Chaque caisse est numérotée
Dimensions : de 50 cm à 1,50 m de côté.

une société du Groupe
FORT ROYAL



Les Jardins du Roi Soleil

SHOW-ROOM - 32, bd de la Bastille - 75012 PARIS
TÉL : 01 43 44 44 31 - FAX : 01 43 44 44 52
www.jardinsduroisoleil.com

INVENTAIRE DES JARDINS MEMBRES 2011 *

✎ Nom du site 🌿 Type de jardin 🌱 Nature – ancienneté des végétaux 🏡 Formes 🕒 Conditions d'ouverture

* Situation au 13 septembre 2011 – ** Jardin Remarquable : selon inventaire du Ministère de la Culture

AQUITAINE – DORDOGNE

✎ JARDINS DU MANOIR D'EYRIGNAC

M. Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile
24590 Salignac – 05 53 28 99 71
contact@eyrignac.com – www.eyrignac.com

🌿 Français mêlés d'influence italienne.

🌱 Buis, charmes, ifs, cyprès, 40 ans pour les allées recrées, buis plus que centenaires.

JARDIN REMARQUABLE **

🏡 Architecturale.

🕒 Tous les jours, toute l'année. Membres EBTS.

✎ JARDINS DE MARQUEYSSAC

M. Jean Lemoussu
24220 Vezac – 05 53 31 36 36
www.marqueyssac.com

🌿 Italien.

🌱 150 000 buis, 100 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Jardins en terrasses, belvédère.

🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✎ JARDINS DE HAUTEFORT

M^{me} Monique Folio
24390 Hautefort
chateau-hautefort@wanadoo.fr
www.chateau-hautefort.com

🌿 Français.

🌱 Buis, ifs.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale, broderies.

🕒 Du 1/02 au 30/11. Membres EBTS.

✎ JARDINS DU CHÂTEAU DE LOSSE

M^{me} Jacqueline van der Schueren
24290 Thonac
chateaudelosse24@yahoo.fr
www.chateaudelosse.com

🌿 Français.

🌱 Buis, ifs.

JARDIN REMARQUABLE

🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✎ MALUT

M. Alain Ribadeau-Dumas
24340 Les Graulges – 05 53 60 38 09

🌱 Buis, 20 à 30 ans.

🏡 Architecturale, dédale de buis, taillés en terrain accidenté.

🕒 Membres EBTS.

✎ LA VIEILLE ÉCOLE

M. Jean-Claude Stephan
Rue du port 24510 Limeuil – 05 53 63 33 66

🌿 Jardin récent, 20 à 25 ans sur butte en friche au-dessus de la Dordogne et de Limeuil.

🌱 Haies et berceaux de charmes, jardin de buis, ifs pyramidaux.

🏡 Architecturale, belle vue, 14 jardins en terrasse d'inspiration diverse : andalou, italien, blanc, exotique, japonais.

🕒 Sur rendez-vous. Membres EBTS.

✎ DOMAINE DE TRIGONANT

M^{me} Eliane Gaillard
24420 Antonne et Trigonant

🌱 Buis.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

✎ CHÂTEAU DU CHAGNAUD

M. et M^{me} Hubert de Cervail *Délégué EBTS France*
Coutures – 24240 Monestier
mdcervail@hotmail.com

🌿 Français – Parc à l'anglaise (XIX^e siècle).

🌱 Buis, ifs centenaires, charmilles.

🏡 Figures géométriques.

🕒 Membres EBTS.

✎ MANOIR DE REIGNAC

M. et M^{me} Delpon de Vaux
24370 Carlux – delpondevaux@yahoo.fr

🌿 Français.

🌱 Ifs, buis, tilleuls 10 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

✎ PARC ET JARDIN DE BUIS DE CAUDON

M. et M^{me} Gérald de Maleville
24250 Domme
05 53 28 33 02 – caudon@hotmail.com

🌿 Anglais.

🌱 Buis, création du parc de 1808 à 1814.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale.

🕒 Ouvert de 11 H 00 à 16 H 00, du 2/07 au 22/07, du 27/08 au 16/09, pour les « Rendez-vous aux Jardins », Journées du Patrimoine. Entrée gratuite.

✎ CHÂTEAU DE PUYGUILHEM

M^{me} Françoise Paladilhe
Puyguilhem – 24240 Sigoules

🌿 Français, Italien.

🌱 Ifs, buis, cyprès charmes, tilleuls, noisetiers.

🏡 Architecturale.

🕒 Ouvert pour les « Rendez-vous aux Jardins » et Journées du Patrimoine. Membres EBTS.

✎ CHÂTEAU DE VEYRIGNAC

Michel et Chantal Baudron
24370 Veyrignac – president@chantalbaudron.fr

🌿 Français, Italien, Anglo-chinois.

🌱 Buis, ifs 10 ans.

🕒 Membres EBTS.

AQUITAINE – GIRONDE

✎ CHÂTEAU PIERRAIL

Jacques et Alice Demonchaux
33220 Margueron – 05 57 41 21 75
jacques.demonchaux@wanadoo.fr
www.chateau-pierrail.com

🌿 Français, anglais, italien.

🌱 Buis, ifs, charmes 20 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

AQUITAINE – PYRÉNÉES ATLANTIQUES

✎ CHÂTEAU DE VIVEN

M^{me} Jeanne-Emma Graciet
Chemin du château 64450 Viven
06 86 42 60 97
jeg@wanadoo.fr

🌿 Anglais (en partie).

🌱 Buis XVIII^e et 20 ans pour partie.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Labyrinthe.

🕒 Ouvert du 15 mai au 15 août sur rendez-vous. Journées des jardins. Membres EBTS.

✎ IDUSKI HAIZEAN

M Guiral de Raffin
64122 Urrugne - 05 59 54 61 26
gderaffin@hotmail.com

🌿 Basque.

🌱 Ifs, buis.

🏡 Contemporaine.

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

AUVERGNE – PUY-DE-DÔME

✎ CHÂTEAU DE BLANZAT

M. et M^{me} Claude Aguttes *Délégué EBTS France*
63112 Blanzat – 04 73 87 90 38
aguttes@aguttes.com

🌿 Anglais.

🌱 Orangerie, massifs. Plan de gestion en cours sous contrôle de la DRAC.

JARDIN REMARQUABLE

🕒 Ouvert du 1/08 au 9/09. Membres EBTS.

BOURGOGNE – CÔTE-D'OR

✎ ABBAYE DE FONTENAY

M. et M^{me} Hubert Aynard
21500 Montbard – 03 80 92 15 00
info@abbayedefontenay.com
www.abbayedefontenay.com

🌿 Français, Anglais.

🌱 2 buis de 100 ans, autres topiaires : 25 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale.

🕒 Voir site web. Membres EBTS.

✎ CHÂTEAU DE MONTILLE

Christian et Lorilee Mallet *Déléguée EBTS France*
21140 Semur-en-Auxois
03 80 97 08 18
mutabilis@bluewin.ch

🌱 Labyrinthe en ifs, cloître en charmille, espaliers, topiaires de 5 ans environ.

🕒 Pas ouvert pour le moment.

CHÂTEAU DE FONTAINE FRANÇAISE

M. Xavier de Caumont La Force
Rue Henry Berger 21610 Fontaine Française
Tél./Fax 03 80 75 80 40
x.decaumont@wanadoo.fr

🇫🇷 Français

🏡 Architecturale.

🕒 Du 1^{er} juillet au 15 septembre de 10 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 18 H 00. Fermé lundi et mardi.

BOURGOGNE – SAÔNE-ET-LOIRE

CHÂTEAU DE CHAMPIGNOLLE

Comtesse Ghislain de Contenson
71190 La Tagnière
03 85 54 56 27

🌿 Jardin en pente dessiné en 1890 par Édouard André et bordé de buis. « Les Iris » 290 couleurs.

🕒 Sur rendez-vous du 15/05 au 15/09.

Le 15 mai et le 10 juin.

BRETAGNE – CÔTE-D'ARMOR

CHÂTEAU DE LA MOGLAIS

M. et M^{me} Geoffroy de Longuemar
La Poterie 22400 Lamballe
02 96 32 00 14
lamoglais22@wanadoo.fr

🇫🇷 Français.

🌿 Charmes, buis.

🏡 Architecturale.

🕒 Membres EBTS.

CHÂTEAU DE COUELLAN

M. et M^{me} Jean Dorange
22350 Guitté
02 96 83 91 15

🌿 Charmes, buis.

Origine : XVIII^e siècle.

🕒 Groupes sur rendez-vous. Toute l'année.

LE GRAND LAUNAY

M. et M^{me} Jean Schalit 22480 Lanrivain
06 80 20 65 24
jean@schalit.com

🌿 Buis, ifs, osmanthus, houx, hêtres, charmes, lonicera, chènes.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Toutes les formes.

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LA RAVILLAIS

M. et M^{me} Alain de Rouvray
22650 Ploubalay
02 96 27 28 59
coquille_1999@yahoo.com

🇫🇷 Français, Anglais.

🌿 Buis et ifs de 100 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Jardin non ouvert au public.

Membres EBTS sur rendez-vous.

BRETAGNE – FINISTÈRE

MANOIR DE CREAC'H INGAR

M. et M^{me} Dominique de Calan
29440 Trellaouenan
evcalan@yahoo.fr

🇫🇷 Français, parc dessiné par Erwan Tymen.

🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

BRETAGNE – ILLE-ET-VILAINE

JARDIN DU CHÂTEAU DE LA BALLUE

M^{me} Marie-Françoise Mathiot-Mathon
35560 Bazouges-la-Pérouse
02 99 97 47 86 – ballue@laballue.com
www.laballuejardin.com

🇫🇷 Maniériste, Français.

🌿 Topiaires d'ifs, de buis, de houx, de cyprès, théâtre de verdure, labyrinthe de 35 à 40 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale libre.

🕒 Visite libre du 1/04 au 1/11 de 10 H 00 à 18 H 30 et du 2/11 au 31/03 de 13 H 00 à 17 H 00.

Membres EBTS : Visites guidées

par propriétaires sur demande.

BRETAGNE – MORBIHAN

LE COSCRO

M. Daniel Piquet *Délégué EBTS France*
56160 Lignol
02 97 27 03 49

🌿 En cours de restauration après étude archéologique du site.

🕒 Visite libre. Membres EBTS.

CENTRE – CHER

JARDINS DU CHÂTEAU D'AINAY-LE-VIEIL

Princesse de la Tour d'Auvergne
18200 Ainay-le-Vieil
Tél : 02 48 63 50 03 - Fax : 02 48 63 38 14
chateau.ainaylevieil@free.fr
www.chateau-ainaylevieil.free.fr

🇫🇷 Jardins à thèmes.

🌿 Ifs 20 ans.

JARDIN REMARQUABLE

CLASSÉS MONUMENTS HISTORIQUES

🕒 Ouvert de mai à novembre.

CENTRE – INDRE-ET-LOIRE

CHÂTEAU DE VILLANDRY

M. Henri Carvallo - 37510 Villandry
02 47 50 02 09
villandry@wanadoo.fr - www.chateauvillandry.com

🇫🇷 Français.

🌿 Buis, ifs, tilleuls, charmes 100 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale, labyrinthe.

🕒 Tous les jours, toute l'année.

CHÂTEAU DU COUDRAY MONTPENSIER

SCI Fercoud 37500 Seuilly
06 68 61 60 77
feray.christian@wanadoo.fr
www.moncontour.com

🇫🇷 Français.

🌿 Parc de 2 hectares créé en 1930 selon un dessin de Laprade dans l'esprit du XVI^e. En cours de restauration (abandonné de 1945 à 2005).

🏡 Architecturale.

🕒 Ouvert aux amis sur rendez-vous.

Membres EBTS.

CHÂTEAU DE LA COUR AU BERRUYER

M. Pierre Deprez
37190 Cheillé

🇫🇷 Anglais, Français.

🌿 Buis 50 ans.

🕒 Juillet et septembre en semaine de 14 H 00 à 18 H 00. Membres EBTS.

LA CHÂTONNIÈRE

M^{me} Béatriz de Andia *Délégue EBTS France*
37190 Azay-le-Rideau – 02 47 45 40 29
www.lachatonniere.com

🌿 JARDIN REMARQUABLE

🕒 Ouvert au public du 15/03 au 2/11, concerts et manifestations : voir site web. Membres EBTS.

CHÂTEAU ET JARDINS DU RIVAU

M. et M^{me} Laigneau
Le Coudray 37120 Lémeré
info@chateaudurivau.com
www.chateaudurivau.com

🇫🇷 Interprétation contemporaine de jardin médiéval.

🌿 Ifs, buis, charmes.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Contemporaine : labyrinthe d'Alice au Pays du Rivau, animale : lézard, chat, lutins.

🕒 Ouvert au public du 1/05 au 4/11.

Manifestations : voir site web. Membres EBTS.

JARDINS DU CHÂTEAU DE VALMER

M^{me} Alix de Saint-Venant
37210 Chançay
Tél : 02 47 52 93 12 - Fax : 02 47 52 26 92
jardins@chateauvalmer.com
www.chateauvalmer.com

🇫🇷 Italien.

🌿 Taxus, buxus, prunus lusitanica, « Myrtifolia », Osmanthus, Choysia, Rosmarinus, Santolina, Carpinus. Du XVIII^e à nos jours.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale, contemporaine.

🕒 Voir site web.

CENTRE – EURE-ET-LOIR

CHÂTEAU DE VILLEPRÉVOST

M^{me} Pierre Fougeron
28140 Tillay le Peneux
bfougeron@hotmail.com

🇫🇷 Français.

🌿 Ifs, buis 30 ans.

🏡 Architecturale.

🕒 Ouvert du 1^{er} juillet au 15 août.

CENTRE – MAINE-ET-LOIRE

JARDIN DU CHÂTEAU DU PIN

M^{me} Jane de La Celle
49123 Champocé-sur-Loire
06 11 68 61 81

🇫🇷 Français, Anglais, Italien.

🌿 Ifs, buis 100 ans.

JARDIN REMARQUABLE

🏡 Architecturale, animale, contemporaine.

🕒 2 fêtes des plantes par an, « Son et Lumière », Théâtre ouvert du 10/05 au 15/10, en après-midi sur rendez-vous, les samedis et dimanches de 14 H 00 à 18 H 00 sans rendez-vous.

DOMAINE DES ROCHETTES

49420 La Prévière
02 41 92 44 76
contact@domainedesrochettes.com
www.domainedesrochettes.com

🌿 Taxus, buxus, ligustrums, prunus lusitanica 30 ans.

🏡 Pépinière, jardin.

🕒 Sur rendez-vous.

CENTRE – SARTHE

✦ DONJON DE BALLON

- M. et M^{me} Jean Guérout
72290 Ballon
✦ Buis de 10 à 15 ans.
JARDIN REMARQUABLE
⌚ Samedis et dimanches de juin du 14/07 au 4/09, Journée du Patrimoine.

✦ JARDIN DE LA MASSONNIÈRE

- M^{me} Anne-Marie Moulin
72540 Saint-Christophe-en-Champagne
01 34 73 27 89 – dotshot@club-internet.fr
www.enpaysdeloire.com
✦ Buis, ifs, carpinus 56 ans.
JARDIN REMARQUABLE
⌚ Architecturale, pièces d'échec, animale, oiseaux.
⌚ Du 1/06 au 30/09 : les vendredis, samedis, dimanches et jours fériés de 13 H 00 à 19 H 00. Ouvert en mai pour groupes. Membres EBTS.

✦ CHÂTEAU DE VILLAINES

- M. et M^{me} Marc Forissier 72210 Louplande
02 43 88 53 73 – 06 72 91 42 78
mmj.forissier@wanadoo.fr
www.chateaudevillaines.com
✦ Buis, ifs 10-50 ans.
JARDIN REMARQUABLE
⌚ Architecturale et classique.
⌚ Juin, juillet, septembre
10 H 00 à 12 H 00 - 14 h 00 à 18 h 00.
4 € - gratuit pour les enfants. Membres EBTS.

✦ LES JARDINS DU MIRAIL

- M. et M^{me} Thibault de Reimpré
72540 Crannes en Champagne – 06 85 94 18 70
JARDIN REMARQUABLE

CENTRE – LOIRET

✦ CHÂTEAU DE LA JOVELIÈRE

- M. et M^{me} Masure
10, route de la Jovelière 45340 Montbarrois
21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris
02 38 33 80 97 – masure.patrick@dbmail.com
⌚ Français, Anglais, Italien, Japonais
✦ Ifs, buis 15 ans.
⌚ Architecturale, Contemporaine.
⌚ Membres EBTS sur rendez-vous.

✦ LES JARDINS DU GRAND COURTOISEAU

- Monique et Guy Herdhebut – Jean-Hervé Dussordet
Manoir du Grand Courtoiseau 45220 Triguères
Tél : 06 80 24 10 83 - Fax : 02 38 94 10 64
grand-courtoiseau@orange.fr
www.grand-courtoiseau.fr
⌚ Français, anglais, italien, exotique.
✦ Ifs, buis 1991.
JARDIN REMARQUABLE
⌚ Architecturale.
⌚ Jardins ouverts au public.

CENTRE – LOIR ET CHER

✦ LA BLOTINIÈRE

- M^{me} Diane Dehgan
41360 Lunay - 02 54 85 07 63
dianedehgan@hotmail.fr
✦ Ifs et buis en développement.
⌚ Géométrique.
⌚ Pas ouvert au public. Membres EBTS.
Intérêt à développer.

CHAMPAGNE-ARDENNE – MARNE

✦ ENTRE COUR ET JARDIN

- MM. Muller et Fontana
24, rue Léon Jolly 51120 Sézanne
Tél. 03 26 42 86 06 – Fax : 03 26 81 37 47
entrecouretjardin@wanadoo.fr
www.entre-cour-et-jardin.fr

⌚ Français, Anglais.

✦ Buis, taxus, charmillles de 10 à 15 ans.

JARDIN REMARQUABLE

⌚ Architecturale.

⌚ Ouvert au public : en avril du mardi au samedi de 10 H 00 à 12 H 00 et de 15 H 00 à 18 H 00, dimanche : de 10 H 00 à 12 H 00. Fermé du 29/07 au 31/08. Ouvert en septembre et octobre, organisation de déjeuners (18 personnes maximum). Tarif : nous consulter.

ÎLE DE FRANCE – SEINE-ET-MARNE

✦ PÉPINIÈRES SEGERS DESQUINS

- 18, rue de l'Ormois 77660 Changis-sur-Marne
06 88 38 08 86
segers-desquins-pepi@wanadoo.fr
⌚ Pépinières.
✦ Buis : plus de 60 variétés différentes, buis taillés de plus de 60 ans.
⌚ Ouvert de 8 H 00 à 18 H 00 tous les jours sauf jeudi et dimanche sur rendez-vous.
Membres EBTS.

ÎLE DE FRANCE – VAL-D'OISE

✦ JARDINS DU CHÂTEAU D'AMBLEVILLE

- M. Olivier Coutau-Bégarie *Délégué EBTS France*
95700 Ambleville – 06 08 87 06 72
contact@ambleville.com – www.ambleville.com

⌚ Français.

✦ Buis, ifs.

JARDIN REMARQUABLE

⌚ Architecturale.

⌚ Voir site web. Membres EBTS.

ÎLE DE FRANCE – YVELINES

✦ JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

- M. Joël Cottin *Membre d'Honneur EBTS France*
BP 834 – 78008 Versailles

⌚ Français.

✦ Buis, ifs.

JARDIN REMARQUABLE

⌚ Architecturale, reconstitution des jardins de Louis XIV.

⌚ Public. Pour les ateliers de taille ponctuels : contacter EBTS France.

LORRAINE – MEURTHE ET MOSELLE

✦ LA FRanche MOITRESSE

- M. René Marsal
76, rue du château 54690 Eulmont
03 83 22 81 33

⌚ Français, Anglais, Italien, Jardin de réminiscences.

✦ Charmilles, ifs, buis 30 ans.

⌚ Architecturale, Animale (2 seulement).

⌚ Sur rendez-vous. 5 € au profit de la ligue contre le cancer. Membres EBTS.

MIDI-PYRÉNÉES – LOT

✦ PERIE DEL BAYLE

- M. et M^{me} Menard
46330 Montagnac Sauliac-sur-Célé
✦ Buis, ifs 25 ans.
⌚ Architecturale, contemporaine.
⌚ Pas ouvert pour le moment.

MIDI-PYRÉNÉES – HAUTES PYRÉNÉES

✦ CHÂTEAU DE GARDÈRES

- M. David Liagre *Délégué EBTS France*
1 Place du Château 65320 Gardères
06 70 27 68 81 - 05 62 32 52 63
chateauliagre@aol.com

⌚ Français.

✦ Broderie de buis, topiaires.

⌚ Architecturale.

⌚ Ouvert d'avril à septembre le mercredi et le samedi de 10 H 00 à 12 H 00 et de 15 H 00 à 18 H 00. Salle pour séminaires et mariages. Participation aux Journées du Patrimoine... Membres EBTS sur rendez vous.

NORD-PAS-DE-CALAIS – NORD

✦ FERME DU MONT DES RÉCOLLETS

- M. Emmanuel de Quillacq
1936, route de Steenvoorde 59620 Cassel
03 28 40 59 29

⌚ Jardin Flamand

✦ Ifs, buis, lonicera, cornouiller, carpinus, symphorine.

JARDIN REMARQUABLE

⌚ Architecturale, contemporaine.

⌚ Du 15/04 au 30/09 du jeudi au dimanche. Tickets à retirer à l'estaminet, face au moulin de Cassel. Membres EBTS.

✦ ABBAYE DE VAUCELLES

- M^{me} Anne Lagoutte *Déléguée EBTS France*
59258 Les-Rues-des-Vignes
03 27 78 50 65
a.vaucelles@wanadoo.fr – www.vaucelles.com

⌚ Inspiration médiévale.

✦ Entre 5 et 10 ans.

⌚ Architecturale.

⌚ De mi-mars au 11/11. Fermé le lundi sauf en juillet et août.

✦ LA FUMADE

- M. et M^{me} Patrick Honoré
35, chemin de Funquereau 59910 Bondues
03 20 46 31 70
pathonore@aol.com

⌚ Français, Anglais.

✦ Buis, ifs 12 ans.

⌚ Contemporaine.

⌚ Membres EBTS.

NORD-PAS-DE-CALAIS – PAS-DE-CALAIS

✦ JARDINS DU TOUQUET *Siège EBTS France*

- Ville du Touquet
62520 Le Touquet-Paris-Plage

⌚ Anglais, Français, collection de buis.

✦ Espace naturel boisé.

⌚ Visite de la collection de buis sur demande : contacter EBTS France.



CHÂTEAU D'AUTHIE

M. Maurice de Torcy
62180 Conchil-le-Temple
03 21 81 27 40

- 🌿 Français, Anglais.
- 🌿 Buis, houx, laurier, thuya, noisetier, lonicera, quelques années de tailles sur sujets parfois centenaires.
- 🏡 Architecturale, contemporaine.
- 🕒 Du 1/07 au 30/09 les jeudis, vendredis et samedis. Membres EBTS sur rendez-vous.

JARDINS DE SÉRICOURT

Yves et Marie-Pascale Gosse de Gorre
2, rue du Bois 62270 Séricourt
03 21 03 64 42
ygdeg@jardindesericourt.com
www.jardindesericourt.com

- 🌿 Français.
- 🌿 Buis, ifs, divers.
- JARDIN REMARQUABLE
- 🏡 Contemporaine, animale.
- 🕒 Toute l'année du mardi au samedi de 9 H 00 à 12 H 00 et de 14 H 00 à 18 H 00. En été : dimanche et lundi de 15 H 00 à 18 H 00. Membres EBTS.

L'ÉOLIE

M. et M^{me} Jacques Watinne
Avenue de Garigliano 62520 Le Touquet
03 21 05 07 52

- 🌿 Anglais, Japonais.
- 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

MANOIR D'HENOCQ

M. et M^{me} Jean Deblocq
62170 Brexent-Énocq
03 21 06 08 55 – jardinsdhenocq@wanadoo.fr

- 🌿 Inspiration médiévale.
- 🌿 Chambres de charmilles.
- 🕒 Du 15/05 au 15/10 tous les jours sur rendez-vous pour groupes. Membres EBTS.

KEPHREN

Philippe et Martine Monnier
Allée des Bouleaux 62520 Le Touquet
Tél : 06 37 24 14 65 - Fax : 01 45 54 14 00

- 🌿 Français.
- 🌿 Buis, ifs, divers.
- 🏡 Animale, Architecturale, Contemporaine.
- 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous uniquement.

VILLA RODNEY HUT

M. et M^{me} Olivier Quennesson
Allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet
03 21 05 66 94 – olivierquennesson@wanadoo.fr

- 🌿 Anglais.
- 🌿 Buis, ifs récents.
- 🏡 Contemporaine.
- 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LES BOULEAUX

M. et M^{me} Bruno Lamandin
Allée des Amazones 62520 Le Touquet
03 21 05 39 14
gilliane.lamandin@wanadoo.fr

- 🌿 Anglais, français.
- 🌿 Ifs, buis de 5 à 10 ans.
- 🏡 Contemporaine.
- 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LES GÉRANIUMS POURPRES

M. et M^{me} Philippe Bourgeois
Avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
03 21 06 30 39 – i.b.ph@wanadoo.fr

- 🌿 Inspiration monastique.
- 🌿 Ifs, buis, charmilles, carrés de buis.
- 🏡 Architecturale.
- 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

LE JARDIN DE CHRISTINE

M^{me} Christine Knight
43, impasse Perpois 62170 Inxent
03 21 90 70 83 – christine.slk@wanadoo.fr

- 🌿 Anglais, Japonais.
- 🌿 Plantes vivaces, rosiers, buis entre 3 et 10 ans.
- 🏡 Architecturale.
- 🕒 Membres EBTS sur rendez-vous.

JARDIN MÉDIÉVAL DU CHÂTEAU DE CRÉMINIL

M. Michel Duru
62145 Estrée-Blanche
06 75 87 65 92 – chateau.creminil@wanadoo.fr

- 🌿 Médiéval.
- 🌿 Buis, ifs.
- 🕒 Groupes sur rendez-vous. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE CONTEVAL

Famille Hoyer
62360 La Capelle les Boulogne
06 62 46 39 74

- 🌿 Français, Anglais, Botanique.
- 🌿 Buis XVIII^e, ifs XVIII^e - XIX^e.
- JARDIN CLASSÉ IMH
- 🏡 Animale, architecturale, classiques.
- 🕒 Groupes sur réservation. Membres EBTS.

NORMANDIE – CALVADOS

JARDINS DE BRÉCY

M. et M^{me} Didier Wirth
14480 Saint-Gabriel-Brécy
02 31 80 11 48
dwirth@wanadoo.fr - www.parcsetjardins.fr

- 🌿 Français.
- 🌿 Buis, ifs, aubépine, houx 1970 à 1995.
- JARDIN REMARQUABLE
- 🏡 Architecturale.
- 🕒 De Pâques à la Toussaint les mardis, jeudis et dimanches, jours fériés de 14 H 30 à 18 H 30.

NORMANDIE – EURE

CHÂTEAU DU CHAMP DE BATAILLE

M. Jacques Garcia
Chef Jardinier : M. Patrick Pottier
27110 Le Neubourg
02 32 34 84 34
www.chateauduchampdebataille.com

- 🌿 Français.
- 🌿 Buis, ifs 20 ans.
- JARDIN REMARQUABLE
- 🏡 Architecturale, labyrinthe.
- 🕒 Ouvert de Pâques à la Toussaint. Groupe de 20 personnes minimum : toute l'année, de 9 H 00 à 18 H 00.

PACA – ALPES-MARITIMES

LA BOUSCARELLA

M. Jean-François de Chambrun
Délégué EBTS France
870, chemin de Saint Jeume
06740 Châteauneuf-de-Grasse
04 93 42 40 73

- 🌿 Anglo-italien.
- 🌿 Oliviers, plantes méditerranéennes.
- 🏡 Architecture de murs en pierre sèches.
- 🕒 Membres EBTS sur RDV.

LA CITRONNERAIE

M. François Mazet
69, Corniche Tardieu
06500 MENTON
Tél : 04 93 35 77 86 ou 06 80 26 52 24
Fax : 04 93 57 88 88 – mazet.com@wanadoo.fr

- 🌿 A l'anglaise.
- 🌿 Jardin méditerranéen, subtropical.
- JARDIN REMARQUABLE
- 🕒 Membres EBTS sur RDV.

PACA – ALPES DE HAUTE PROVENCE

LE CLOS DE VILLENEUVE

M. André de Villeneuve
Le Clos - Chemin de l'Amiral de Villeneuve
04210 Valensole
Tél. 04 92 74 80 05 - Fax : 04 92 74 86 05
vence@wanadoo.fr
www.closdevilleneuve.fr

- 🌿 Buis, gazon, plantes aromatiques.
- JARDIN REMARQUABLE
- 🕒 Dimanche et lundi de 14 H 00 à 18 H 00 sur RDV.

PACA – BOUCHES-DU-RHÔNE

LE MAS FERRAND

7, avenue Auguste Chabaud 13690 Graveson
04 90 95 85 29
info@lemas-ferrand.fr – www.le-mas-ferrand.fr

- 🌿 Anglais, Italien.
- 🌿 Buis, fusains, lauriers 2 ans.
- 🕒 Toute l'année de 10 H 00 au coucher du soleil. Membres EBTS.

PICARDIE – AISNE

JARDINS DE VIEILS MAISONS

Armand de Ladoucette
02540 Vieils-Maisons - Tél./Fax 03 23 82 62 53
bertrande.deladoucette@wanadoo.fr
www.jardins-vieilsmaisons.net

- 🌿 Buis. Topiaires de + de 200 ans.
- JARDIN REMARQUABLE
- 🏡 Architecturale.
- 🕒 Ouvert de mai à octobre. Membres EBTS.

PICARDIE – OISE

MARTINE HIGONNET Déléguée EBTS France

3, impasse du Vidamé 60380 Gerberoy
01 47 23 70 57 – 03 44 82 45 15

- 🌿 Français. Jardin historique.
- 🌿 Buis, ifs pluricentenaires, intérêt historique.
- 🏡 Architecturale.
- 🕒 Membres EBTS de mi-juin à mi-septembre sur rendez-vous.

LA JASSERIE

- M. Hubert Puzenat
16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray
03 44 81 15 24 - atelierhubertpuzenat@wanadoo.fr
- Italien.
 - Topiaires de 5 à 15 ans, buis, charmes, nitida de 10 à 17 ans.
 - Animale, humaine, architecturale, contemporaine.
 - Individuel ou petit groupe (10).
 - Membres EBTS sur rendez-vous.

CHÂTEAU DE CHANTILLY

- Fondation pour la sauvegarde et le développement du domaine de Chantilly.
60500 Chantilly - 06 76 31 30 36
Thierry Basset / Jardinier en chef
thierrybasset@domainedechantilly.com
- Français, Anglais, Anglo-chinois.
 - Buis et ifs en pousse libre. Charmilles en restauration.
 - JARDIN REMARQUABLE
 - Contemporaine, broderies.
 - Ouvert tous les jours de l'année sauf le mardi et la première semaine de janvier.
 - Membres EBTS sur rendez-vous

PICARDIE – SOMME

CHÂTEAU DE BERTANGLES

- M. et M^{me} de Clermont-Tonnerre
80260 Bertangles - 03 22 93 68 36
lyct@chateaubertangles.com
www.chateaubertangles.com
- Français, anglais.
 - Buis, érable champêtre de 10 ans.
 - Groupe de plus de 20 personnes. Membres EBTS ponctuellement et en groupe.

JARDIN « À FLEUR D'Œ »

- M^{me} Odile Hennebert
80500 Davenescourt - 03 22 78 09 83
jardi_fleurdo@hotmail.com
- Oriental, Français.
 - Buis, collection d'arbres, iris, dalhias, hortensias, plantes vivaces.
 - Ouvert du 29/05 au 29/09 de 14 H 30 à 18 H 30.
 - Membres EBTS.

CHÂTEAU DE MÉRICOURT

- M. et M^{me} Objois-Kerjean
80340 Méricourt-sur-Somme - 06 83 97 22 70
- Anglais.
 - Ifs, vieux arbres, étangs.
 - JARDIN CLASSÉ ISMH
 - Architecturale.
 - Groupes 10 personnes. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE SELINCOURT

- M. et M^{me} Jean-Yves Haberer
80640 Selincourt - 03 22 90 61 22
- Français.
 - Buis, ifs 25 ans devant, 3 et 15 ans derrière.
 - JARDIN CLASSÉ ISMH
 - Architecturale.
 - Membres EBTS sur rendez-vous.

LES JARDINS DE LY

- M. et M^{me} Pitau
346 route du Tréport 80140 Sénarport
03 22 25 92 04 - lesjardinsdely@orange.fr
lesjardinsdely.france.com
- Anglais.
 - Animale, fleurs et oiseaux, Géométrie (une même forme géométrique se retrouve dans plusieurs espaces du jardin pour en créer l'unité).
 - Membres EBTS sur rendez-vous.

RHÔNE-ALPES – ISÈRE

CHÂTEAU DU TOUVET

- Bruno et Isabelle de Quinsonas
Déléguee EBTS France
38660 Le Touvet - Tél./Fax : 04 76 08 42 27
www.touvet.com
- Français, anglais.
 - Buis, ifs, charmes, lonicera, broderies.
 - JARDIN REMARQUABLE
 - Architecturale.
 - Ouvert au public. Membres EBTS France.

CHÂTEAU DE VERTRIEU

- Régis et Isabelle de Larouillère
38390 Vertrieu - 04 74 90 61 93
- Ifs, buis, charmes.
 - 48 ifs pluri centenaires en cône de 2,50 m de haut.
 - Jardin inscrit.
 - Architecturale.
 - Journées européennes du patrimoine. Jardin visible de la voie publique. Membres EBTS.

CHÂTEAU DE TOURNIN

- Denis et Aline Finaz
Route de Virieu 38110 La Tour du Pin
04 74 97 05 07 - Fax : 04 74 97 13 08
aline.finaz@wanadoo.fr
- Français, anglais.
 - Ifs et buis anciens, charmes 80 à 90 ans.
 - Architecturale, contemporaine.
 - Groupe de moins de 10 personnes sur rendez-vous. Membres EBTS.

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE VIZILLE

- Jardinier en chef : M Hervé Bugni
38220 Vizille
06 83 48 85 03
www.domaine-vizille.fr - h.bugni@c38.fr
- Français, anglais.
 - Ifs, buis.
 - JARDIN REMARQUABLE
 - Architecturale. Parc à l'anglaise.
 - Ouvert au public. Voir site internet. Membres EBTS : visite spéciale avec le jardinier en chef sur rdv.

RHÔNE-ALPES – HAUTE SAVOIE

LE LABYRINTHE DES CINQ SENS

- Yves et Anne-Monique d'Yvoire 74140 Yvoire
Tél. 04 50 72 88 80 / 04 50 72 86 40
Fax : 04 50 72 90 80
mail@jardin5sens.net
am.dyvoire@jardin5sens.net
www.jardin5sens.net
- Médiéval.
 - Charmilles, buis de 25 ans.
 - JARDIN REMARQUABLE
 - Architecturale.
 - Ouvert tous les jours du 09/03 au 09/09.
 - Membres EBTS en groupe et sur demande.

RHÔNE-ALPES – RHÔNE

CHÂTEAU DE SAINT-BONNET-LE-FROID

- M. et M^{me} J.-F. Grange-Chavanis, Chevinay,
Courzieu, Pollionay et Vaugneray
69290 Craponne
Tél. 04 78 52 09 99 – Fax : 04 78 24 83 06
www.chateaudesaintbonnet.com
- Anglais, Italien, Paysage.
 - Buis, ifs 50 ans, répertoire des jardins du Rhône.
 - Architecturale.
 - Ouvert sur demande Membres EBTS.

ANGLETERRE – HAMPSHIRE

WESTBROOK HOUSE

- M^r Andrew Lyndon-Skeggs
Howards Lane, Holybourne, Alton
Hampshire GU 34 4 HH
0870 1123 357
anls@els-els.com
- Anglais.
 - Entre 5 et 20 ans.
 - Jardin formel, broderies, verger, étang.
 - Membres EBTS sur rendez-vous.

BELGIQUE

CHÂTEAU DE REUX

- M. et M^{me} Christian Goffinet
B-5590 Conneux Belgique
Tél/Fax : +32 83-231140
info@francoisgoffinet.com
- Anglais.
 - Charmilles 1930.
 - Membres EBTS sur demande exceptionnellement.

WAREGEM

- Dominique et Christian Dewavrin
Worte Gemseweg 102 - 8790 Waregem Belgique
Tél. 0032 56 61 49 23
dominique.dewavrin@skynet.be
- Français, Anglais.
 - 20 ans.
 - Architecturale, animale.
 - Membres EBTS sur RDV.

USA – NEW JERSEY

POTTERSVILLE

- M^{rs} Andrea Filippone
129, Pickle Road, PO Box 292
Pottersville NJ 07979 USA
001 908 413 1957 - Fax : 001 908 879 0148
andrea@tendenzedesign.com
- Européen.
 - Buis.
 - Architecturale, carrés et pyramides, formel mais non taillé.
 - Membres EBTS sur rendez-vous.

USA – PENNSYLVANIE

PHILADELPHIE

- Longwood Gardens Inc.
PO Box 501
Kennett Square PA 19348
Tél. (610) 388-5240
tanisko@longwoodgardens.org
www.longwoodgardens.org
- Taxus, buxus, ilex de 1950.
 - Architecturale, Animale.

MONACO

JARDINS DE MONACO

Jardinier en Chef : M. Georges Restellini

Si vous souhaitez figurer sur cet inventaire destiné exclusivement à nos membres, vous pouvez trouver le questionnaire sur notre site à la rubrique bibliographie (avec code d'accès). Vous pouvez aussi le réclamer à : Patrick Salembier par fax au 03 22 93 76 15 ou par e-mail : patrick.salembier@sfr.fr



"NOUVEAUTE EXCLUSIVE BUXUS MEMORIUS (C)
le buis de bordure sans souci"

PEPINIERES CARRERE

**POUR TOUTS VOS PROJETS, CONSULTEZ-NOUS
VOUS ALLEZ AIMER NOTRE OFFRE DE BUIS !**

large stock de Buis sempervirens
(sélection C) cultivé dans nos pépinières

Bureau :

48 av. J. F. Kennedy

47520 le Passage

Tél. 05 53 68 86 92

Fax 05 53 68 27 31

Mob. 06 16 46 06 39

www.buis-carrere.com



*Each country has its own way
of enjoying historic gardens –
and we can all learn
from each other*



Historic Gardens Review is the only magazine that covers all aspects of historic parks and gardens worldwide.

Published by the Historic Gardens Foundation, its international network of subscribers links enthusiasts of all kinds: professional gardeners, landscape architects, historians, planners, botanists, owners – and the general public.

The Review is published twice a year and is only available by subscription. It is complemented by regular e-newsletters packed with news, special offers and garden events.

DETAILS FROM

**HISTORIC
GARDENS**
Foundation

The Historic Gardens Foundation, 34 River Court,
Upper Ground, London SE1 9PE, UK

Tel: +44 (0)207 633 9165 or from www.historicgardens.org

PÉPINIÈRE BUIS ET IFS GOOSSENS

**TRIPOD
LADDERS**

3 legs • Wide base • No wobble



www.buxuskwekerijgoossens.be

Gevaartsestraat 77, B-8020 Oostkamp

Tel. & fax: +32 (0)50/82 46 86



**OTTON
SANCHEZ
ARCHITECTES**

15 Avenue du Maréchal Foch 10130 LAMBERSART
Tel. 03 20 51 22 22 - Fax. 03 20 13 80 93
email: secretariat@otai-architectes.com



SOIRÉE BLANCHE

« with a little »
AU PROFIT DE LA
VENDREDI



LES STRUCTURES SONT TRACÉES AU LASER !



LE TOUQUET

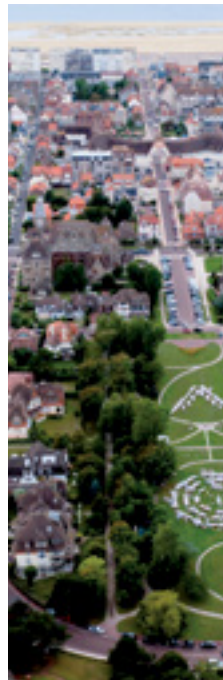
Plus de 500 participants à la soirée blanche



Vendredi soir, le jardin d'Yves a été littéralement envahi de rustiques tables de blanc et... d'une foule de roses, le nouveauté de la soirée blanche, cette année. Le soir, où chaque participant prend sa place dix euros, est destinée à aider financièrement la halte répit Alzheimer du Touquet. Ils étaient plus de 500, selon les organisateurs, à avoir rejoint ce dîner sur l'Herbe.  L.S.R.



European Boxwood and
Le Touquet-



LE TOUQUET  PARIS-PLAGE
1912 2012

Soirée
20

PHOTO AÉRIENNE : FRÉDÉRIC DEFOSSEZ

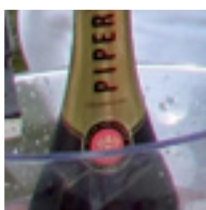
Un grand merci aux services techniques municipaux de la Ville du Touquet et aux bénévoles qui ont permis la réalisation de l'évènement.



touch of pink »

HALTE RÉPIT ALZHEIMER

5 AOÛT 2011



Le soir à tenu ses promesses Le jardin d'Ypres était blanc de monde

Le soir à tenu ses promesses. Le jardin d'Ypres était blanc de monde. Une soirée blanche organisée par l'EBTS France pour sensibiliser à la maladie d'Alzheimer. Des centaines de personnes, toutes habillées de blanc, se sont réunies dans le jardin d'Ypres à Paris-Plage. L'occasion de profiter d'un cadre magnifique tout en soutenant une cause importante. Des animations ont été prévues tout au long de la soirée, permettant à tous de s'impliquer et de partager un moment unique. La soirée a été un grand succès, marquant une étape importante dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer.



Tapiary Society France
Paris-Plage



Blanche
011



FREDDFOSSEZ@GMAIL.COM



Par monts et par vaux dans



DU 6 AU 9 OCTOBRE 2011

DONJON DE BALLON



COUTERNE

Après une première nuit passée à Bagnoles de l'Orne - coquette station thermale assez mystérieusement cachée au cœur d'une

forêt, qui eût son heure de gloire au tournant du siècle dernier - dans un hôtel des plus confortables, avec une vue agréable sur le lac (certains d'entre nous y voyant plutôt un vaste étang (!), mais la plaquette touristique du lieu a ses exigences commerciales...), notre premier rendez-vous était à Couterne où nous reçût fort civilement le Marquis de Frotté, son propriétaire ; celui-ci - descendant du chef chouan éponyme - a hérité du château familial en 1951, un peu « fatigué » au sortir de la II^{ème} Guerre Mondiale.

Depuis, avec une énergie certaine, il a remis l'ensemble d'aplomb. C'est aujourd'hui un site magnifique, une très belle propriété, particulièrement bien tenue, qui respire le bon goût (les chiens en terre cuite d'origine italienne qui vous toisent à l'entrée, par exemple...), ainsi que la sérénité. Aidé de son jardinier, Edouard de Frotté s'essaye avec succès à la jachère florale. Modeste, il s'excuse dès notre arrivée, nous précisant avec humour et un brin de malice que, cette dernière semaine, « quelques taupinières ont malencontreusement précédé les amateurs de topiaires ! ». Comme on les comprend, ces taupes : la terre de Couterne est, certes, riche de lombrics... mais également de promesses tenues. Un havre de paix et de tranquillité « à la française ». Carpe diem...

MONCEAUX



6 km plus loin, une magnifique allée de hêtres rectiligne de pas moins de 2 km de long, nous conduit à Monceaux où nous accueillent les propriétaires, André Join-Lambert et son épouse. Rien dans l'avant-cour ne laisse supposer la surprise qui nous attend à l'arrière de la maison : un jardin français de



les collines du Perche...

topiaires, d'inspiration nettement italienne, à base d'ifs à plateaux aux dimensions extraordinaires (nous compterons jusqu'à 16 « assiettes » sur deux spécimens !) et d'autres en forme d'obus, ces derniers plus classiques. Le tout est spectaculaire et inattendu en ces lieux. André Join-Lambert se donne beaucoup de mal pour maintenir l'ensemble à un bon niveau d'entretien et y réussit. A un ami qui découvrait que ces ifs formaient de superbes pièces d'échecs, il a fait remarquer qu'il y avait surtout des fous... allusion à l'exigence des travaux de taille ! Créé vers 1750, site aujourd'hui inscrit « ISMH », Monceaux constitue « le plus beau jardin à topiaires de Normandie », précise avec à propos, l'Architecte des Bâtiments de France du département de l'Orne.

SASSY

Nous virons ensuite vers le Nord : nous voici à Saint-Christophe Le Jajolet pour découvrir Sassy, où nous sommes reçu par Jean de Panafieu, le gendre de la Duchesse d'Audiffret-Pasquier. Sassy est un vaste domaine aux communs imposants avec chapelle néo-gothique, entourée de magnifiques hortensias et fuie (colombier) monumentale dans le parc où les Duchène Père et Fils ont eu l'occasion d'exercer leurs talents. Du haut de trois terrasses de verdure superposées, nous dominons de magnifiques parterres de broderies de buis « à la Française », créés en 1920 par le Duc d'Audiffret, sur l'emplacement de l'ancien potager ! Celles-ci sont remarquables par la recherche de leurs dessins. Mais Jean de Panafieu a des soucis avec des buis malades : donnant un échantillon à l'analyse à deux laboratoires distincts, il a eu la surprise de lire dans leurs conclusions qu'ils avaient en fait découvert des champignons différents... le laissant perplexe sur la lutte sanitaire à entreprendre dans les meilleurs délais pour mettre fin au plus vite à ces désordres ! L'intérieur du château du XVIII^{ème} n'est pas moins intéressant ; nous visitons la bibliothèque du célèbre chancelier Pasquier



(que l'on voit en pied), nous voyons de belles tapisseries d'Aubusson, notamment l'une représentant une scène mythologique de Renaud et Armide un peu leste (!), un très beau tableau d'Oudry qui orne l'escalier monumental, une peinture originale de Van Dongen, représentant un ancêtre - fait rarissime, le chantre du fauvisme s'intéressant surtout à la gent féminine - puis, à l'étage, M. de Panafieu nous fait un exposé tout à fait passionnant sur la vie hors du commun de la Comtesse de Boigne auteur de célèbres Mémoires, dont la correspondance est toujours entre les mains des propriétaires. Labellisé « Jardin Remarquable », l'ensemble est d'une pureté exceptionnelle !



CHAMP DE LA PIERRE

A l'instigation d'Adélaïde de Chatellus, nous voici l'après-midi au Champ de La Pierre, un site classé « ISMH », également « Jardin Remarquable » : un ensemble pré-romantique exceptionnel de la fin du XVIII^{ème} (1786), créé par le physiocrate Jean-Baptiste Ricoeur de Bâmont, un aristocrate éclairé, et que nous présente Adélaïde : jardin de charmilles, haut-fourneau, forges (ancienne clouterie, serrurerie...), labyrinthe de charmes et chambres vertes, deux ports miniature, deux îles, plusieurs fabriques : un petit temple de musique, un obélisque, un oratoire, une chaumière, un cabinet de bains, un petit pont et pas moins de six étangs qui se succèdent dans la forêt adjacente. L'ensemble a un charme fou, hors du temps et est fort bien entretenu par Madame d'Andigné et toute sa famille : Madame Boudet, l'une de ses filles - maire de la commune (35 habitants !) - nous décrit savamment le fonctionnement du haut-fourneau reconstitué : la coulée du métal en fusion, puis le façonnage des gueuses : lingots de fonte de fer, la forge, la fenderie... Où l'on apprend qu'à proximité immédiate du site, s'affairaient jadis près de 300 « ouvriers-agriculteurs » et pas moins de 250 chevaux de petite taille et très



résistants - les « hurtus » - qui transportaient jusqu'au gueuloir du haut-fourneau, le bois de chauffage, le charbon de bois extraits des forêts alentour jusqu'au four, ainsi que le minerai de fer sur leur bât : nous sommes-là au tout début de l'industrie minière. Mais le libre échange et la concurrence du charbon anglais eurent malheureusement raison de cet établissement au milieu du XIX^{ème}...

Non loin, près de l'étang, on peut voir deux grands parterres de rosiers roses « Mareva » (hybrides de la marque « Verdia », très florifère, qui existent également greffés sur tige, d'origine allemande).

A ce propos, repère de « SS » bien malgré lui durant la dernière guerre, Le Champ de la Pierre a subi une violente attaque aérienne durant deux jours en 1944 : les grands hêtres qui bordent l'allée centrale en portent d'ailleurs toujours les cicatrices dans l'aubier... La visite pédestre se termine dans les entrailles du haut-fourneau, où nos hôtes nous servent un « poiré » fait maison : une spécialité locale qui déliera les langues !



LE CHAMP DE LA PIERRE : LE HAUT-FOURNEAU (M.H.)

BERNAY

Maître Gros nous reçoit en son manoir de Bernay où un travail énorme de restauration a été réalisé par ses soins : le résultat de six années de travaux est très convaincant. Nos membres ont particulièrement apprécié la création du bassin à l'est, ainsi que sa loggia italianisante, le charmant potager et ses bordures de véroniques (syn. : hébés) si originales, la grange-halle du XIII^{ème} aux vastes proportions, classée « MH », avec sa porte charretière et sa porte piétonne gothiques, actuellement en cours de restauration, les superbes lauriers du Portugal sur tige, ainsi que l'accueil très chaleureux du propriétaire et de son épouse, devant une magnifique tapisserie des Ateliers de la Marche (Creuse). Un sauvetage très réussi, avec beaucoup de charme.



Après une deuxième nuit à Bagnoles, nous filons vers les Alpes mancelles, plus précisément à Saint-Ceneri Le Gerei - l'un des plus beaux villages de France lové dans un méandre de la Sarthe - rejoindre l'ermite Ceneri (VII^{ème} siècle), dont nous verrons bientôt la chapelle commémorative proche de la rivière ; nous déambulons dans la ruelle centrale, visitons l'église et ses célèbres fresques restaurées du chœur. Là, l'artiste, dans une geste naïve mais oh combien efficace, nous promet un Enfer presque convivial où les impétrants - serrés les uns contre les autres comme harengs en caque - grillent paisiblement dans le fonds d'une marmite, tandis que le Diable en personne souffle sur les braises. Il est vrai qu'il fait plutôt frisquet ce matin-là, dans ce petit village hors du temps...



BALLON



E. GUÉROULT

L'après-midi, nous apercevons dans le lointain, le donjon médiéval de Ballon qui nous toise du haut de son éperon rocheux : Emmanuel, le fils de Jean Guéroult nous reçoit en tant que tout récent reprenneur du monument, ce dont nous le félicitons. Le



BERNAY



DESSIN DE BILL SEDDON-BROWN



jardin clos a été minutieusement reconstitué par son père : il est semé de topiaires de buis de forme des plus originales : des couronnes royales pour l'essentiel, parmi lesquelles déambulent d'élégantes demoiselles de Numidie. La vue des étages nous donne la juste mesure du dessin. A l'extérieur de la première enceinte, une charmille très dense percée de fenêtres, semble un dispositif guerrier recomposé. Plus loin vers l'Est, des créneaux reconstitués en ifs taillés sont plus vrais que nature..., ailleurs, le paysagiste Alain Richert a disposé 100 variétés de roses anciennes, dont 40 remontantes. Cette roseraie est parsemée de charmes à port fastigié imposants et remarquablement taillés en fuseau. Un ensemble composite des plus intéressants.

LE PONTGIRARD

Au Pontgirard, Philippe Siguret, ancien Inspecteur des « MH », nous présente brillamment son manoir du milieu du XVI^{ème} siècle, construit par une famille de maîtres de forges et typique du modèle percheron. Toutefois, celui-ci ayant malheureusement perdu la vue, les jardins traversent actuellement une passe délicate. Au temps de leur splendeur, ils furent pourtant source d'inspiration d'articles dans la presse jardinière et objet de reportages sur *Canal+* et de la part de *FR3 Régions*... Mais déjà, Franck - l'ancien jardinier durant 6 ans - nous accompagne à travers les terrasses ponctuées de topiaires et composées de petites jardins à thème. Il nous présente notamment une allée - collection de cornouillers (sanguins,...) - un peu échevelée par le temps, mais vraiment intéressante - puis tout le monde se met à renifler les feuilles tombées au sol de l'arbre-caramel,... avec plus ou moins de conviction ! Les chambres des cinq sens,

au nord, comportent de multiples plantes, désormais un peu lasses, pour ne pas dire flagada. Une basse-cour égayée pourtant l'ensemble. Par un petit escalier qui s'ouvre sous le manoir, nous visitons à la nuit tombante, la vieille cuisine où repose déjà la récolte de pommes à côté de l'authentique four à pain, enfin le jardin clos. Mais le Pontgirard est désormais assoupi : espérons qu'il trouvera la bonne voie pour revivre un jour que tous espèrent proche. Franck, lui, est toujours partant...

LA PETITE ROCHELLE

Après une nuit passée à l'Hôtel du Domaine du Golf de Bellême - où stationne une collection de superbes voitures Hotchkiss appartenant à un club de collectionneurs passionnés - nous entrons dans le jardin botanique de *la Petite Rochelle*, à Rémalard (2ha) : là, nous attendent Hélène d'Andlau, sa conceptrice (parente de Peter Wolkonsky dont une stèle située dans le jardin nous rappelle cette parenté), ainsi que sa fille - Laurence de Bonneval - et la jardinière. Ce jardin remarquable est une foison d'espèces

végétales, plus rares les unes que les autres, glanées aux quatre coins du monde, une profusion de fleurs et de couleurs... Collections nationales de daphnés et de pieris, agréées par le CCVS... Il s'agit en fait de six jardins différents aménagés à partir de 1976, l'année de la grande sécheresse ! Un septième est d'ailleurs à l'étude... Selon Marie-Hélène Since (†), il s'agit d'une alliance merveilleuse d'abondance et de fantaisie à l'anglaise, ainsi que d'une certaine architecture dans l'esprit français...

Bien que toujours en mouvement, l'ensemble a atteint aujourd'hui toute sa plénitude.



Un déjeuner final nous attendait dans la très belle salle à manger du Moulin de Villeray (****), sur l'Huisne sinueuse...

Hubert de Cervat





PAROLES

À PROPOS DU BUIS :

Le buis, « la plante ornementale la plus ancienne », arriva d'Europe en Amérique du Nord vers le milieu du XVII^e siècle et connut l'apogée de sa popularité au début du XIX^e, puis à nouveau à l'époque du renouveau du style Colonial. A l'heure actuelle, ce sont les nombreux pépiniéristes, paysagistes et propriétaires de jardins qui soutiennent l'intérêt horticole du buis.

Alors qu'on le connaît généralement sous ses appellations de buis « Américain » (*buxus sempervirens*) ou « Anglais » (*buxus sempervirens* « Suffruticosa »), il en existe en fait environ 90 espèces et plus de 150 cultivars différents de formes et de feuillage variés. Un certain nombre de cultivars recherchés sont depuis peu commercialisés. Pour plus d'information concernant l'entretien, le choix et les fournisseurs de buis, on consultera diverses publications de l'American Boxwood Society.

1 - Où et quand furent plantés les premiers buis en Amérique ?

✂ C'est vers 1653 que furent plantés les premiers buis, en provenance d'Amsterdam, ayant traversé l'Atlantique, au Manoir Sylvester sur Shelter Island au nord-ouest de Long Island, N.Y.

2 - Quels sont les buis recommandés pour les jardins ?

✂ Parmi les buis que l'on peut se procurer facilement sont recommandés dans le désordre : *B. harlandii*, *B. microphylla* « Compacta », *B. microphylla* var. *japonica*, *B. microphylla* « Elegantissima », *B. sempervirens* « Graham Blandy », *B. sempervirens* « Vardar Valley », *B. sinica* var. *insularis* « Winter Beauty », *B. sinica* var. *insularis* « Wintergreen » et *Buxus* « Green Mountain ».

3 - Comment employer ces buis au jardin et où peut-on les voir ?

✂ Les buis peuvent être cultivés en sujets individuels ou groupés, et utilisés pour constituer des haies et des parterres. On peut aussi les élever en caisse, en topiaires ou bonsai. On peut en voir dans des jardins publics et privés à travers les Etats-Unis, mais plus fréquemment dans la région médiane sur l'Atlantique. C'est à l'Arboretum de l'Etat de Virginie, à Boyce, que se trouve la plus grande collection d'espèces et de cultivars de buis. Quant à l'Arboretum National des Etats-Unis à Washington, il expose le Boxwood Memorial Garden et la collection nationale de buis entretenus par l'American Boxwood Society (ABS).

4 - Que dois-je savoir concernant l'entretien des buis ?

✂ Le buis ne demande pas de soins particuliers mais il est recommandé de suivre certaines pratiques pour assurer sa santé. L'automne est le meilleur moment pour le

planter et le pailler tandis que l'hiver est la saison idéale pour le tailler, l'éclaircir et le protéger. On peut également planter le buis au printemps, saison pendant laquelle on veillera à contenir le problème des insectes. On prolongera l'inspection en ce sens au cours de l'été, pendant lequel il y aura lieu de surveiller la croissance des mauvaises herbes et les besoins en eau des plantes.

5 - Comment les buis se multiplient-ils ?

✂ La méthode la plus communément employée pour multiplier les buis est le bouturage qui permet d'obtenir des plantes identiques. On fera les boutures préférentiellement de juillet à décembre ; on les recueille sur des branchettes d'un an et on les plonge dans un mélange approprié. Les racines apparaissent au bout de deux à trois mois en veillant à un arrosage fréquent. On peut également obtenir des buis par marcottage par lequel des racines se forment sur la tige prélevée sur une autre plante. Enfin, on peut aussi récupérer et planter les graines de buis mais les plantes ne ressembleront pas nécessairement à leurs parents.

6 - Les buis peuvent-ils être attaqués par la maladie ou les insectes ?

✂ Jusqu'à un certain point ce sont les espèces et cultivars de buis qui sont sujettes aux attaques des insectes ou de la maladie. Les insectes les plus fréquents sont le « leafminer », la mite, le psylle dont il faut se préoccuper lorsque l'attaque est sévère ou intolérable. Bien que le nemastode et différents champignons infectent parfois les buis, ils ne représentent pas la menace la plus grande. Parmi les maladies du buis on trouve le « Macrophoma », la « Volutelle » et le « Cylandrocladium ». Les mesures préventives les plus efficaces tendent à assurer que l'air et la lumière circulent librement dans les buis jusqu'en leur centre.

7 - Comment savoir si je dois fertiliser mes buis ?

✂ Il n'existe pas de programme établi pour la fertilisation du buis. La meilleure façon d'appliquer l'engrais est d'étudier le sol. En envoyant des échantillons de terre au « Coopérative Extension Service » vous recevrez, à la suite de leur analyse, des recommandations quand aux engrais les plus appropriés à appliquer sur le site. Lorsque le buis commence à montrer les signes de manque de nitrogen, c'est le moment de lui mettre un engrais. Les premiers symptômes de cette carence sont le jaunissement de ses feuilles du bas. Le jaunissement se présente comme assez uniforme, les feuilles les plus anciennes à l'intérieur de la plante étant les plus marquées. Plus tard, les feuilles s'ameublissent et s'affinent et prennent une couleur bronze en hiver. Normalement, les feuilles du buis demeurent trois ans sur la plante : s'il elles tombent plus tôt c'est vraisemblablement par manque de nitrogen.

8 - Quel est le meilleur engrais et quand s'en servir ?

✂ On recommande en général un engrais d'urée en granulés 10-6-4 ou similaire ; dans la plupart des cas il est utile de faire faire une analyse. Le mieux est de répandre l'engrais en fin d'automne, ce qui favorise le développement des racines.

9 - Quelle est la meilleure façon de répandre les engrais ?

✂ Répandre l'engrais tout autour du pied de la plante juste au delà de l'aplomb du bout des branches. L'épandage est la technique la plus rapide et la plus facile. Elle est efficace à cet endroit parce que les racines les plus actives s'y trouvent. Les particules d'engrais qui entreraient en contact direct avec les racines de buis non recouvertes de mulch risqueraient de les brûler. Un excès d'engrais risque de brunir le feuillage et même de faire mourir des branches. Veiller à éviter ces dégâts en répandant l'engrais sur le mulch quand la terre est suffisamment humide. A éviter de faire des trous et d'y verser de l'engrais pour atteindre les racines en profondeur. Bien que cela évite l'évaporation de l'urée et de l'ammoniaque, ça n'en vaut pas la peine car les racines du buis poussent près de la surface et ainsi ne profitent pas de la fertilisation en profondeur.

10 - Quel rapport entre le pH du sol et les engrais ?

✂ Il faut que le pH soit à un certain niveau

D'EXPERTS

QUESTIONS À LYNN R. BATDORF

pour que la plante puisse se nourrir. Pour le buis le pH optimum se situe entre 6.5 et 7.2 ; s'il est au dessous, vous ajouterez du calcaire dolomitique ; ce calcaire contient peu d'oxyde et se conservera dans le sol de 4 à 7 ans selon le terrain et la fréquence des applications. Si le pH dépasse 7.5 il s'agit alors de le réduire en introduisant du sulfate de fer. Une analyse du sol s'impose sans doute.

11 - Comment puis-je en savoir plus au sujet du buis ?

✂ Pour en savoir plus il est recommandé de se pourvoir du *Boxwood Handbook : a Practical Guide to Knowing and Growing Boxwood*. Son auteur, Lynn Batdorf, est le Conservateur de la National Boxwood Collection, U.S. National Arboretum, Washington, D.C.

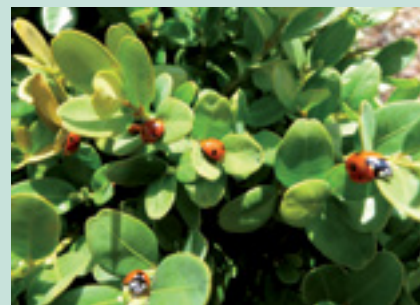
EBTS France étudie une traduction en français du *Handbook* de Lynn R. Batdorf. Vous pouvez d'ores et déjà commander auprès d'EBTS France l'Encyclopédie mondiale des buis (en anglais) du même auteur au prix de 85 €.

Réponses traduites de l'américain
par Martine Higonet

LES COCCINELLES ET LE BUIS

La photo prise à la fin de l'hiver montre l'utilité des buis (... si c'est encore à démontrer !) comme douillet refuge hivernal pour les coccinelles. Je parle bien sûr des « coccinella septempunctata », la vraie coccinelle française de souche à 7 points et pas de ces affreuses coccinelles asiatiques qui colonisent progressivement tout notre territoire, en n'hésitant pas à chasser les autochtones quand elles sont à court de pucerons (toute ressemblance... ne serait que pure coïncidence).

Note : 2 à 3 fois plus d'hôtes sur les suffruticosa que sur les sempervirens. Il s'avère que le « suffruticosa » est fragile : il supporte moins bien le poids de la neige, a plus de maladies et a plus de mal à en guérir. Il est sensible à la sécheresse et à l'excès d'eau, son système raci-



...ELLES ONT BON DOS, LES « BÊTES À BON DIEU » !

naire peu développé, est très lent à pousser. Il a tendance à s'affaïsser avec les ans si on ne le taille pas, mais il a une couleur inégale tout au long de l'année !

Francois du Pouget

ABONNEZ-VOUS

Le magazine
des arts et de la culture du jardin
LES JARDINS D'
EDEN



Les nouveaux abonnements commencent avec Jardins d'Eden 41 et après réception du paiement. Un abonnement est valable pour 4 numéros.

PRIX (expédition comprise):

Belgique:

4 numéros pour € 28 (frais d'envoi inclus) à verser au compte KBC BE80 4034 41711 0177 des Jardins d'Eden

France: 5 numéros pour € 35 (frais d'envoi inclus) à verser au compte KBC 27800 40001 0508861 030103 ou règlement par chèque à envoyer à Jardins d'Eden, Taxanderlei 43 - B 2900 Schoten

Pays-Bas: 4 numéros pour € 28 (frais d'envoi inclus) à verser au compte KBC(Rotterdam) 063 31 39 017

Autres pays:

Sur demande écrite

Taxanderlei 43 - B-2900 Schoten
Tél. +32 (0)3 658 09 68 - Fax +32 (0)3 658 37 08
info@edenmagazine.be • www.jardinsdeden.be

DEMANDE D'ABONNEMENT

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Pays _____

Commune _____

Tél. _____

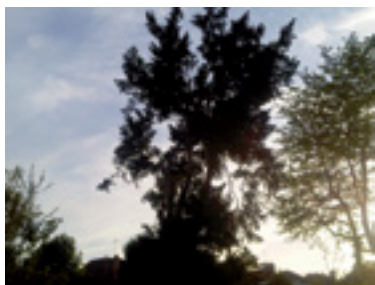
Fax _____

GSM _____

E-mail _____

COURRIELS DES MEMBRES

QUE FAIRE DE VOTRE VIEIL IF SURTOUT S'IL N'EST PAS TRÈS BEAU ?



L'if est extraordinairement résistant et plein de vitalité. J'ai des amis dans la Nièvre qui avaient quelques ifs informes et négligés au bord de

leur allée. Je leur ai conseillé de les raser à 50 cm et maintenant avec les repousses taillées ils ont une allée bordée de boules d'ifs beaucoup plus chic !

En ce qui concerne le sujet de la photo, c'est difficile de savoir ce que l'on peut faire car il a été assez maltraité si je vois bien. En tout cas il faut intervenir en dehors des gelées entre février et mars : on peut scier des grosses branches.

Pour des cèdres du Liban, avant une opération de gros ébranchage, on nettoie bien

autour du pied et on rajoute du sang de bœuf séché. L'if peut s'en passer !

Je ne sais pas si ce sont des branches mortes que je vois en roux, mais si c'est le cas il faut les enlever sans tarder.

Enfin il faut décider quelle est la forme la plus harmonieuse que l'on peut espérer lui donner dans quelques années. Cela demande réflexion. On peut dessiner sur la photo, cela peut donner des idées.

Amaury de Chaumont-Quitry

IFS - RAJEUNISSEMENT DES HAIES

TECHNIQUE

1 - LA RÉGÉNÉRATION D'UNE HAIE D'IFS

Voici une méthode pour rajeunir les haies d'ifs qui ont trop grossi ou ont été négligées pendant des années. Elle est tirée d'un livre « *Topiary and the art of training plants* » de David Joyce édité en 1999. J'ai moi même expérimenté la méthode en simplifiant :

ANNÉE 1 : tailler un côté de la haie branche par branche à 1 cm du tronc avec un sécateur manuel ou pneumatique (STIHL). L'outil doit être propre. Faire l'opération en février/mars, hors gel. Couper aussi le haut à hauteur désirée.

ANNÉE 2 : mi printemps, tailler très légèrement le côté non taillé.

ANNÉE 3 : mi printemps, tailler à 1 cm du tronc le côté restant ci-dessus.

ANNÉE 4 : Dans le courant de l'été, reprendre la taille classique qui donnera à la haie sa forme en trapèze : base élargie par rapport à sa base haute. Le livre conseille de rajouter de l'engrais complet à diffusion lente, cela doit être mieux mais je m'en suis passé !

2 - FAIRE DES TOPIAIRES AVEC DES VIEUX IFS

Voici ci-après quelques photos de topiaires résultant de la coupe d'ifs matures.

J'ai des amis qui avaient des ifs de formes indistinctes le long de leur allée sans avenir et sans espoir.

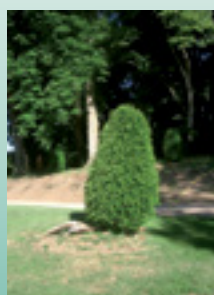
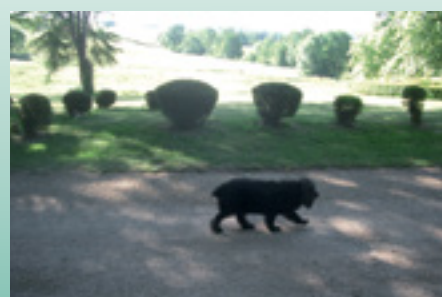
Pour dégager la vue je leur ai suggéré de les couper à 1 m 50 du sol il y a 4 ans. Ils l'ont fait !

Voici le résultat : pour ceux qui ont de la lumière le résultat est tout à fait acceptable ! Les troncs à l'intérieur ont entre 25 à 35 cm de diamètre et la topiaire est de forme régulière, à part les énormes racines qui dépassent...

En revanche pour celles qui sont à l'ombre, ce n'est pas une réussite. Elles sont dénudées et les troncs sont apparents.

Pour celles qui sont à la lumière et dont les troncs ont été coupés à 25 cm du sol le résultat est mitigé (photo avec le chien). Les boules ne sont pas parfaites et difficiles à rattraper.

Amaury de Chaumont-Quitry



MEMBRES EBTS FRANCE 2011 *

American Battle Monuments Commission – M. Gérard Feltz 68, rue du 19 Janvier 92380 Garches
 Les Amis de l'abbaye de Vaucelles – M^{me} Anne Lagoutte 59258 Les-Rues-Des-Vignes
 Les Amis des Théâtres de Verdure – 42122 Saint-Marcel de Félines
 Association des Jardins du Château du Pin – M^{me} Jane de La Celle 49123 Champocé-sur-Loire
 Association des Parcs et Jardins Midi Pyrénées – M. Michel de Rivoire 18, impasse Audibert 31140 Fonbeuzard
 Association des Parcs et jardins de PACA – M^{me} Dominique Borgeaud « Mas de Barrelet » chemin du Mas Neuf 13890 Mouries
 Association Gardères 1723 – M. David-Alexandre Liagre 1, place du château 65320 Gardères
 Association Parcs et Jardins de Picardie – M^{me} Laurence Vivant 2, rue du château 02600 Lagny sur Automne
 Association Arts et Jardins – M. Matthieu Dejean appt 26 84, Rue de Charenton 75012 Paris
 Association Internationale Saint-Roch : Père Thierry de l'Epine, Président – 22/24, rue Saint-Roch 75001 PARIS
 Comité des Parcs et Jardins de France – M. Didier Wirth 168, rue de Grenelle 75007 Paris
 Domaine Départemental de Vizille – M. Hervé Bugni BP 1553 38220 Vizille
 Longwood Gardens – Dr Tomasz Anisko - P.O 501, 409 Conservatory Rd, Kenneth Square, PA 19348 USA
 Ville du Touquet-Paris-Plage – Mairie 62520 Le Touquet

M. et M^{me} Claude Aguttes – Château de Blanzat place du Montel 63113 Blanzat
 M. et M^{me} J.P. Amiaud – Château de Valgenceuse 18, route de Nanteuil 60300 Senlis
 M^{me} Béatriz de Andia – « La Chatonnière » 37190 Azay-le-Rideau
 M^{me} Patrick Audebert-Lasrochas – 204, boulevard Jean Moulin 62400 Béthune
 M. et M^{me} Hubert Aynard – Abbaye de Fontenay 21500 Montbard
 M. et M^{me} Jean-Paul Bajoux – « Sous les Peupliers » avenue John Whitney 62520 Le Touquet
 M^{me} Sophie Bancquart – Allée des Tulipes 62520 Le Touquet
 M. et M^{me} Bardon - Corniquet – 22, rue Lamarck 80000 Amiens
 M. Lynn R. Batdorf – 6005 Kingsford Road Bethesda MD 20817 USA
 M. Thierry Basset, Jardinier en Chef – Château de Chantilly 60500 Chantilly
 M. Francis Baudoux – 10, Hameau de Vaux 02290 Berny Rivière
 M. et M^{me} Bernard Baudoux – « Les Lucioles » 21, front de mer 62520 Le Touquet
 M^{me} Michel Baudron – 61, boulevard Haussman 75008 Paris
 M. et M^{me} Arnold de Béco – « Villa Kariala » avenue de Garigliano 62520 Le Touquet
 M. et M^{me} Thomas M. Bell – Le Château du Plessis 35370 Argentré du Plessis
 M. et M^{me} Stanislas de Bentzmann – Braguèze 47800 Roumagne
 M. et M^{me} Jacques Bernard – « La Sablière » avenue des Pyroles 62520 Le Touquet
 M. et M^{me} Léon Thierry Bernard – « Villa Contemporaine » allée de Picardie 62520 Le Touquet
 M^{me} Marie-Suze Bernard – 4, rue d'Hendecourt 62116 Adinfer
 M. Nicolas de Boigne – Domaine des Rochettes 49420 La Prévière
 M. et M^{me} Yves de Boisgrellier – La Blotinière 41360 Lunay
 M^{me} Bolker-Hagerty – 31, avenue Princesse Grace 98000 Monte-Carlo MONACO
 M^{me} Pascale Bomy – Parc Saint Maur 1.33 Résidence Breteuil 59000 Lille
 M. et M^{me} Ghislain de Bonfils – Lavernelle 24510 Saint Félix de Villadeix
 M^{me} Valérie Borsik – 10, rue Carnot 60200 Compiègne
 M^{me} Sylvie Boulenger-Saussier – Résidence Victoria, boulevard Cornuché, rue du Vénézuéla 14800 Deauville
 M. et M^{me} Rémy Bouthors – « Les Rives d'Ambiani » 27, rue de Verdun Appt 244 80000 Amiens
 M. et M^{me} Philippe Bourgeois – « Les Géraniums Pourpres » avenue de la Reine Victoria 62520 Le Touquet
 M. Jean-Luc Brionne – « le Bois Roux » 35250 Saint Aubin d'Aubigné
 M. Bernard Cadet – 47, rue d'Arras 62123 Blanquette
 M. et M^{me} Jean-Pierre Callay – 88, boulevard Victor Hugo 92200 Neuilly s/Seine
 M. et M^{me} de Calan – 11, rue de la Cerisaie 75004 Paris
 M^{me} Micky Camérini – 16, rue des Pyramides 75001 Paris
 M. Jean-Yves Cannesson – 93, rue du Château 80670 Canaples
 M. et M^{me} Loïc Carrère (Pépinières Carrère) – 46, avenue J.F. Kennedy 47520 Le Passage
 M. Patrick Carton – 27, chaussée du Bois 80100 Abbeville
 M. Henri Carvallo – SCI Château de Villandry le Château 37510 Villandry
 M^{me} Marie-Laurence Catherin – « Les Ajoncs » 33, avenue de la Grande Dune 44500 La Baule
 M^{me} Florence Cathiard – Château Smith Haut Lafite 33650 Martillac
 M. et M^{me} Jérôme Cazes – 44, rue Benoît Malon 92130 Issy les Moulineaux
 M. et M^{me} Xavier de Caumont La Force – Château de Fontaine Française 21610 Fontaine Française
 M. et M^{me} Hubert de Cervail – 145, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris
 M. Jean-François de Chambrun – « La Bouscarella » 870, chemin de Saint Jeau 06740 Châteauneuf-de-Grasse
 M^{me} Dominique Charpentier – Château de Preisch 57570 Basse Rentgen
 M^{me} Adélaïde de Chatellus – 16, Rue de Moscou 75008 Paris
 M. et M^{me} Amaury de Chaumont-Guitry – Rue franz Merjay 160 Ixelles 1050 Bruxelles BELGIQUE
 M. William Christie – 11, rue de la Cerisaie 75004 Paris
 M. et M^{me} Charles de Clermont-Tonnerre – 4, avenue Van Dyck 75008 Paris
 M. Louis de Clermont-Tonnerre – Château de Bertangles 80260 Bertangles
 M. et M^{me} Mark Cohen-Santi – 15, rue d'Ankara 75016 Paris
 M. Henri de Colbert Château de Flaugergues – 1744, avenue Albert Einstein 34000 Montpellier
 M. Thierry de Combeléran – Domaine de Borie-Neuve, Badens 11800 Trèbes
 M^{me} Isabel de Contenson – Champignolle 71190 La Tagnière
 M. et M^{me} Pierre-Alain Cossart – 96, rue Neuve 80670 Canaples
 M. Joël Cottin (Chef du service des Jardins de Versailles) – La Petite Orangerie BP 834 78008 Versailles
 M. Olivier Coutau-Bégarie – Château d'Ambleville 95710 Ambleville
 M. et M^{me} Patrick des Courtils – 155, boulevard Péreire 75017 Paris
 M^{me} Patricia Crespo – « Villa Bikini » avenue des Genêts 62520 Le Touquet

M. et M^{me} Jean-Luc Damelincourt – Résidence Saint Pierre II, 34, rue de Folkestone 62200 Boulogne sur Mer
 M. et M^{me} Jacques Daru – 42, côte Rousset 69540 Irigny
 M. et M^{me} Pascal Dassonville – 33, rue Jean Jaurès 59491 Villeneuve d'Ascq
 M^{me} Marie-Françoise Deblock – Manoir d'Enoq 62170 Bréxent Enocq
 M^{me} Decaudaveine – 110, rue Dhavernas 80000 Amiens
 M. et M^{me} Alain Declercq – 28b, rue de la Tribornerie 59510 Hem
 M^{me} Mireille Decouard (Pépinières Decouard) – Le Conseiller 33190 Pondaurat
 M. Jean-Marie Defalque – Chemin des douaniers, Strouanne 62179 Wissant
 M. et M^{me} Delahaye – Château de Long 80510 Long
 M. Luc Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille
 M. Christian Deflandre – 14/12 Résidence Breteuil, le Parc Saint-Maur 59000 Lille
 M^{me} Nadine Dehgan – La Blotinière 41360 Lunay
 M. et M^{me} Hugues Delloye – Villa « La Haie Blanche » avenue du Château 62520 Le Touquet
 M. Guillaume Delpit 70 – Avenue de la Grande Armée 75017 Paris
 M. Jean-Marc Delpon de Vaux – Manoir de Reignac 24370 Carlux
 M^{me} Jacques Demonchaux – Château du Pierrail 33220 Margueron
 M. et M^{me} Léonce Deprez – Villa « Les Echos de la Forêt » allée des Ecoreuils 62520 Le Touquet
 M. et M^{me} Léonce et Isabelle Deprez – 204, boulevard Jean Moulin 62400 Béthune
 M. et M^{me} Jean-Marie Derisbourg – 26, rue de Desvres 62520 Le Touquet
 M^{me} Marie-Hélène Desjardins – « Les Buis » 326, hameau d'Ypreville 76540 Angerville-La-Martel
 M. Guy Desmecht – Château les Landes 24150 Lalinde
 M^{me} Catherine Des Roberts – 4, rue Emile Verhaeren 92210 Saint Cloud
 M^{me} Dominique Dewavrin Woltegensweg 10 – 008790 Waregem BELGIQUE
 M. Christian Donck (EBTS Belgique) – Avenue Roger Vanderdriessch 26 B1150 Bruxelles BELGIQUE
 M. Jean Dorange – Château Couellan 22350 Guitté
 M. et M^{me} Luc Doublet - 40, rue des Récollets 7500 Tournai BELGIQUE
 M. Bernard Dragesco et M. Bernard Cramois – Château de Barly 62810 Barly
 M. Jean-Marc Droulers – « Villa d'Este » lac de Côme 22012 Cernobbio ITALIE
 M. Pascal Dufaitre – Château de Pizay 69220 Saint Jean d'Ardières
 M. Michel Duru – Château de Créminil 62145 Estée-Blanche
 M. Dussordet et Herdebaut – Les Jardins du Grand Courtoiseau 45220 Triguères
 M. et M^{me} Jean-Pierre Epron – Chemin au Chanteur 14950 Saint-Pierre-Azif
 M. Bruno Faillie – 145, Chemin de Halage 80136 Rivery
 M. Daniel Fasquelle – Mairie du Touquet 62520 Le Touquet
 M. et M^{me} Michel von der Feld – 90, boulevard Flandrin 75016 Paris
 M. Feray – Château de Montcontour 37210 Vouvray
 M^{me} Andrea Filippone – 129, Pickle Road, PO Box 292, Potterville N.J. 07979 USA
 M. et M^{me} Denis Finaz – Château du Tournin route de Virieu 38110 La Tour du Pin
 M. Richard Flahaut – « La Billarderie » 95270 Noisy sur Oise - 25, quai de Béthune 75005 Paris
 M^{me} Monique Flécher – 115a, rue de Heidolsheim 67390 Ohnenheim
 M. et M^{me} Claude Florenville – La sauvagine, Avenue du Golf 62520 Le Touquet
 M^{me} Monique Folio (Fondation Château de Hautefort) – 24390 Hautefort
 M. et M^{me} Benoît de Font-Réaulx – 26, rue Singer 75016 Paris
 M. et M^{me} Marc Forissier – Château de Villaines 72210 Louplande
 M. Hervé Fougeron – Château de Villeprévost 28140 Tillay le Pénoux
 M. Fournier (Ets Fournier Daforib SARL) – 22, rue du Général Dame BP 104 59482 Haubourdin Cedex
 M^{me} Eliane Gaillard – Domaine de Trigonant 24420 Antonne-et-Trigonant
 M. Dominique Garrigues – 3, rue des Jardins 92600 Asnières-sur-Seine
 M. et M^{me} Yves Gautier – 38, Avenue du Président Wilson 75116 Paris
 M. Daniel Girard – 1, rue Hamel 80200 Brulles
 Comte et Comtesse Goblet d'Alviella – 5, rue du Village 1490 Court-Saint-Etienne BELGIQUE
 M^{me} Henrieta Goelet – Domaine de Sandricourt 12, rue du château Sandricourt 60110 Amblainville
 M. François Goffinet (François Goffinet (UK) Ltd) – Reux, r. box 2, 5590 Conneux BELGIQUE
 M^{re} & M^{re} William E. Goode Jr. – 1307, Old Logan Road Sabot VA 23103 USA
 M. Karel Goossens (Buxuskwerig Goossens) – Gevaartse Straat 77 8020 Oostcamps BELGIQUE
 M. Yves Gosse de Gorre – 2, rue du Bois 62270 Séricourt
 M^{me} Jeanne-Emma Graciet – Château de Viven 64450 Viven
 M. J.F. Grange Chavannis (Architecte en chef des Monuments Historiques) – 3, rue Amédée Bonnet 69006 Lyon
 M^{me} Nicole Grattepanche – « Les Barres » 38190 Les Adrets/Brignoud
 M. et M^{me} Bernard Grison – 16, avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Baroeul
 M^{me} Annick Guénot – « Caladroy » avenue de la Reine May 62520 Le Touquet
 M. et M^{me} Jean Guérout – Donjon du Ballon 72290 Ballon
 M. et M^{me} Jean-Yves Haberer – Château de Selincourt 80640 Selincourt
 M. Jacques Halperin – Rue Meyerbeer, 49 B-1190 Bruxelles BELGIQUE
 M^{me} Sophie Halperin – 141, boulevard St-Michel 75005 Paris
 M. Bernard Hainguerlot – SCA de la Charentonne, Château de Blainville, 28 rue Vignon 75009 Paris
 M. Peter Hansen – BP 30104 80170 Caix
 M. et M^{me} Stanislas de Hauss Boncza (Jardin : Puyval 19310 Segonzac) – 4, avenue Daniel Lesieur 75007 Paris
 et 6, place Camoletti 1207 Genève SUISSE
 M^{me} Odile Hennebert – « A Fleur d'Ô » 80500 Davenescourt
 M. Denis Henneguez (SCEA Pépinières de la Roselière) – 1^{bis}, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys
 M^{me} Evelynne Henneguez – 7, boulevard du Chapitre 27700 Les Andelys
 M. Emmanuel d'Hennezel – 26 rue d'Autre-Eglise, B-1367 Huppaye BELGIQUE

M. et M^{me} Alain Herman – 120, rue de Londres 62520 Le Touquet
M^{me} Martine Higonnet – 1, rue d'Anjou 75008 Paris
M^{me} Delphine Higonnet – 2, rue Casimir Périer 75007 Paris
M^r & M^{me} Mark Hopkins – 33, Pensford Avenue Kew Richmond Surrey TW9 4HR ANGLETERRE
M. et M^{me} Patrick Honoré – « La Fumade » 35, chemin du Funquereau 59910 Bondues
M. François Houtin – « Les Vallées » 35140 Saint-Aubin-du-Cormier
M. Stephen Howarth – « Le Matha » 33220 Caplong
M. Sébastien Hoyer – Château de La Capelle 124, route nationale 62360 La Capelle les Boulogne
M^{me} Françoise Hubau – Rue du Château 80260 Montigny-sur-Hallue
M^{me} Hurstel – 14, rue Tiphaine 75015 Paris
Les Jardins du Roi Soleil – 32, boulevard de la Bastille 75012 Paris
M. Bernard Jeannel – 30, rue de l'Observatoire 75014 Paris
M. et M^{me} Nicolas Bosquillon de Jenlis – 14, rue du Maréchal Foch 59670 Cassel
M. Jean Jiquel – 2, rue de la Roseraie 78940 La Queue-lez-Yvelines
M. Pierre Joyaux (Buis de France) – La Lande Chevrier 18270 Saint Christophe le Chaudry
M. et M^{me} Jean-Philippe Julien – 3 Boulevard de Grasse 06130 Grasse
M^{me} Loïc de Kermadec – 29, avenue Villeneuve l'Etang 78000 Versailles
M^{me} Christine Knight – 43, impasse Perpois 62170 Inxent
M^{me} Catherine de la Bastide – 72, boulevard Raspail 75 006 Paris
M^{me} Bertrande de Ladoucette – 11, place du Marché, 03540 Vieil-Maisons
M^{me} Patricia Laigneau – Château du Rivau 37120 Léméré
M. et M^{me} Bruno Lamandin – « Les Bouleaux » allée des Amazones 65520 Le Touquet
M^{me} Kristin Lammerting – Vincenz Stratz Straße 18, 50935 Köln ALLEMAGNE
M. et M^{me} Alban de La Mettrie – 13, avenue Le Nôtre 92420 Vaucresson
M. et M^{me} Claude Lamotte – « Home Sweet Home » avenue Stoneham 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Bernard Lanvin – 88, avenue Raymond Poincaré 75116 Paris
M. et M^{me} Guy de La Serre – 23, avenue de Séguir 75007 Paris
M^{me} Catherine de La Source – 2, rue Erlanger 75016 Paris
M^{me} Régis de Larouillère – 6, rue Roquépine 75008 Paris
M^{me} Patricia Lasou – « La Colinette » avenue de l'Atlantique, 62520 Le Touquet
Princesse de la Tour d'Auvergne – 8, rue des Saints Pères 75007 Paris
M. et M^{me} Jean-Charles Le Bault de La Morinière – Domaine Bonneau du Martray 21420 Pernand-Vergelesses
M. Michel Le Borgne – 39, rue du Fort 59158 Mortagne du Nord
M^{me} Marie-France Le Gall Gallou de Terruel – Le jardin des métamorphoses Domaine du Prieuré 41120 Valaïre
M. et M^{me} Xavier et Sixtine Lecat – 6, avenue des Anglais 62520 Le Touquet
M^{me} Sylvie Legrand-Rossi – 31, rue de la République 92190 Meudon
M. et M^{me} Hervé Lejosne – « Le Fault » 24, rue de la Sucrerie 62121 Bihucourt
M. Jean Lemoussu (SARL Kléber Roussillon) – Jardins de Marqueyssac 24220 Vezac
M. et M^{me} Hughes de Lencquesaing – 13, rue des Quatre Cheminées 92200 Boulogne-sur-Seine
M. Thierry Lerche – Château de Fontainebleau 77300 Fontainebleau
M. et M^{me} Xavier Leriche – 20, rue de Marcoing 59159 Ribecourt La Tour
M. et M^{me} Francis Lesur – 121, allée des Hironnelles 62152 Harelol
M. Alain Le Toquin – 36, rue de Picpus 75012 Paris
M. José Leygonie – Lieu dit « Mons » 24590 Archignac
M^r Andrew Lyndon-Skeggs – Westbrook House Holyborne Alton Hampshire GU34 4HH ANGLETERRE
M. et M^{me} Jacques-Philippe Liagre – 55, avenue de Flandre 59290 Wasquehal
M. et M^{me} Bruno Libert – 5, avenue Foch 59700 Marq-en-Baroeul
M. et M^{me} Geoffroy de Longuemar – Château de La Moglais 22400 Lamballe
M^{me} Anne-Marie Louis-Turbil – 1, rue de Birague 75004 Paris
M^r Andrew Lyndon-Skeggs et M^{lle} Delphine Higonnet – Péniche « La Béthanie » Face au 11 quai St Bernard 75005 Paris
M^{me} Monique Malagies – 72, rue des Cats 59320 Escobecques
M. et M^{me} Gérard de Maleville – Château de Caudon 24250 Domme
M^{me} Lorilee Mallet – Château de Montille 21140 Semur-en-Auxois
M^{me} Catherine Maquet – « La Gare » 80150 Dompiere-sur-Authie
M. et M^{me} Francis Marchand – « L'Auvent » 47, rue de Desvres 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Denis Maréchal – 32, quai de Béthune 75004 Paris
M. René Marsal – « La France Moitresse » 54690 Eulmont
M. et M^{me} Patrick Masure – 21, avenue Mac-Mahon 75017 Paris
M^{me} Marie France Mathiot-Mathon – Château de la Baillue 35560 Bazouges-la-Pérouse
M^{rs} Gillian Mawrey 34 – River Court Upper Ground London SE1 9PE ANGLETERRE
M. et M^{me} François-Jacques Mazet – « La Citronneraie » 69, corniche A. Tardieu 06500 Menton
M. Laurent Michel (Art Topia) – « Ferme du Vivier » 78860 Saint-Nom-la-Bretèche
M^{me} Christiane Michel-Mareschal – 9, rue Adolphe Yvon 75116 Paris
M. Mme Christian Mignon – 10, rue Feuillet 92190 Meudon
M. et M^{me} Moine-Lamirault – 50, avenue du Roule 92200 Neuilly-sur-Seine
M. et M^{me} Philippe Monnier – 12, avenue Georges Mandel 75016 Paris
M^{me} Claudie Montpellier – Résidence Prince Albert, avenue de la Paix 62520 Le Touquet
M. Albéric de Morgan de Rivery – 20, Hameau de Richeville 28410 Saint Lubin de la Haye
M. et M^{me} Patrick Mortier – 29-31, rue Saint André 59000 Lille
M^{me} Anne-Marie Moulin – 11, rue des Murs 95760 Valmondois

M. et M^{me} Claude Moutot – 19, rue de Saint Omer 62520 Le Touquet
M. Raymond de Nicolaj – 80120 Château de Regnière-Ecluse
M. et M^{me} Jean-Jacques Objois – Château de Méricourt-sur-Somme 80340 Méricourt-sur-Somme
M. et M^{me} Bruno Orange – 25, rue Vigné 76130 Mont-Saint-Aignan
M. et M^{me} Jean-Louis Otton – « Vert de Buis » 116^{me}, rue Jean Jaurès 59491 Villeneuve d'Ascq
M^{me} Françoise Paladilhe – 5, rue Louis David 75116 Paris
M. et M^{me} Patrick Panier – 3^{bis}, rue du Calvaire 77400 Gouvernes
M. et M^{me} Frédéric Pernel – 68, rue des Moulins 51100 Reims
M. et M^{me} Petit-Thomas – 15, rue Dorothee 62520 Le Touquet
M. et M^{me} Stephen B. Pierce – 23, boulevard Montmorency 75016 Paris
M^{me} François Pinault – 48, rue de Bourgogne 75007 Paris
M. et M^{me} Daniel Piquet (Château du Crosco) – 18, rue Thiers 78100 St Germain-en-Laye
M. et M^{me} Yves Pitau – 146, route du Tréport 80140 Sénarport
M. Praquin (SNC Valois Paysage) – 12, rue Claude Monet 60800 Crépy-en-Valois
M. Hubert Puzenat – 16, route de Beauvais 60390 Berneuil-en-Bray
MM. de Quillac et Caron – « Ferme des Récollets » 1936, route de Steenvoorde 59670 Cassel
M. et M^{me} Olivier Quennesson – « Rodney Hut » allée de la Royale Air Force 62520 Le Touquet
M^{me} Isabelle de Quinsonas – Château du Touvet 38660 Le Touvet
M. et M^{me} Guiral de Raffin – 7, avenue Bosquet 75007 Paris
M. et M^{me} René Ravaux – 73, Grande rue 91510 Lardy
M. et M^{me} Thibaut de Reimpré (Les Jardins du Mirail) – 29, Bd Berthier 75017 Paris
M. et M^{me} Alain Ribadeau Dumas – « Malut » 24340 Les Graulges
M^{me} Monique Richard – 30, rue Alexandre Bouthors 80600 Beauquesnes
M. et M^{me} Arnaud van Robais – 2, avenue Alphand 75116 Paris
M. Jean-Michel de Rocquigny – Hôtel de Jensat, 9 rue Soudrany, 63200 Riom
M. Alexandre Roger – 3, rue de Flixecourt 80400 Vauchelles-les-Domart
M^{me} Françoise Rossi-Rondon – « La Geneste » 24220 Mouzens
M. et M^{me} Alain de Rouvray – Le Ravillais 22650 Ploubalay
M^{me} Alix de Saint-Venant – Jardins du Château de Valmer 37210 Chançay
M. et M^{me} Patrick Salembier – « le Village » BP 80001, 80260 Villers-Bocage
M^{rs} Fay T. Sanford – Boxwood Acres, 3945 Grandview Avenue , Memphis TN38111 USA
M. et M^{me} Jean Schalit – 14, rue Cuvier 75005 Paris
M^{me} Anne Schirm – 53, avenue François Vincent Raspail 94110 Arcueil
M. Bruno Schneider – Bruns Pflanzen Export, 42 rue Meslay 75003 Paris
M^{me} Jacqueline van der Schueren – Château de Losse 24290 Losse
M^{me} Tudy Sammartini – Sestiere Dorsoduro 1677/B 30123 Venezia ITALIE
M. et M^{me} Jacques Segers – 15, rue Saint Jean 77470 Saint-Fiacre
M^{me} Marie-Thérèse Segers – SCEA Pépinières Segers-Desquins, 18 rue de l'Ormois 77660 Changis sur Marne
M. et M^{me} JF de Sélancy – Château de la Grange 57100 Manom
M^{me} Ernest-Antoine Seillière – 6, rue Elzévir 75003 Paris
M. Patrick Sermadiras de Pouzols de Lile – Manoir d'Eyrignac 24590 Salignac
M. Jacques Seydoux de Clausonne – 8, rue Honoré de Lalande 98000 MONACO
M^{me} Françoise Simphal-Deprez – 69, avenue Ile-de-France 02870 Vivaie
M. et M^{me} Jean-Claude Stéphane – 8^{bis}, rue de l'Orangerie 78000 Versailles
M^{me} Louise T. Smith – 13500 East 125th Street, Fishers, Indiana 46037 USA
M. et M^{me} Alain Sourisseau – 32, avenue du Château 92190 Meudon
M^{me} Monique Sueur – 11, rue Philippe de Commines 80000 Amiens
M. et M^{me} Philippe Ternynck – 12, avenue de Hautmont 59420 Mouvaux
M^{me} Martine Terrin – 34, rue des Francs Bourgeois 75003 Paris
M^{me} Marie-Odile Thouvenin – 7, rue Nouvelle 92190 Meudon
M^{me} Virginie Tiberghien – Lieu-dit « Le Ménage » 62170 Alette
M. et M^{me} Maurice de Torcy – Château d'Authie 62180 Conchil-le-Temple
M. et M^{me} Christian de Torcy – 32, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles
M. et M^{me} Hubert Triplet – Villa « Tchopendoz » avenue Allen Stoneham 62520 Le Touquet
M^{me} Anne-Marie Turbil – 1, rue de Birague 75004 Paris
M. et M^{me} Pierre Vaillaud – Le Grand Val Ernoul 35350 Saint-Méloir-des-Ordes
M^{me} Marie-Françoise Valéry – 90, rue de l'Aleu 78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines
M. Grégoire Varin – 10, Cours Tourny 24000 Périgueux
M^{me} Vinciane Viérin – Avenue Fond'Roy 84, B-1180 Bruxelles BELGIQUE
M^{me} Amélie Waché-Hubau – 1, rue du Marais 80200 Buire Courcelles
M. André de Villeneuve Esclapon – Le Clos 04210 Valensole
M. et M^{me} Nicolas Vivant – La Muette 2, rue du château 02600 Lagny sur Automne
M^{me} Christine Watine – 12, rue de Bonneville Montrelet 80670 Canaples
M. et M^{me} Jacques Wattinne Valmont – Rue du Trie 59510 Hem
M. Didier Wirth – Jardins de Brécy 14480 Saint-Gabriel-Brécy
Prince Alexandre Wolkonsky – 7, rue d'Orléans 92210 Saint-Cloud
M. et M^{me} d'Yvoire – Le Labyrinthe des Cinq Sens 74140 Yvoire

***Situation au 20 novembre 2011**



Accès au site EBTS France

www.buxusfrance.com ou www.ebtsfrance.org

Si vous n'avez pas reçu votre code d'accès membre, contacter Patrick Salembier : patrick.salembier@sfr.fr.



CONCOURS EBTS FRANCE 2011-2012 DES JARDINS VISITÉS

RÈGLEMENT DU CONCOURS EBTS FRANCE

❧ Font l'objet du concours des jardins visités, les jardins publics ou privés, ouverts au public ou non, en France ou à l'étranger, qui pendant deux années ont figuré sur les programmes des voyages d'études, circuits de découvertes ou autres manifestations de l'association

❧ Le concours ouvert à tous les adhérents à jour de leur cotisation, consiste à désigner le jardin (avec des topiaires) effectivement visité avec EBTS sur deux années et préféré.

❧ Chaque bulletin de vote peut indiquer deux choix, dont le premier est crédité de deux points et le second d'un seul point.

❧ Les suffrages sont exprimés entre le 1^{er} décembre et le 10 janvier qui précèdent la remise des prix et adressés par écrit au président ou au trésorier de l'association, par exemple en accompagnement du chèque renouvelant la cotisation.

❧ Les bulletins sont dépouillés par le bureau de l'association en présence de Maître Patrick Carton, huissier de justice à Abbeville. Le résultat du concours est proclamé lors d'une cérémonie spéciale de remise des prix.

❧ Le concours peut être doté de prix, en euros ou en nature, définis par le bureau.

Le conseil d'administration

NOS PARTENAIRES

HÔTEL VICTOR HUGO

19, rue Copernic - 75116 PARIS

Tél. 01 45 53 76 01

E-mail : paris@victorhugohotel.com

VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

Partenaire d'EBTS depuis 2003.

LE PRIX SERA REMIS

LE 20 JANVIER 2012

AU JOCKEY-CLUB.

Régie publicitaire du BBT et du Topiarius
pour la France et la Belgique

HELIUM REGIE

22, rue Drouot – 75009 Paris

Tél. 01 48 01 86 86 – Fax : 01 48 01 86 82 – Portable : 06 33 54 51 88

helium.regie@wanadoo.fr

ENTRE COURT-ST-ETIENNE ET WATERLOO

Voyage organisé
par Véronique Goblet d'Alviella

Compte-rendu dans notre prochain bulletin.



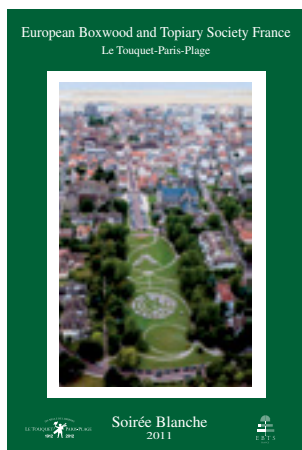
CHÂTEAU DE COURT-ST-ETIENNE

UN SIECLE DE LUMIERES

LE TOUQUET PARIS-PLAGE

1912 2012

PARTENAIRE D'EBTS DEPUIS 2003.





www.victorhugohotel.com



AU CŒUR DE PARIS

HÔTEL VICTOR HUGO & HÔTEL AMBASSADE

Découvrez les 75 chambres de l'hôtel Victor Hugo *** « supérieur » ou les 38 chambres de son « petit frère » l'hôtel Ambassade **....

Au cœur du 16^e arrondissement, à quelques minutes à pied des Champs-Élysées, de l'Arc de Triomphe, des jardins du Trocadéro et de la Tour Eiffel...

Profitez de la tranquillité de ce quartier privilégié...



HÔTEL ALBERT 1^{ER}

A deux pas du Canal St Martin et à proximité de l'Opéra et des Grands Magasins, à courte distance à pied de Montmartre et du Sacré-Cœur... l'hôtel Albert 1^{er} ***, 55 chambres, est situé entre la Gare du Nord (Terminal Eurostar & Thalys) et la Gare de l'Est. Nombreux métros, RER et bus desservant tout Paris.



HÔTEL COMFORT CARDINAL

RIVE GAUCHE

Situé sur la rive gauche, dans une rue calme du cœur historique de Paris, à 150 mètres de la rue Mouffetard, célèbre pour son marché quotidien et ses nombreux restaurants... l'hôtel Cardinal ***, vous propose ses 34 chambres.

A courte distance à pied du Panthéon, du Jardin des Plantes et des Arènes de Lutèce...vous pourrez ainsi découvrir Paris et ses nombreuses autres curiosités.



• HÔTEL VICTOR HUGO



• HÔTEL CARDINAL



• HÔTEL AMBASSADE



• HÔTEL ALBERT 1^{ER}

Hôtel Victor Hugo
19, rue Copernic
75116 Paris
Tél. : +33 (0) 1 45 53 76 01
Fax : +33 (0) 1 45 53 69 93

Hôtel Cardinal
20, rue Pascal
75005 Paris
Tél. : +33 (0) 1 47 07 41 92
Fax : +33 (0) 1 47 07 43 80

Hôtel Ambassade
79, rue Lauriston
75116 Paris
Tél. : +33 (0) 1 45 53 41 15
Fax : +33 (0) 1 45 53 30 80

Hôtel Albert 1^{er}
162, rue La Fayette
75010 Paris
Tél. : +33 (0) 1 40 36 82 40
Fax : +33 (0) 1 40 35 72 52